

LA TERRE DE CHEZ NOUS,
l'hebdomadaire agricole fran-
çais le plus important d'A-
mérique, est l'organe officiel
et la propriété de l'Union
Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET
ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, le 6 SEPTEMBRE 1950

L'A.B.C. des nouvelles

Le problème de l'établissement rural forme le thème principal du congrès de l'U.C.C. du Saguenay tenu le 28 août, à Saint-Ambroise. Deux évêques, LL. EE. NN. SS. Landry, évêque de Hearst, et Melançon, évêque de Chicoutimi, honorent les congressistes de leur présence.

M. F.-X. Rivest, de l'Assomption, remporte la médaille d'or du Mérite agricole pour l'année 1950. Il conserve 913 sur 1000 points. Son plus proche concurrent est M. Coiteux, de Repentigny. Le concours avait lieu cette année dans treize comtés de la région de Montréal.

L'hon. Onésime Gagnon rend hommage à la terre et aux terriens dans le discours d'ouverture de la 39e exposition provinciale tenue à Québec, vendredi dernier. L'U.C.C. a son étalage à cette exposition, à côté de celui de la J. A. C.

MM. Guy Dulude, de Saint-Urbain de Châteauguay, et André Sédillot, de Saint-Remi, sont proclamés vainqueurs du Mérite agricole juvénile. M. Sédillot est le fils du commandeur Léon Sédillot, titulaire de la médaille d'or, concours de 1945.

Le diocèse de Nicolet compte un nouvel évêque dans la personne de S. Exc. Mgr Albertus Martin. Il vient d'être nommé évêque titulaire de Bassiana et coadjuteur de S. Exc. Mgr Lafortune.

Une session fédérale d'urgence met fin à la grève du rail qui durait depuis neuf jours. Les cheminots reprennent le travail et les trains recommencent à circuler. Les grévistes obtiennent une partie de ce qu'ils réclamaient. Dans trente jours, si les négociations n'ont pas abouti, le gouvernement nommera un arbitre dont la sentence sera obligatoire.

Hommage à la terre et aux terriens

La 39ème exposition provinciale de Québec est dédiée à l'Agriculture

La 39e exposition provinciale de Québec a été inaugurée, vendredi soir dernier, par l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province et représentant du premier ministre, M. Duplessis. La cérémonie a eu lieu dans le nouveau Colisée, sous la présidence de M. Lucien Borne, maire de Québec.

L'exposition de 1950 met à l'honneur l'Agriculture. Dans le discours qu'il prononça, l'hon. Gagnon a affirmé que le cultivateur est l'un des artisans les plus efficaces de la prospérité de la province. "L'agriculture, dit-il, demeure la profession la plus noble et la plus belle, parce qu'elle est le prolongement de l'oeuvre de la Création. Et la forteresse moderne de notre survivance, ne la cherchons pas ailleurs qu'à la campagne". Et le ministre de citer une page du mémoire de la Corporation des agronomes à la Commission Massey où il est dit: "C'est une vérité indéniable: sans la fidélité à la terre, il n'y aurait plus de Canadiens français. C'est l'habitant qui a été le grand architecte de notre survivance. Il a peuplé les campagnes, les villages, puis les villes de la Vallée du Saint-Laurent et de ses affluents. Il a dessiné le paysage rural selon son cœur et sa philosophie de

(Suite à la page 21)

Le congrès de l'U.C.C. du Saguenay met l'accent sur le problème de l'établissement rural

Deux évêques présents à ce congrès tenu à St-Ambroise — Plus de 1,000 congressistes présents — Messe pontificale par S. E. Mgr l'Evêque de Hearst — Le thème du congrès porte sur l'établissement rural — Dix invités de l'Ontario-Nord prennent part à un forum

Le congrès de 1949 de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay avait coïncidé avec la bénédiction de l'abattoir et de l'entrepôt frigorifique de la Chaîne coopérative du Saguenay. A ce titre il ne sera jamais oublié. Celui de 1950 risquait de mal supporter la comparaison. Il n'en est rien. Le congrès de 1950 restera mémorable grâce à la présence de deux évêques. Il aura aussi été l'occasion d'une étude particulièrement concrète et vivante du problème de l'établissement rural.

MESSE PONTIFICALE

Lundi matin, le 28 août, à 9 heures et demie, la paroisse de Saint-Ambroise, qui est semblable à tant d'autres paroisses du comté et du diocèse de Chicoutimi, avait un air de fête. Des banderoles annonçaient l'événement. Bon nombre de maisons étaient pavées. Plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées dans l'église paroissiale.

La messe commençait. Une messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Landry, évêque du diocèse de Hearst.

M. l'abbé Henri Tremblay, curé de Saint-Ambroise, fit un commentaire de cette parole de l'Ecclesiastique: "Ne fuyez pas les travaux des champs créés par le Très-Haut". Ayant exposé la noblesse et les bienfaits de l'agriculture, le prédicateur invita les congressistes à prier Dieu de faire que leurs fils restent à la terre. Il soulignait ainsi le thème du congrès et lui donnait son sens le plus général et le plus profond.

A l'issue de la messe, M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, lut l'acte de consécration de l'U.C.C. aux Coeurs de Jésus et de Marie.

OUVERTURE DES SEANCES

Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, ayant donné l'autorisation, le congrès se déroula entièrement à l'intérieur même de l'église de Saint-Ambroise.

M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, ouvrit par la prière

la séance de l'avant-midi. Le président de la Fédération présenta les invités d'honneur, qui brillaient plus encore par leur distinction que par leur nombre. M. Paul-Emile Desbiens, président du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Ambroise, remercia les organisateurs du congrès d'avoir arrêté leur choix sur cette paroisse et souhaita la bienvenue aux quelque mille personnes qui remplissaient l'édifice.

M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération, lut le rapport des activités de l'année qui s'achève.

M. SAMUEL AUDETTE

M. Samuel Audette, vice-président de la Confédération de l'U.C.C., représentait, à ce congrès des cultivateurs de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean, ceux des autres régions du Québec. Dès le commencement de l'après-midi, il prononça une allocution que l'on ne saurait résumer sans lui enlever beaucoup de sa saveur.

Dès le début, M. Audette affirme que l'habitant du Saguenay fait partie de l'élite agricole. Il passe ensuite en revue les 3 buts de l'U.C.C.: L'éducation, l'organisation et la défense de la profession agricole. Les problèmes des cultivateurs sont peut-être moins immédiats que ceux des ouvriers, mais ils sont plus profonds. M. Audette réfère à la Lettre pastorale collective de nos évêques, où la notion d'éducation est fortement associée à celle de coopération.

(Suite à la page 23)



La coopération, mouvement à base de charité chrétienne, a complètement transformé l'esprit de nos chantiers. On en voit ici une preuve concluante. Des bûcherons, en habits de travail, reçoivent le "Pain des forts" des mains de M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, dans un chantier coopératif d'été organisé par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

M. F.-X. Rivest, de L'Assomption, est fait commandeur du Mérite agricole

Il mérite la médaille d'or du Mérite agricole 1950 — Il conserve 913 points sur 1,000 et l'emporte sur 15 concurrents — Prix de \$200 et diplôme de très grand mérite — Le plus proche concurrent est M. F. Coiteux, de Repentigny

L'hon. Laurent Barré vient de publier les résultats du concours du Mérite Agricole 1950.

M. François-Xavier Rivest, de l'Assomption, mérite la médaille d'or et le titre de commandeur

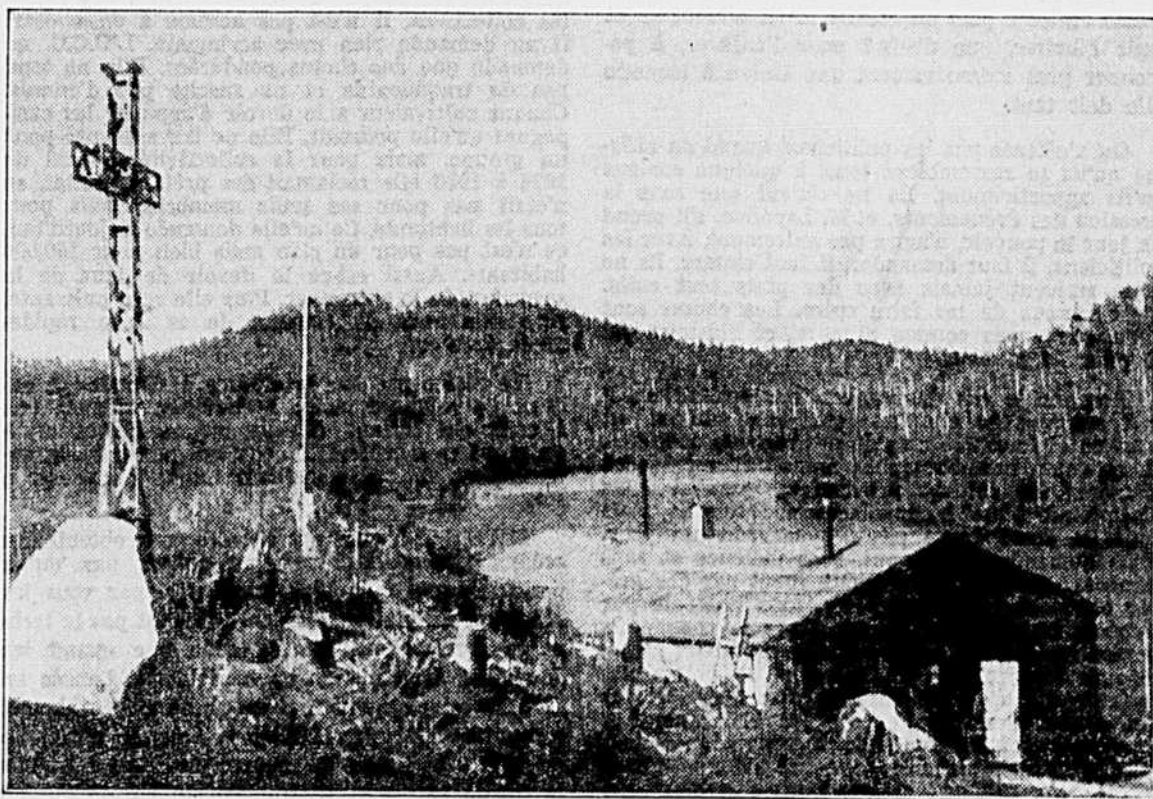
de l'Ordre du Mérite Agricole. Il a conservé 913 points sur 1000 et triomphe de 15 aspirants à ce titre suprême de la noblesse rurale. Il recevra en outre un prix de \$200 offert par le ministère de l'Agriculture et un diplôme de très grand mérite exceptionnel. Son plus proche concurrent, M. Frédéric Coiteux, de Repentigny, 903 points. Il recevra un prix de \$150. M. Albert Daoust, de Saint-Hermas, est arrivé troisième; il touchera un prix de \$100. M. Henri Breault, de Sainte-Martine, comté de Châteauguay, s'est classé, avec 889 points, premier des cinquante nouveaux officiers qui méritent, cette année, la médaille d'argent.

Vingt nouveaux cultivateurs seront fait chevaliers et décorés de la médaille de bronze. Dans ce groupe, M. Omer Lachance, de Saint-Augustin, des Deux-Montagnes, se classe au premier rang.

Le concours de cette année se tenait dans treize comtés de la région de Montréal où les cultures sont extrêmement variées. L'hon. Laurent Barré doit faire l'éloge du nouveau commandeur lors du banquet du Mérite agricole, aujourd'hui même, à l'Exposition provinciale.

Il y a soixante ans le premier concours du Mérite agricole avait lieu dans la même région et la première cravate de commandeur était méritée par M. Charles Champagne, cultivateur de Saint-Eustache. Depuis lors, la région numérote un a remporté vingt-six médailles d'or et plusieurs centaines de médailles d'argent et de bronze.

(suite à la page 18)



En débarquant au Canada, il y a plus de quatre siècles, Jacques Cartier plantait une croix sur le promontoire de Gaspé et prenait possession du pays au nom de Dieu et du roi de France. A l'instar de l'illustre découvreur, les bûcherons qui appartiennent à un chantier coopératif ne manquent jamais d'ériger une croix partout où ils s'installent en forêt. C'est ce qu'on a fait au camp principal du chantier coopératif régional de la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay. Une croix lumineuse érigée sur la hauteur domine et protège les bûcherons cantonnés sur les bords de la rivière Shipshaw.



Les champs de septembre sont la dernière image des récoltes.

L'enfant d'âge scolaire rapporte beaucoup plus à ses parents quand il va à l'école que quand il travaille sur la ferme.

Ce n'est pas drôle de manger le vieux gagné. C'est plus triste encore de priver un enfant d'instruction, car alors on mange son avenir.

Un merveilleux moyen de combattre l'inflation, c'est d'augmenter les taxes qui aident à causer l'inflation.

La police du roi, comme son maître, "can do no wrong". Que tous les Poliquins l'apprennent!

Il y aura une nouvelle grève la semaine prochaine, ça, c'est certain. Par qui? On ne sait pas encore.

Les droits que nous avons en Corée contre les communistes ne semblent pas tout à fait assez forts... et c'est embêtant d'avoir raison avec impuissance!

Le FAUCILLEUR

Billet

Grandeur et misère du 1er demi-siècle

L'année 1950 marque le tournant de la première moitié du XXe siècle. Une nouvelle étape s'annonce plus brillante que l'autre à certains égards, mais aussi pleine d'incertitude et extrêmement troublante à d'autres points de vue.

En agriculture, le changement qui s'est opéré est peut-être moins perceptible. Il existe quand même. Il y a à peine 50 ans, l'économie des campagnes était à peu près complètement fermée, presque entièrement familiale. La terre produisait tout ce qu'il fallait pour faire vivre son homme.

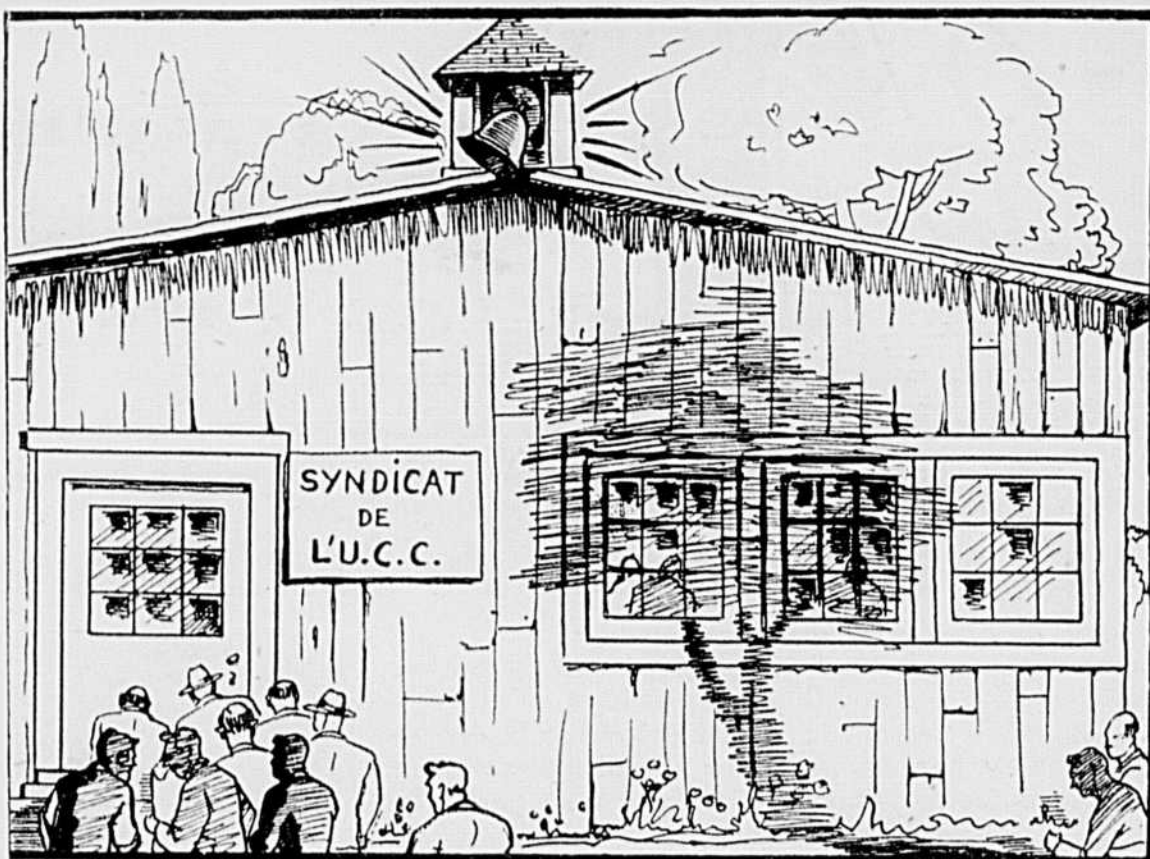
C'est une façon de dire, car l'habitant d'alors vivait très peu en ermite malgré la difficulté des déplacements. Les familles de 10, 12, 15 et même 18 enfants étaient non pas l'exception, mais la règle. Les maisons étaient rarement bâties pour abriter moins d'une vingtaine de personnes. Il était normal de grouper sous le même toit trois et parfois quatre générations.

La nourriture, le vêtement, le logement pour tout ce monde, la terre devait y pourvoir. Bœuf, lard salé, lait, oeufs, pois, fèves, pain de blé récolté, quelques légumes suffisaient à faire des hommes bien bâtis. Quant au vêtement, la laine prise sur le dos des moutons, la filasse habilement tissée l'assurait en très grande partie. Une ou deux paires par année de bottes sauvages ou de "souliers de beu" complétaient le costume. Cela pouvait faire rustique, manquer d'élégance. On s'en accommodait volontiers. Au surplus, cela valait en durée bien des souliers fabriqués à l'usine.

Il fallait sans doute acheter les épices, le poivre, le sel, le sucre, quelques ustensiles de cuisine et l'outillage de ferme. Mais il était plutôt rudimentaire. Au prix que cela coûtait, un ou deux porcs engraisés chaque été, quelques livres de beurre de fabrication domestique, quelques moutons, des volailles et des oeufs vendus aux rentiers du village voisin devaient suffire aux besoins les plus pressants.

En revanche, si l'on gagnait peu, on dépensait aussi très peu. On payait très peu de taxes. De minuscules taxes municipales et scolaires, des répartitions d'églises bien minimes en comparaison de celles d'aujourd'hui. Les impôts écrasants comme ceux d'hier, d'aujourd'hui et sans doute de demain, c'est un bienfait de la civilisation! Comme on le voit, on a fait du chemin en 50 ans. L'habitant le moins évolué est devenu un commerçant. Il engraisse plus

(Suite à la page 23)



La cloche sonne à l'école et les enfants y rentrent pour entreprendre de nouveau une fructueuse année d'études. La cloche sonne aussi à l'école des adultes. Elle invite les cultivateurs à mieux se préparer toujours à leur grande profession. Il faut l'entendre: l'U.C.C. aussi est une école, une école nécessaire et indispensable!



Sachons revenir à la charge

On peut, sans verser dans la politique, — cette ornière! — enregistrer l'hommage que M. Lapalme, chef du parti libéral provincial, rendait à la radio, il y a une quinzaine de jours, à l'Union Catholique des Cultivateurs. C'est à ce groupement, dit-il en substance, que la classe agricole doit l'institution d'un crédit agricole d'Etat. C'est devant les demandes pressantes et réitérées de l'U.C.C. que le gouvernement Duplessis fit voter, en 1937, la loi aux termes de laquelle plus de 60 millions de dollars ont été prêtés aux cultivateurs.

M. Lapalme a rappelé également que Noé Ponton fut le premier à réclamer, en 1921, dans le "Bulletin des Agriculteurs", des prêts pour conjurer un malaise croissant.

On trouve donc aux rangs des pionniers les fondateurs et les dirigeants de l'U.C.C. Il en fut de même pour une dizaine de mesures importantes adoptées par la suite.

Ces faits ne sont pas nouveaux, mais il est bon de les rappeler fréquemment pour insuffler à la classe agricole plus de confiance en elle-même et pour l'inviter, que dis-je? pour l'adjurer, à patronner plus extensivement une Union à laquelle elle doit tant.

On n'offense pas les politiciens quand on affirme qu'ils se ressemblent tous, à quelque couleur qu'ils appartiennent. Ils ne cèdent que sous la pression des événements, et M. Lapalme, s'il prend un jour le pouvoir, n'agira pas autrement. Avec les politiciens, il faut demander, il faut clamer. Ils ne nous arrivent jamais avec des plats tout cuits. C'est à nous de les faire cuire. Les choses sont ainsi, chez nous comme ailleurs, et l'histoire est là pour le prouver.

Prenons le cas des conventions collectives. Il y a au delà de cinq ans que demande en est motivée et formulée au sein des congrès ucécistes, et au cours des démarches annuelles auprès des membres du cabinet provincial. Jusqu'ici nous n'avons pas réussi à convaincre M. Duplessis, mais nous ne désespérons pas d'y parvenir un jour. Nous demandons poliment, sans violence et sans menaces. Ce que d'autres obtiennent par des grèves et du chantage, nous espérons l'obtenir par la seule force de la logique. Dans le commerce, le plus insignifiant petit commis est mieux protégé que l'agriculteur. Les cirqueurs de bottes, les porteurs d'eau, les laveurs de planchers ont des droits que n'ont pas encore les habitants. Les boueurs, c'est-à-dire les ouvriers proposés au charroi des vidanges dans les villes, se défendent avec âpreté, avec violence même. Dans certaines localités, allez demander à un plombier de venir fixer chez vous du matériel qu'il n'a pas acheté lui-même (c'est-à-dire sur lequel il ne touche pas une certaine commission), et vous allez voir avec quelle désinvolture il va vous envoyer coucher.

Bien des plombiers ne sortent plus seuls maintenant: ils se font accompagner d'un apprenti, sorte d'aide de camp, de camerlingue, de secrétaire de leurs commandements. C'est presque toujours un tendre enfant, mais il n'y paraît pas au prix payé, car c'est vous qui payez ce coadjuteur. Et ainsi de suite du haut en bas de l'échelle ouvrière. L'an dernier, M. Duplessis évoquait, non sans mélancolie, l'heureux temps où l'on pouvait faire réparer par un seul homme un tuyau dans sa cave sans faire venir successivement, comme aujourd'hui, trois ou quatre ouvriers supposés spécialisés. Et encore, concluait-il, l'ouvrier d'autrefois peignurait ce tuyau, et avant de partir, remettait les choses en ordre. Heureuse époque!

De nos jours, l'ouvrier urbain obtient apparemment trop et l'ouvrier champêtre presque rien. Pourtant l'agriculteur ne demande rien d'excessif, rien de subversif. Ses revendications sont approuvées par l'Eglise. Elles sont modestes, plausibles et équitables: il aimerait savoir un peu ce qu'on fait avec ses produits c'est-à-dire ne pas toujours les vendre à l'aveuglette. Il aimerait avoir un légitime droit de vue. Il y a là ni abus, ni coercition, ni envie d'ennuyer les autorités.

Il faut espérer qu'avant longtemps on reconnaîtra à l'habitant le droit de conclure des ententes collectives. Il n'est pas homme à en abuser; il ne demande rien avec acrimonie. L'U.C.C. ne demande que des choses pondérées. Elle ne tend pas de traquenards et ne suscite pas d'ennuis. Chaque cultivateur a le devoir d'appuyer les campagnes qu'elle poursuit. Elle ne travaille pas pour un groupe, mais pour la collectivité. Quand de 1924 à 1936 elle réclamait des prêts de l'Etat, ce n'était pas pour ses seuls membres, mais pour tous les habitants. Ce qu'elle demande aujourd'hui, ce n'est pas pour un clan mais bien pour 150,000 habitants. Aussi est-ce le devoir de tous de la seconder, de la patronner. Plus elle sera puissante, plus elle aura de chances de se faire rapidement écouter.

Ne restez pas sur la clôture à attendre, à endurer, à relancer, voire à critiquer. Joignez-vous à ceux qui luttent, à ceux qui se démenent, à ceux qui se sacrifient, à ceux qui pensent aux autres. C'est encore le meilleur moyen de penser à soi.

Si l'U.C.C. n'avait pas bataillé pour obtenir des crédits gouvernementaux, ne pensez pas qu'un politicien rouge ou bleu aurait fini par vous les offrir sur un plateau d'argent. Ce n'est pas la technique électorale. On ne cède que quand les demandes deviennent trop harcelantes. Lancée en 1921, la campagne pour le crédit agricole n'aboutit qu'en 1937. Seize ans! A ce rythme, on aurait de nos jours le temps de mourir plusieurs fois. Sur la fin de sa vie — sa trop courte vie — Ponton était passablement désillusionné. J'en sais quelque chose. Il trouvait que le starter de la classe rurale est bien lent.

Armand LETOURNEAU

Criblures

Du pain plutôt que des canons

Le ministre fédéral de la Santé, M. Paul Martin, a fait ces jours derniers à Toronto un discours qui ressemble étrangement à ce qu'on avait déjà entendu. Il y a quelques années, un ministre canadien s'était lui aussi signalé en affirmant qu'on devait, s'il le fallait, se priver de beurre pour fabriquer des canons. La seule différence, cette fois-ci, c'est qu'il s'agit de pain au lieu de beurre. Le discours de M. Martin est une réédition presque textuelle de la boutade déjà lancée avant lui non seulement au Canada, mais dans l'Allemagne des Hitler et des Goebbels. "Nous pouvons, a dit M. Martin, avoir des canons et du pain, mais si nous voulons avoir assez de canons, il nous faudra travailler plus fort, produire davantage... L'énorme fardeau du programme de défense pèsera inévitablement sur l'économie canadienne, même si ce n'est pas immédiatement." A la lumière du passé, l'avertissement est significatif. Si nous n'avons pas assez de canons, il paraît clair, par voie de conséquence, qu'il faudra se priver de pain pour fabriquer des canons. Et alors on n'aura plus rien à envier aux marchands de canons si détestés jadis par la population de tous les pays qui les tenait en grande partie responsables des malheurs de la guerre. De cette civilisation à coups de canons nous n'en voulons pas! Il existe vraiment des causes plus honorables que celle-là. Au lieu de canons, c'est du pain que nous voulons pour tous les peuples.

B. BERUBE

Le problème

des problèmes

C'est celui de l'établissement rural. La classe agricole a certes bien d'autres problèmes à résoudre. Celui-là, pourtant, ne le cède à aucun autre en importance. L'U.C.C. en a fait depuis quelques années un des principaux articles de son programme. Il s'est tenu cette année des congrès spéciaux d'établissement dans presque tous les diocèses. L'U.C.C. diocésaine du Saguenay l'avait, pour sa part, inscrit à son ordre du jour comme thème principal de son récent congrès de Saint-Ambroise. Fait intéressant à noter, une dizaine de cultivateurs du diocèse de Hearst, en Ontario-Nord, s'étaient rendus à l'invitation de l'U.C.C. du Saguenay et étaient venus, leur évêque en tête, rendre visite aux congressistes de Saint-Ambroise. Son Exc. Mgr Landry a demandé les miettes de ce qui reste au Saguenay pour peupler son diocèse. Son Exc. Mgr Melançon lui a promis la crème, l'élite rurale, bref, ce qu'il y a de mieux au Saguenay pour grossir les effectifs des nôtres dans ce pays aux vastes horizons. Il faut espérer que ce vœu, cette promesse, s'accomplisse pour le plus grand bien de notre population. Donnons sans tarder des terres sans bras à ceux qui en ont trop avant que les étrangers ne s'en emparent. L'Abitibi, l'Ontario-Nord, l'Ouest même nous appartiennent autant qu'aux Polonais, aux Allemands et aux Hollandais. Nous avons eu autrefois la réputation d'être des explorateurs hors pair, des coureurs de bois hardis et aventureux. Continuons la tradition, mais cette fois en devenant les meilleurs défricheurs du monde. Et le problème toujours angissant de notre survivance sera définitivement résolu.

B. BERUBE

Une confusion

qu'il faut éviter

C'est celle qui consiste à mélanger la contribution exigée pour la survie de l'association professionnelle et le paiement de l'abonnement à la "Terre de Chez Nous". Depuis un an, comme chacun sait, la cotisation a été portée à \$6 par année, en vertu d'une décision prise et acceptée au dernier congrès général par tous les cultivateurs présents et leurs représentants. Cette décision a soulevé bien des critiques après coup. C'est au moment de la prendre qu'il aurait fallu faire les représentations qu'on croyait justifiées. Une fois

(Suite à la page 3)

(suite de la page 2)

ce point admis et la digression terminée, il faut faire remarquer que les \$6 exigés couvrent à la fois la contribution au syndicat local, à la fédération diocésaine, au bureau central de la confédération et l'abonnement d'un an à la "Terre de Chez Nous". Sur les \$6, on en exige un pour la "Terre de Chez Nous". De l'avis de tous, ce montant est trop modeste pour compenser l'avantage de recevoir 52 fois par année le journal indispensable à tout cultivateur qui veut être à la page. Il couvre difficilement les frais d'impression et autres dépenses qui ont doublé, triplé même depuis une dizaine d'années. Si on voulait suivre l'exemple des autres journaux et périodiques, on devrait exiger pour le seul abonnement au journal au moins \$3 par année. Il resterait \$3 pour l'association professionnelle. Ce serait du coup ramener la cotisation à l'ancien prix et faire taire les critiques au sujet d'une hausse discutée, mais tout à fait explicable dans les circonstances. Les cultivateurs savent d'expérience qu'il est impossible d'administrer leur ferme comme avant 1939. L'U.C.C. ne peut pas elle aussi continuer à donner les mêmes services, à les accroître comme la classe agricole elle-même le réclame, sans exiger en retour ce qu'il en coûte.

B. BERUBE

A la rentrée des classes

Les écoles viennent de rouvrir leurs portes après deux mois de vacances. Cet événement ramène chez les parents réalistes et soucieux de l'avenir de leur progéniture un état d'âme légitimement inquiet. Car l'éducation est chose si difficile, dans notre siècle surtout. Comme le disait Son Excellence Mgr Léger dans sa lettre pastorale sur la béatification de Mère Marguerite Bourgeoys: "Nous sommes plongés dans cette atmosphère antipraticienne et antireligieuse qui nous enveloppe". La question est de savoir si, à la campagne, on est tellement mieux que dans les villes protégées contre l'envahissement de nos coutumes et de nos traditions par la vague matérialiste.

"Il faut réagir, poursuivait Mgr Léger, et partout. Mais où réagir plus énergiquement que dans le domaine de l'éducation, là où c'est précisément un des premiers devoirs de respecter la hiérarchie des valeurs dans le développement de la personnalité et donc d'accorder au spirituel la primauté qui lui revient sur les réalités sensibles et matérielles." Le succès de cette réaction dépend, en tout premier lieu, de la plus étroite collaboration entre les parents et les éducateurs. A l'école comme à la maison, l'enfant doit respirer le même air, se sentir guidé vers les mêmes buts élevés.

Nos professeurs et institutrices qui acceptent de partager avec les parents ces lourdes responsabilités ont droit à toute notre sympathie. Ils le font pour suivre leur vocation et, de la sorte, en éprouvent satisfactions et consolations. Mais cela reste un métier ingrat. Tel le voyageur qui se dirige vers des régions inconnues et peut-être inhospitalières, ils ont besoin qu'on leur dise: "Bonne chance!" S'ils nous permettaient une ultime recommandation, nous leur demanderions d'étudier d'une façon toute particulière la question de l'établissement des jeunes ruraux. A ce point de vue, le maître et la maîtresse d'école occupent un poste-clé. Aiment-ils la terre et la vie de la campagne, ils ne pourront que les faire aimer aux petites âmes qui leur sont confiées. Sont-ils déjà, eux-mêmes, aveuglés, paralysés par des idéaux plus ou moins matérialistes, l'éducation qu'ils donneront sera désastreuse.

Faire aimer la vie rurale et la profession agricole est un premier devoir. Il en est un autre, tout aussi important, c'est de prêcher la vertu de l'épargne. Que servirait-il aux jeunes d'être, à la sortie de l'école, forts en arithmétique, en français et en technique agricole et, au surplus, de vouloir ardemment se faire cultivateurs, s'ils ne connaissent pas la valeur d'un sou et d'une piastre et s'ils n'ont pas été habitués, à l'école et à la maison, à mettre de côté quelques sous par semaine? En 1947, la J.A.C. a pu colliger 1,150 dossiers de jeunes gens âgés de 20 ans: 78 pour cent demeuraient sur la ferme paternelle; 56 pour cent n'avaient au-

(Suite à la page 22)

MONTREAL, MERCREDI, le 6 SEPTEMBRE 1950

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thibault Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.

"Ce sont des choses auxquelles nos ruraux sont capables de réfléchir..."

Les congrès diocésains ou régionaux de l'U.C.C. qui se tiennent ces mois-ci donnent lieu à des discours, à des écrits, à des commentaires abondants. La doctrine prêchée par l'association s'y développe et s'y précise. Parmi les documents importants de l'année, il faut ranger une lettre circulaire adressée à son clergé par Son Excellence Monseigneur Courchesne, archevêque de Rimouski. Les problèmes ruraux de l'heure y sont exposés avec vigueur et clarté. Bien que ce texte ne soit pas public de sa nature, "La Terre de Chez Nous" a reçu la bienveillante autorisation d'en reproduire les passages essentiels.

Car c'est bien d'organisation agricole qu'il est question. "Ces choses auxquelles nos ruraux sont capables de réfléchir", ce sont le bien même du pays, le sain équilibre entre la population rurale et la population urbaine, la grandeur de la profession, les avantages moraux et matériels résultant de sa bonne organisation, l'établissement des enfants sur des terres, l'option décisive pour la vie chrétienne, le recrutement du clergé lui-même. A ses prêtres, Monseigneur l'Archevêque de Rimouski parle ainsi: "Si nous n'organisons pas notre monde rural dans et par la pensée religieuse, soutien des courages et guide de la conduite, on ira vite aux seuls motifs de profit caduc mais immédiat, alors qu'en agriculture il faut savoir attendre".

Le syndicalisme chrétien doit éviter l'écueil où échouent tant d'organisations neutres. Il ne borne pas son action aux revendications d'ordre matériel. Il place en tout premier lieu la formation intellectuelle et morale de ses adhérents. Il refuse de mettre les intérêts égoïstes d'un seul groupe au-dessus du bien commun. Tout en réclamant de justes et même de généreuses conditions de salaire et de prix, il reconnaît la primauté des biens spirituels. Il est pour le progrès bien compris, pour les revendications légitimes, pour le bien-être généralisé. Mais il déborde le plan matériel, afin d'élever ses membres à une vie intellectuelle et morale plus haute; il a une âme chrétienne d'où la charité rayonne. Il est un apostolat et non pas un renoncement à tous les sacrifices. Il est un accomplissement de l'Evangile et non pas sa négation.

Qu'à travers la construction de coopératives, qu'au milieu des interventions auprès des gouvernements, qu'au-dessus des sollicitations d'octrois, une voix s'élève pour signaler des problèmes sociaux et des questions de plus grande ampleur, cela est normal au sein de l'Union Catholique des Cultivateurs. Et il serait vain de prétendre que l'étiquette catholique est une restriction: elle est, au contraire, une norme de vérité et de justice. C'est pourquoi, en redisant de nouveau à son clergé "la nécessité pressante" de favoriser le développement de l'U.C.C. et de l'U.C.F., Son Excellence Monseigneur Courchesne rappelle "qu'il y a telle chose que la doctrine de l'Eglise en matière sociale, et qu'il est important d'avoir des organismes catholiques qui soient l'école de vulgarisation de cette doctrine".

La lettre circulaire de Monseigneur l'Archevêque de Rimouski insiste sur un problème d'envergure et qui ne reçoit que par hasard l'attention à laquelle il a droit: c'est le maintien d'un équilibre sain entre les populations des villes et des campagnes. On est d'accord pour reconnaître que le milieu rural offre des conditions de vie plus saines. Il y existe des traditions et un conservatisme dont toute la nation profite. La natalité s'y maintient mieux et les forces de renouvellement y sont plus vives. La religion y est pratiquée plus naturellement. Les familles rurales sont le réservoir où s'alimentent le

clergé et les communautés religieuses. Beaucoup de nos "grands hommes" en sont issus. Le pacifique enchaînement des terres habitées et cultivées a abouti aux plus grandes conquêtes canadiennes-françaises. Tout cela est à conserver et vaut encore quelques sacrifices. Conserver ne suffit pas: il faut, en plus, guider les jeunes ruraux vers les terres qui sont à prendre ailleurs.

On ne peut, en ce domaine, précise Son Excellence Monseigneur Courchesne, s'en remettre au déterminisme accepté ou au fatalisme des événements. On constate, en effet, que les vieilles paroisses n'ont jamais su que faire de leur surplus de population. Des paroisses plus jeunes, comme il s'en trouve au diocèse de Rimouski et en Abitibi, atteignent vite la maturité à ce point de vue. Il y a place pour un nombre fixe de familles et le surplus s'en va de tous côtés. "Il paraît, dit le texte déjà cité, qu'il faut nous résigner à cela. Jusqu'à la première guerre mondiale, la solution de cette difficulté était simple: il y avait l'émigration aux Etats-Unis, des planches dans les fenêtres de la maison rurale, et le problème social était résolu". C'est la solution du "struggle for life"; est-ce la seule et la meilleure? Mgr Courchesne pense autrement: "Si les départs se font vers les grandes villes, il n'est pas certain que ce soit à l'avantage des familles parties. Il est non moins douteux que ce soit à l'avantage des villes surpeuplées".

Les réalistes nous ont avertis que la nature avait pris des dispositions pour livrer la province de Québec à un destin industriel. Nous n'avons que de maigres tranches de territoire arable. Nos chutes d'eau sont nombreuses et puissantes; notre sous-sol est riche. Tandis que la colonisation avance à pas de tortue en Abitibi, l'industrie a rejoint le fin nord de l'Ungava. Deux grandes guerres, ouvrant des marchés inattendus et multipliant les besoins, ont transformé notre province: les villes ont jailli et grossi comme par enchantement et cette création aurait été magnifique si elle n'avait eu comme fond de décor le déracinement des ruraux. Aussi, en 1950, l'établissement des jeunes ruraux sur les terres est devenu un geste de défense pour l'ensemble de notre peuple et on en a fait à bon droit une cause nationale. "Ce sont des choses, dit S. E. Mgr Courchesne, auxquelles nos ruraux sont capables de réfléchir".

A qui demander des solutions? A ceux qui sont disposés à rechercher le bien commun par l'union; à ceux qui acceptent l'étude et l'effort. Le premier paragraphe de la lettre citée l'indique: "A la veille des congrès de l'Union catholique des Cultivateurs et de l'Union catholique des Fermières, je crois bon d'insister de nouveau sur la nécessité pressante d'en favoriser de votre mieux le développement, comme oeuvres d'éducation populaire d'abord, et comme moyen de faire que nos gens s'attachent à leur profession au bénéfice de tout le monde. Avec vous, sans doute, je considère les deux mouvements comme également nécessaires au travail d'instruction et d'éducation sociale catholique des adultes de nos paroisses rurales".

Le clergé a beaucoup reçu des ruraux, car c'est largement parmi eux qu'il s'est recruté. En retour, les ruraux ont beaucoup reçu de leurs prêtres et de leurs évêques; ils n'ont eu ni meilleurs guides ni plus fidèles amis. L'U.C.C., oeuvre de collaboration commune, est aussi la reconnaissance de ce fait historique. La classe rurale doit beaucoup de gratitude aux évêques de cette province et tout particulièrement à Son Excellence Monseigneur Courchesne.

Dominique BEAUDIN

Savoir, mais surtout agir

L'Alliance Agricole Belge, porte-parole des agriculteurs wallons, souligne et encourage les efforts des cultivateurs qui ont compris la nécessité d'avoir une plus grande somme et une plus grande diversité de connaissances agricoles et qui sont les premiers à pousser leur enfants à s'inscrire dans les écoles d'agriculture. Elle les invite à faire plus, à rallier dans les rangs de l'association agricole tous les membres de la profession:

Mais l'étude suffit-elle à elle seule? Ou, dans les conjonctures actuelles, suffit-il de bien connaître son métier d'agriculteur pour en retirer tous les fruits, voire pour garder ses droits les plus essentiels? Que de plaintes n'entend-on pas, même chez certains cependant bien instruits ou progressistes! C'est qu'à côté de cette nécessité de parfaire ses connaissances, de les tenir à la hauteur du progrès de la science agricole, il est un devoir qui oblige tous les cultivateurs. Et ce devoir est d'autant plus impérieux que nous sommes plus élevés dans la classe rurale, que nous sommes considérés comme les premiers, comme les élites de la classe agricole. Si tous les cultivateurs comprenaient ce devoir, le travail de la terre serait et resterait une spéculation rentable.

Et ce devoir est cependant bien facile car intéressé: c'est celui de défendre leurs biens et le prix de leurs efforts.

S'unir ou disparaître

C'est le titre frappant d'un éditorial du "Foyer Rural" (de France). L'auteur rappelle que l'ère de l'économie agricole fermée où le cultivateur se suffisait à lui-même, ou à peu près, est révolue. Il faut aujourd'hui penser sans cesse rendements et prix de revient, avoir l'argent sur la main, toujours plus d'argent, payer l'impôt, moderniser, mécaniser, prendre de nouvelles obligations financières...

Cycle infernal, dit le "Foyer Rural", où est engagé l'exploitant, où il engage avec lui sa famille, et qu'il ne peut plus rompre.

Lutte inégale où il est vaincu d'avance.

A moins que... A moins que, dépassant ses instinctives répugnances et son individualisme natif, il n'accepte d'avoir recours à des formules, non point neuves sans doute, mais pour lesquelles il n'a point toujours marqué, peut-être, un suffisant intérêt.

Qu'il s'agisse de l'entraide toute simple entre voisins ou de la coopération sous toutes ses formes, y compris l'essai communautaire, il lui faut accepter de s'appuyer sur les autres, de lier en quelque sorte son sort à leur, pour qu'ensemble ils puissent et survivre et prospérer.

S'il veut encore rester chez lui, maître dans une exploitation à sa mesure, là réside, à notre avis, sa meilleure chance de salut.

La confessionnalité dans les oeuvres

Plusieurs membres de l'épiscopat canadien ont publié la mise au point du Maître du Sacré-Palais, le R. P. Cordovani, O.P., sur la franc-maçonnerie et l'ont accompagnée de commentaires appropriés. La plupart ont insisté sur le passage de l'émigration dominicaine s'élève contre la non-confessionnalité, qu'il appelle l'aconfessionnalité, et ont rappelé à leurs fidèles qu'il fallait favoriser la confessionnalité dans les oeuvres, "dans toutes les oeuvres, même dans les oeuvres économiques". Voici le passage du P. Cordovani: "Cet étendard de l'aconfessionnalité, de la neutralité, du concordisme universel, conduit naturellement à l'indifférence religieuse; c'est un étendard anticatholique, parce que, en laissant de côté toute autre considération, il nie la primauté absolue que l'on doit donner à la vérité dans tous les domaines, spécialement dans celui de la religion, où elle est une condition de salut. S'il ne représente pas l'hostilité militante (en certaines périodes), il représente au moins l'indifférence consentante. Et, sur ce terrain, l'Eglise ne peut faire des accords, dans le sens d'approuver et de céder". (I.S.P.)

Me René Paré réélu président

A la récente convention quadriennale de la Société des Artisans, Me René Paré a été réélu président. Fondée depuis près de 75 ans, cette Société "fraternelle de caractère français et catholique", selon le mot du président, aussi "de caractère familial et social", selon Mgr Léger, est en plein épanouissement; rien ne le prouve mieux que l'augmentation de ses actifs depuis ces quatre dernières années (il est de près de \$3,000,000.) et la décision de construire un immeuble imposant au pied de la rue Saint-Denis.

Sous la gouverne de son distingué président, qui est aussi président du Conseil supérieur de la Coopération, nous n'entretenons aucun doute que la Société des Artisans connaîtra de nouveaux succès au cours des prochaines années.

Nous tenons à féliciter Me René Paré de sa réélection et nous profitons de cette circonstance pour souhaiter à Me Paré et à ses 105,000 sociétaires nos meilleurs vœux pour des succès accrus: la conjugaison de loyaux efforts ajoutés à une coopération vécue ne peut faire autrement que leur mériter ces succès!

T.-E. BOIVIN, agronome.

D'une semaine à l'autre en coopération

par T.-E. BOIVIN, agronome

Tous ceux qui orientent et connaissent les Coopératives sont unanimes à reconnaître et à recommander que les transactions de toute nature devraient s'effectuer "au comptant". Il semble que cette attitude surprenne plusieurs membres de coopératives; ils ont l'impression que c'est le contraire qui devrait se produire. Attendu qu'une coopérative est leur propre affaire, ils se demandent avec une certaine surprise comment et de quelle autorité l'officier responsable peut insister pour le paiement rapide des achats des membres. La réponse est pourtant assez simple: la raison du paiement "comptant" est exactement la même que celle qu'on peut invoquer d'être payé lorsqu'on vend une marchandise. Le fruit de son travail, de ses efforts doit s'exprimer par une valeur négociable reconnue; on n'est plus au temps du "troc", temps où l'on pouvait échanger une marchandise pour une autre. Aujourd'hui, et depuis longtemps, la valeur négociable reconnue, c'est la monnaie, l'argent. L'argent nous sert pour la satisfaction de divers besoins essentiels et c'est avec lui qu'on peut obtenir toute la kyrielle des nécessités qui nous permettent de vivre, de nous épanouir et d'accumuler, si possible pour les jours d'infortune inévitables.

Même si nous sommes organisés en coopérative, il n'y a aucune raison qui nous justifie de ne pas faire nos transactions "au comptant": notre propre intérêt commande le contraire. Les coopératives de production ou de consommation sont des organismes que nous nous sommes donnés pour nous assurer de meilleurs services, dans des conditions appropriées; ils ne sont pas et ne peuvent être des services gratuits. Pour favoriser précisément ces services, les améliorer et leur faire atteindre leur maximum d'efficacité, rien ne fera mieux que les transactions "au comptant". Une attitude opposée diminue, paralyse, annule même toute tentative d'efficacité. Et lorsqu'une coopérative manque d'efficacité, elle manque son but et n'est pas loin de devenir inutile pour ne pas dire nuisible: le progrès de toute entreprise, coopérative ou non, se rattache à son caractère d'efficacité, efficacité dans le service surtout. Si le service est le principal but d'une coopérative et aussi sa raison d'être, ne convient-il pas de tout mettre en œuvre pour l'atteindre et la justifier?

Qu'on songe un instant, par exemple, aux possibilités que le système du "comptant" procure à certaines maisons de commerce? On enregistre qu'on se donne la peine d'analyser la cause la plus

Si on jette un coup d'oeil sur le développement du mouvement coopératif à travers l'histoire, on aura vite été amené à conclure que de tout temps et en dépit de difficultés nombreuses, les coopérateurs de tous les pays ont toujours cherché à s'associer sur le plan économique et sur le plan social. Et partout on retrouve les mêmes raisons: établir un système qui respectera davantage la personne humaine et qui assurera un peu plus de bien-être matériel.

En Angleterre, le peuple, étant généralement un employé d'industrie, s'est préférentiellement tourné vers la coopérative de consommation. C'était sans doute dans ce domaine que les besoins étaient les plus urgents. Dans notre pays, et plus spécialement dans le Québec, les coopératives de production ont pris le haut du pavé. Ce qui ne veut pas dire que les coopératives de consommation ne pourraient pas rendre de précieux services et

communes des faillites de certaines autres! On trouvera là la justification du slogan "trop de crédit tue". D'autant plus que, pour les membres d'une coopérative qui sont solidaires les uns des autres, il n'est pas juste que quelques-uns suivent une voie différentes de celle suivie par tous les autres.

Les coopératives ne sont pas des institutions de crédit, même si votre crédit est excellent; il y a d'autres organismes pour y pourvoir. Il n'y a rien de mieux que du "comptant" pour effectuer des transactions avantageuses au moment opportun; c'est une vérité banale, mais qu'on oublie trop souvent. Et pas une coopérative n'a de raisons pour ne pas avoir ce "comptant" disponible. On peut quasi estimer le progrès et l'efficacité d'une coopérative par le pourcentage de ses affaires au "comptant": c'est normal. Le contraire est anormal.

Pour quoi et pourquoi une coopérative? Pour les membres, sans doute et pour transiger nous-mêmes à des conditions plus avantageuses! Or, il arrive que c'est la transaction au "comptant" qui sert le mieux ces fins. D'accord là-dessus? Alors, peut-on raisonnablement s'arrêter à chercher d'autres moyens moins efficaces pour atteindre le but. Certes, il peut y avoir certaines difficultés à rencontrer pour arriver à cette situation idéale que tous les membres paient comptant, mais il faut alors s'arrêter plutôt aux moyens à prendre pour les contourner qu'à l'impossibilité d'y parvenir.

En général, le capital souscrit dans nos coopératives n'est pas suffisant pour couvrir toutes les immobilisations en bâtisses, machinerie, terrains. La différence est généralement comblée par des emprunts de nature diverse. C'est déjà une charge assez lourde pour la coopérative; cette charge ne doit pas être accrue par celle des crédits. Ou alors c'est ouvrir la porte par où vont entrer les difficultés financières, administratives, qui se traduiront inévitablement par des pertes, un ralentissement des opérations, une diminution du volume des transactions, etc., peut-être même par une situation compromise à jamais. C'est là une chose que la psychologie coopérative déteste et redoute avec raison.

Il y a quantité d'autres arguments à invoquer en faveur des transactions au "comptant" dans nos coopératives et nos lecteurs peuvent les trouver facilement. Nous n'avons voulu qu'attirer l'attention sur un aspect particulier du travail que nos coopératives s'appliquent de plus en plus à mettre au point: les transactions "au comptant".

qu'elles ne sont pas appelées à se multiplier. D'heureuses initiatives peuvent déjà être citées en exemple.

A mesure que ces dernières et dans la mesure où elles rejoindront et même dépasseront le nombre des coopératives de production, il y aura probablement avantage pour chacune de venir en contact plus direct! Il faut déjà prévoir le jour où elles auront à se rencontrer davantage; la solidarité qui doit exister entre les deux formes d'organisation n'apparaît pas trop difficile à concevoir.

Au fond, producteur et consommateur recherchent le même but: le producteur recevoir davantage pour ses produits et le consommateur recevoir davantage pour le dollar dépensé. Car, en somme, si les producteurs sont groupés dans des coopératives, c'est surtout pour arriver à réduire leurs frais de production, à mieux acheter et mieux vendre; leur intérêt c'est d'essayer d'obtenir une proportion plus substantielle du dollar dépensé par le consommateur. Et comment ne pas atteindre plus efficacement ce but qu'en mettant directement en contact l'un avec l'autre. Notre système de distribution actuel, il faut l'admettre, ne favorise guère ce rapprochement. Les intérêts qui s'y opposent disposent de puissants moyens et il n'est pas facile de déranger un ordre établi.

Seule, la coopération bien comprise et pratiquée efficacement peut aider le peuple à s'émanciper graduellement. Elle doit faire l'objet d'études sérieuses dans divers milieux. Sa doctrine est sûre parce qu'elle éprouvée, ses méthodes sont souples parce qu'elle travaille dans un monde sans cesse en évolution, ses moyens d'action sont puissants parce qu'elle gagne chaque jour des adeptes de plus en plus nombreux.

Entre les besoins du consommateur et ceux du producteur, il n'y a guère de différence; ils ne peuvent même vivre l'un sans l'autre. Ils sont destinés à se rencontrer et c'est la coopération qui créera l'atmosphère qu'il faut pour une rencontre utile et profitable pour chacun.

Il n'y a pas d'opposition réelle entre les deux groupes; au contraire, il y a beaucoup plus d'intérêts communs et de relations communes dont chaque groupe peut tirer parti à l'avantage de chacun. Il existe un fait que personne, dans le monde de la consommation, ne peut ignorer: c'est que le producteur agricole est le plus grand consommateur qui soit de produits de l'industrie. Et qui est l'employé de l'industrie sinon le consommateur urbain? On voit donc facilement le jeu des intérêts communs entre le consommateur et le producteur. On peut entrevoir du même coup combien peuvent être avantageuses à chacun les relations étroites entre coopératives de consommation et coopératives de production.

Les deux peuvent et doivent se rejoindre.

T.-E. BOIVIN,
agronome.



Les coopératives de production et de consommation peuvent se rejoindre

Un petit peuple en bonne santé

Au récent Congrès Canadien de Coopération à Ottawa, nous avons pu entendre un bref exposé de la situation "coopérative", de l'Île du Prince-Édouard, M. J.-H. Blanchard, de la Société St-Thomas d'Aquin, Charlotte town, a parlé avec fierté de ses compatriotes acadiens. Faisant allusion à l'histoire de la déportation des Acadiens, M. Blanchard a dit que les 30 familles laissées ou oubliées... sur le continent avaient produit les quelque 15,000 Acadiens actuels de l'Île pendant que les Ecossais étaient passés de 42,000 à 32,000 au dernier recensement.

L'Île représente une petite superficie de quelque 125 milles de longueur par 2 à 3 milles de profondeur. 98% des terres sont défrichées. L'agriculture et la pêche sont les industries basiques. Le Mouvement coopératif est en progrès et l'apport des Acadiens y est très substantiel. Dans l'Île, il y avait une Caisse Populaire en 1937 et il y en a actuellement 59, dont 6 exclusivement acadiennes. On y compte 32 organisations coopératives, dont 9 ont des Officiers acadiens. Ces co-

opératives se répartissent ainsi: 10 de pêcheurs, 5 de produits laitiers, 5 de producteurs et 12 de consommateurs.

Pas si mal pour une petite province, guère plus étendue qu'un de nos petits comtés de Québec? Et M. Blanchard a parlé avec une voix chaude du développement coopératif de sa Province. Nous ne pouvions nous empêcher de penser en l'entendant: "Comment se fait-il que tant des nôtres ne puissent parler avec autant d'ardeur de nos propres réalisations coopératives dans nos milieux ruraux?" Il faut avoir la foi mais une foi agissante dans la coopération. Pourquoi cacher la lumière sous le boisseau? Allons, la fierté n'est pas l'orgueil; montrer nos réalisations coopératives n'est pas synonyme de nous vanter; d'ailleurs, elles sont le résultat d'efforts collectifs. Le meilleur propagandiste de la coopération, c'est le coopérateur lui-même; personne ne peut avoir d'argument plus convaincant: des faits, ça parle un langage éloquent.

Il n'y a pas de gêne à avoir pour dire à un ami que notre état de santé est excellent, quand c'est vrai. C'est ce que ce M. Blanchard a fait magnifiquement l'autre jour et il nous a laissé ainsi l'impression que son petit peuple acadien est en excellente santé, particulièrement dans le domaine coopératif.

T.-E. Boivin, agronome.

Le Saint-Père se fait pèlerin

Sa Sainteté Pie XII s'est fait pèlerin, il y a quelques jours, pour gagner l'indulgence de l'Année sainte. Le Pape a visité les basiliques de Saint-Jean de Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul-hors-les-Murs. Il a fait sa visite à celle de Saint-Pierre bientôt après en avoir ouvert les portes la veille de Noël, au cours de la cérémonie marquant le début de l'Année sainte.

Dans chaque basilique le Pape a récité les prières qu'il a prescrites pour l'indulgence jubilaire, et béni les pèlerins.

D'UN BOUT A L'AUTRE DE L'ANNEE AVEC LES INSTRUMENTS "HORN"

10
moyens
d'économiser
du travail

- lame nivelieuse
- lame à angle
- râteau-chargeur
- râteau à foin
- pelle à terre
- pelle à fumier
- pelle à toutes fins
- bras de chargeur
- fourche à foin
- charrue à neige

Les appareils hydrauliques "HORN" ont été conçus tout spécialement en vue de vous aider à obtenir le plus grand rendement de votre tracteur. L'équipement hydraulique "HORN" présente 10 outils différents qui peuvent très facilement s'attacher à n'importe quel tracteur.

Pour épargner du temps, du travail et de l'argent avec l'équipement "HORN", adressez-vous à votre coopérative locale membre de

La Coopérative Fédérée
de Québec

Un retard dû à la grève

Le manque d'espace et le retard dû à la grève des cheminots nous ont empêchés de publier les comptes rendus d'événements agricoles importants comme le pique-nique annuel des éleveurs à la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, qui a rassemblé environ 800 personnes, le 15 août dernier, une journée éducative avicole fort bien réussie à Victoriaville, dont la principale conclusion est que la production avicole du Québec doit être dirigée vers une production de chair de volaille de meilleure qualité, la 98ème exposition annuelle agricole Rive-Sud, tenue à St-François-du-Lac, les 14 et 15 août, et enfin une journée agricole Ayrshire tenue à Ferme-Neuve, chez M. Olivier Brault.

Le couvoir de Saint-Anselme

Ces jours derniers, les membres du Couvoir coopératif de Saint-Anselme, comté de Dorchester, se réunissaient en assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Napoléon Audet. A cette occasion, les sociétaires prirent connaissance du rapport financier de l'année, analysèrent la situation de leur société et élurent leurs officiers.

Le bilan et le compte des opérations pour l'exercice 1949-50 furent présentés et commentés par M. Raoul Cloutier, gérant, instructeur au service de l'Economie rurale du ministère provincial de l'Agriculture. L'exercice financier s'est terminé avec un trop-perçu de \$50.56 réalisé avec un chiffre d'affaires de \$108,315.46 réparti comme suit entre les différentes ventes: incubation, \$15,023.73; oeufs \$1,447.50; dindonneaux, \$9,765.8v; dindons, \$5,242.25; poussins, \$43,797.16; poulettes âgées, \$26,965.39; accessoires avicoles, \$3,405.96; boîtes à volailles, \$2,667.55. Au 15 juillet, l'actif de ce couvoir était de \$31,922.85 et le passif de \$25,706.07.

Au cours de l'année, le Couvoir a produit 299,116 poussins et 28,718 dindonneaux. Le pourcentage d'éclosion d'oiseaux vendables fut de 74.4 dans le premier cas, et 64.8 dans le second. Si l'on compare les résultats de 1949-50 avec ceux de l'exercice antérieur, on constate une diminution dans la production des poussins — générale d'ailleurs dans toute la province —, une augmentation dans celle des dindonneaux et une amélioration dans le pourcentage d'éclosion.

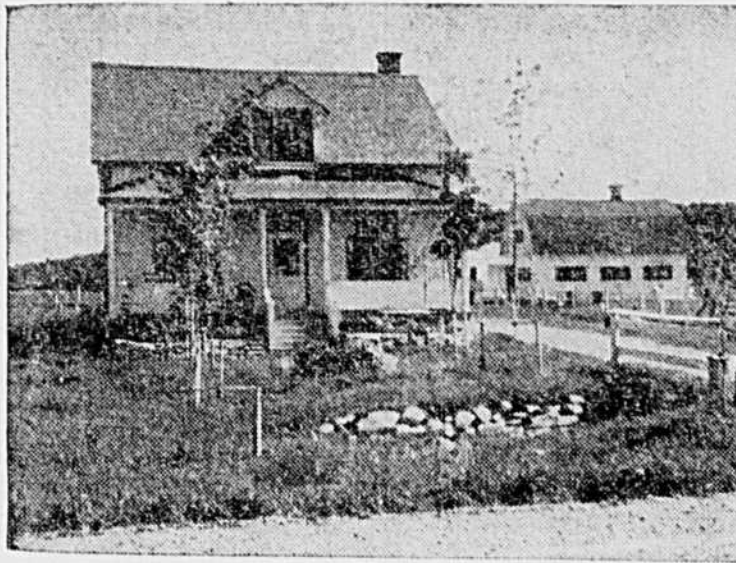
La décision la plus importante prise au cours de l'assemblée a trait au refinancement du couvoir. Les membres ont décidé de hausser les parts sociales de \$50 qu'elles étaient à \$500 et de transformer un montant de \$16,000 de ristournes créditées en capital ordinaire.

Pénurie possible de lait à l'hiver

C'est l'opinion de la Fédération des Producteurs laitiers du Canada que plusieurs villes canadiennes manqueront de lait frais durant l'hiver prochain, à cause de la concurrence grandissante que livre la margarine aux produits laitiers. Ce fait a été porté à l'attention de la conférence des ministres provinciaux de l'Agriculture, à Ottawa, en fin d'août. La Fédération considère que la fabrication du beurre utilise environ la moitié du lait produit au pays. Si la demande pour le beurre diminuait, celle du lait le ferait dans les mêmes proportions. Une demande moins forte amènerait une réduction des troupeaux laitiers et une pénurie de lait, sans compter une hausse de prix durant les mois d'hiver où la production est plus faible.

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur. Quelle ivresse! Les membres angoissés s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.



M. Michel Denis, de Saint-Ubalde, comté de Portneuf, a eu l'honneur de remporter la première médaille d'or du Mérite du défricheur. Cette distinction a été instituée à la dernière session de la Législature. Sur la photo de gauche, on aperçoit la maison et les dépendances de M. Denis, dont la photo apparaît à droite. Le nouveau lauréat a conservé 908 points sur un total de 1,000. Sept concurrents se disputaient cet honneur. Les cinq premiers recevront en prix un montant global de \$575. La part de M. Denis sera de \$200.



Lauréats du Mérite agricole juvénile

A l'Exposition de Québec, hier, avait lieu le dîner annuel offert à la Jeunesse agricole par le ministère provincial de l'Agriculture. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, y a lui-même décoré les lauréats du Mérite agricole juvénile, en présence de plusieurs personnages civils et religieux. Quelques jours auparavant, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, avait fait connaître les noms des jeunes agriculteurs vainqueurs du concours:

Lauréat de la médaille d'or, classe des diplômés d'une école moyenne d'agriculture, M. Guy Dulude, fils d'Eugène, de Saint-Urbain de Chateauguay. Dans la classe des concurrents non diplômés, la palme va à M. André Sédillot, fils du commandeur Léon Sédillot, de Saint-Remi, titulaire de la médaille d'Or du Mérite agricole senior, concours 1945.

Le lauréat de la première catégorie, M. Dulude, mérite en plus de la médaille d'or, le trophée provincial et un prix de \$50 en argent. D'autre part, le lauréat de la classe des non diplômés reçoit outre sa médaille, une bourse lui assurant un stage d'un semestre dans une école moyenne d'agriculture de son choix et un prix de \$25. Se sont classés seconds, MM. Henri Bourdeau, fils d'Isidore, de Saint-Remi, diplômé de l'Ecole d'agriculture du même endroit, et M. Gérard Simon, fils de Paul, non-diplômé, membre du cercle des Jeunes Agriculteurs de Sainte-Martine.

Le lauréat du Mérite agricole des jeunes cultivateurs est une institution du Service de l'enseignement agricole, dirigé par M. Jean-Charles Magnan, agronome, officiel du Mérite agricole de France. Il est organisé à l'intention des fils de cultivateurs ou diplômés d'une école d'agriculture intermédiaire, ou membre d'un cercle de Jeunes agriculteurs.

Les vainqueurs du concours 1950 étaient membres de cercles de Jeunes agriculteurs, section des jeunes bovins. C'est leur adresse dans ce domaine important de l'industrie animale qui leur vaut les honneurs dont ils seront l'objet, digne couronnement de leur effort que l'autorité provinciale est heureuse de récompenser.

Les prochains congrès de l'U.C.C.

Une quinzaine de fédérations régionales et diocésaines ont déjà tenu leur congrès annuel. Il ne reste que cinq fédérations dont le congrès doit avoir lieu en septembre ou au début d'octobre. Le premier sur la liste est celui de Nicolet qui doit avoir lieu mardi prochain, le 12 septembre, à Victoriaville. Celui de Montréal est fixé au 18 septembre. Il se tiendra à St-Gérard. Également le 18 septembre, la région du Témiscamingue tiendra son congrès annuel à Ville-Marie. Au diocèse de Joliette, on nous informe que le congrès aura lieu le 21 septembre à St-Liguori. Quant à la région de l'Outaouais, nous n'avons encore aucune précision sur le lieu et la date du futur congrès. On présume que ce sera en octobre.

La rentrée à l'école de médecine vétérinaire

La rentrée des élèves à l'école de médecine vétérinaire de la province de Québec, affiliée à l'Université de Montréal, se fera le 11 septembre. Elle a dû être retardée à cause du congrès national des médecins vétérinaires qui se tient cette semaine à Montréal, du 7 au 9 septembre inclusivement.

L'école de St-Hyacinthe admettra, cette année, une trentaine de nouveaux étudiants. Le total sera d'environ 120 élèves. Comme par les années passées, les autorités ont dû refuser, faute d'espace, un grand nombre de candidats, la plupart bien préparés. Les demandes refusées s'établissent comme suit: 50 pour la province de Québec, 42 pour les États-Unis et 6 des autres pays, soit la Turquie, la Guyane anglaise, la France, la Suisse, la Birmanie et le Japon. On refusa aussi six autres demandes venant des autres provinces du Canada.

La session fédérale

La grève du rail promptement réglée

Le Parlement convoqué d'urgence en session spéciale ordonne la reprise du travail — Concessions aux grévistes — Débat sur la guerre de Corée

La session fédérale spéciale convoquée d'urgence pour étudier un mode de règlement de la grève des cheminots et discuter de la participation du Canada à la guerre de Corée s'est ouverte, mardi, le 29 août dernier. Dès leur arrivée dans la capitale, députés et sénateurs ont été appelés à voter une loi temporaire ordonnant aux grévistes de reprendre leur travail dans les quarante-huit heures suivant l'adoption de la loi, d'accepter une hausse de salaire de 4 cents l'heure, en attendant que les négociations reprises entre les autorités des chemins de fer et leurs employés aboutissent à un règlement acceptable pour les deux parties. Si, dans un délai de trente jours après l'adoption de cette loi, on n'a pas trouvé de solution, le gouvernement nommera un arbitre dont la décision sera finale et exécutoire.

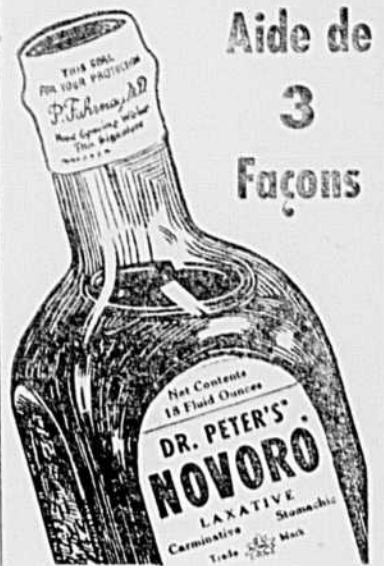
La loi a été étudiée et votée avec célérité. Les divers partis de l'opposition ont coopéré pour que le bill soit passé dans le plus bref délai. Il y eut tout de même quatre votes sur des amendements. Mercredi soir, la loi était passée au Sénat et obtenait la sanction royale.

Les dispositions de la nouvelle loi ont plu aux dirigeants des unions en grève, et ceux-ci ont tout de suite ordonné à leurs commettants de s'en retourner au travail. Dès jeudi matin, les trains roulaient de nouveau par tout le Canada. A part les dommages considérables causés à tous les secteurs de l'économie du pays, les pertes subies par le gouvernement, les compagnies de chemin de fer, et aussi les grévistes, on n'a pas à déplorer de désordre ni d'accidents graves durant les neuf jours qu'a duré la grève. Fait unique dans notre histoire moderne, il y a eu neuf jours pendant

(Suite à la page 20)

Cette Médecine

Aide de 3 Façons



- 1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoit promptement et confortablement la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulences occasionnées par les éliminations non-chalantes.
- 2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomacal.
- 3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relâchement acide, gazeux et indolent d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botaniques qui ont prouvées être efficaces pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médecine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- ☐ Ci - Inclut \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
- ☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C476-433

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

258 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

NETTOYEUR D'ETABLE

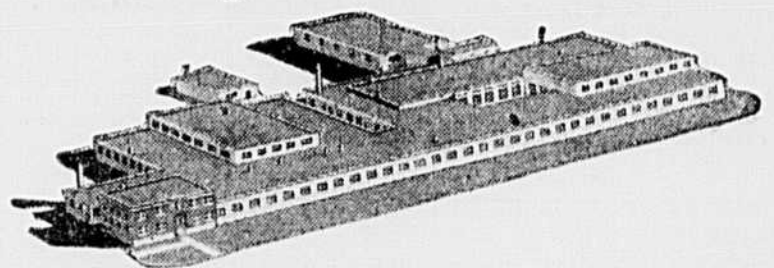
Automatique
ROS

Pour détails complets, écrivez ou téléphonez à

FORANO LIMITEE

PLESSISVILLE, QUE. Tél. 115

Changement de nom



EN VERTU D'UN AMENDEMENT A SA CHARTE FEDERALE

La Cie Bédard Limitée

de l'Assomption, renommée depuis 1889 pour ses produits de qualité et dont le président et principal actionnaire est

M. EDOUARD ROY

SERA DESORMAIS CONNUE SOUS LE NOM DE

Les Industries E. ROY Limitée

- REFRIGERATEURS ELECTRIQUES "ROY" • POELES ELECTRIQUES "ROY"
- LESSIVETTES "ROY" • FOURNAISES A L'HUILE "ROY-SCOTSMAN"



On vient d'annoncer, au ministère provincial de la Colonisation, le résultat du concours du Mérite du défricheur, créé en vertu d'une loi adoptée à la dernière session. On aperçoit, à gauche, la maison et la grange du premier lauréat de la médaille d'argent. A droite, le vainqueur du concours, M. Maurice Sauvageau, de Saint-Ubalde, comté de Portneuf, qui l'a emporté sur 18 concurrents.

Les allocations familiales et la classe agricole

Les allocations familiales ont été appliquées pour la première fois en France, à la fin de la première guerre mondiale, en 1918. L'augmentation du coût de la vie engendrée par la guerre rendait alors impossible aux ouvriers, chefs de famille, de s'acquitter convenablement de leurs charges familiales. Des patrons catholiques concurrent l'idée d'accorder à leurs ouvriers des allocations familiales proportionnelles au nombre d'enfants qu'ils avaient à leur charge.

C'est donc au bénéfice de la classe ouvrière que les allocations familiales ont d'abord été instituées et plusieurs des pays où elles se sont répandues par la suite ne les ont pas encore étendues à la classe agricole. La raison sur laquelle certains sociologues s'appuient pour restreindre les allocations à la classe des salariés des villes, c'est qu'à la campagne il en coûte moins cher pour élever un enfant, puisque le cultivateur produit sur sa ferme une partie importante de sa nourriture et qu'il n'a pas à débours d'argent pour payer un loyer.

Lorsqu'il fut question d'instituer au Canada le régime des allocations, certains économistes invoquèrent cette raison pour exclure la classe agricole du bénéfice des allocations. Mais il ne fut pas difficile de démontrer que les cultivateurs avaient besoin de l'aide des allocations au moins autant que les chefs de famille des autres classes : en effet, s'il leur en coûte moins cher pour nourrir et loger leurs enfants, il faut reconnaître que le problème de les établir convenablement réclame de leur part des déboursés que la plupart d'entre eux sont incapables de faire.

C'est alors que d'autres sociologues suggérèrent d'inclure dans la loi des familles agricoles, mais avec cette restriction qu'au lieu de verser aux pa-

rents la somme entière des allocations, on en déposerait au moins la moitié dans les banques ou dans les caisses populaires au nom de chacun des enfants ; de la sorte, on aurait la garantie que l'argent des allocations servirait réellement à aider les enfants à s'établir.

Cette suggestion ne manquait pas de logique, mais elle était impraticable. Il n'était pas difficile de prévoir en effet que les cultivateurs des autres provinces et même ceux de la province de Québec n'accepteraient pas d'être traités autrement que les chefs de familles des autres classes. Pour ma part, j'étais persuadé que la création de caisses d'établissement dans les centres ruraux serait beaucoup plus efficace, parce qu'elle aurait une portée éducative bienfaisante sur les enfants eux-mêmes, en les amenant à s'intéresser à leur propre établissement dès l'éveil de leur raison ; ce serait en même temps un excellent moyen de les orienter de bonne heure vers une vie de tempérance, d'économie et de charité : ce qui leur vaudrait mieux, pour assurer leur bonheur en cette vie et en l'autre, qu'une somme importante d'argent déposée pour eux à la banque par le gouvernement.

Mais pour obtenir ce résultat, il faut que les parents soient intimement persuadés que c'est pour eux un "devoir sacré d'aider leurs enfants à s'établir convenablement", ainsi que l'a proclamé officiellement le Souverain Pontife, Léon XIII, dans l'encyclique "Rerum novarum".

Aujourd'hui, grâce aux allocations familiales, les chefs de familles de la classe agricole sont en mesure de mieux s'acquitter de ce devoir sacré et l'organisation d'un "Service d'établissement" au sein de nos caisses populaires résoudrait, au moins à moitié, le grave problème de l'établissement des jeunes.

Voilà déjà plus de douze ans que le projet de doter toutes nos paroisses rurales d'une "caisse" ou "service d'établissement" hante mon esprit ; j'ai consacré une bonne partie de mes efforts à la réalisation de ce rêve, réalisation qui aurait pour effet de transformer la physionomie de nos centres ruraux et d'y généraliser l'aisance sinon même la richesse.

Il y a dix-huit mois, lorsqu'en lisant la dernière édition du "Catechisme des Caisses populaires" de M. l'abbé Philibert Grondin, je découvris que désormais toutes les caisses du Québec sont autorisées à organiser dans leur sein un "service" ou "caisse d'établissement", j'ai écrit sur le sujet une série d'articles qui ont paru dans la Terre de Chez Nous. A la demande de plusieurs membres de l'U. C. C. et de l'U. C. F., j'ai publié ces articles en brochure. Je me suis rendu à leur désir et j'ai eu soin de fixer le prix au plus bas niveau possible, — 4 sous l'exemplaire au cent — afin d'en faciliter la diffusion au sein de nos familles rurales. Malheureusement, après plus de dix mois d'efforts et de publicité, 140 paroisses seulement sur nos 1200 municipalités rurales ont commandé un nombre suffisant d'exemplaires pour faire l'étude de cette importante question.

Mais je n'ai pas l'intention d'abandonner la partie et je reviens sur le sujet en une nouvelle série d'articles.

Léon LEBEL, s.j.
aumônier général de l'U.C.C.

Pères et mères de familles

Vous aimez sans doute vos enfants.

Méditez attentivement avec votre cœur la vérité suivante :

"Le plus grand acte d'amour que les parents peuvent faire à l'égard de leurs enfants, le plus grand service qu'ils peuvent leur rendre, c'est de les inscrire, dès leur naissance, à une caisse d'épargne et de les orienter, dès l'éveil de leur raison, vers une vie de tempérance, d'économie et de charité. Cela leur vaudra, au cours de leur existence terrestre, plus d'aisance, plus de bonheur, plus de facilité d'observer les commandements et d'arriver au bonheur éternel."

C'est là la conclusion d'une brochure intitulée : "La création d'une Caisse d'Etablissement", que le Père Léon Lebel, s.j., a publiée à l'intention de toutes les familles de nos centres ruraux. Vous pouvez vous la procurer en écrivant à l'adresse suivante : Rév. Père Léon Lebel, s.j., 6420 rue des Ecoles, Montréal.

Prix : 10 sous l'unité ; \$0.75 la douzaine ; \$4.00 le cent.

Voyage en...

(suite de la page 12)

deux ans et comprenant déjà 175 familles, il règne une activité débordante. Elle est déjà dotée d'un beau couvent qui sera dirigé dès septembre de cette année par les religieuses de la Charité des SS. CC. de Jésus et de Marie. La directrice, qui nous faisait visiter son domaine avec beaucoup de fierté, nous disait qu'elle attend environ 200 enfants. C'est aussi la première paroisse dans la région, je crois, où l'on inaugure le système scolaire centralisé qui comporte des voitures spéciales pour transporter les enfants à l'école centrale, matin et soir.

LA SARRE

Mlle TETREAULT : Nous sommes venues à La Sarre et avons visité pendant trois jours les paroisses environnan-

tes.

Mlle TANGUY : Que pensez-vous de cette partie de l'Abitibi ? le développement agricole est-il aussi avancé que dans l'est ?

Mlle TETREAULT : On y voit peu de différence. Les villages y sont tout aussi bien organisés. Les églises sont joliment bâties ; quelques-unes en roches naturelles, extraites du lit des rivières ou des bancs de gravier. Ces clochers, symbole de paix, constituent vraiment la richesse de nos paroisses de colonisation et, en traversant les grandes étendues inexploitées on ne peut s'empêcher de souhaiter qu'elles se multiplient le plus tôt possible.

IMPRESSION GENERALE

Mlle TETREAULT : Lors de notre passage dans l'Abitibi, l'on était en pleine période de foins. Je puis affirmer que le foin du nord était de première qualité et se comparait très avantageuse-

ment à celui du bas de la province. En plus, nous avons pu admirer de beaux champs de patates, de même que de magnifiques champs d'orge et d'avoine.

Mlle TANGUY : Pour résumer, vous avez été bien impressionnée de la région dans son ensemble.

Mlle TETREAULT : Sans doute il y a des lacunes, des difficultés, surtout dans les débuts car il faut songer à l'abandon de la progroisse natale, à l'adaptation à un nouveau milieu. Mais je reste assurée que les familles complètes ont bien des chances de succès dans ce coin de la province qui a déjà donné de multiples preuves de sa richesse. Maintenant que j'ai une bonne connaissance de la région, je ne craindrais certainement pas pour leur avenir. Avec M. Gérard Ouellette, publiciste au Ministère de la Colonisation, je soutiens que "c'est un royaume à conquérir".

A l'exposition de Saint-Barnabé

Plus de quatre mille personnes ont visité, mercredi 30 août, l'exposition agricole organisée par la Société d'agriculture du comté de Saint-Maurice, tenue à Saint-Barnabé. Cette foire agricole se signale par la qualité et le nombre de ses exhibits d'industrie animale. Un bon groupe d'exposants se classent au premier rang. Citons, entre autres, MM. Philéas Pellerin, un as de l'élevage Ayrshire, dont les nombreux exhibits ont remporté les premiers prix, comme ceux de la ferme De Milot, de Yamachiche, qui ont mérité autant d'honneur dans les classes de bovins Holstein. En fait, les entrées de M. Charles Milot ont mérité tous les rubans de championnat. D'autre part, les exhibits de M. Léon Girardin, de Yamachiche, dans les concours d'animaux canadiens, ont remporté la palme. Son émule, M. P. Bourassa, de Saint-Barnabé, a remporté de bons prix. Dans les concours de bovins Jersey, les exhibits de M. Odilon Bellemare, de Yamachiche, ont mérité les premiers prix haut la main. MM. F. Beaudet et Bruno Gélinais ont décroché les prix. Ont également concouru avec succès dans les classes Ayrshire les troupeaux de MM. Ovide Rivard, Hervé Garceau, de Yamachiche, et Rosaire Garceau, de Saint-Barnabé ; dans les classes Holstein, ceux de MM. Art. Bourassa, de Saint-Barnabé, et O. Ferron, de Yamachiche.

Dans les classes de chevaux jugées par le Dr Jos. Béland, M. V., de Shawinigan, le sang belge dominait. M. Georges Denis a jugé les porcs et moutons et en a souligné la qualité remarquable. Les exhibits horticoles nombreux ont été classés par MM. P. Chevalier et Jos. Montour ; ceux de l'étable et du rucher par M. J.-A. Desfossés, et le beurre et le fromage par M. A. Lavigne.

A la clôture de l'expertise, M. Germain Bourassa, agronome, maître de cérémonie, a présenté les invités d'honneur : l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat et député du comté à la Législature, M. le chanoine E. de Carufel, curé de Yamachiche, M. l'abbé R. Lamy, curé de Saint-Barnabé, M. Réal Legris, avocat, et M. Donald Lesage, agronome adjoint, qui ont prononcé de courtes allocutions.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande

R. TROTTIER

15761, rue Bellerive,

Pointe-aux-Trembles, Montréal

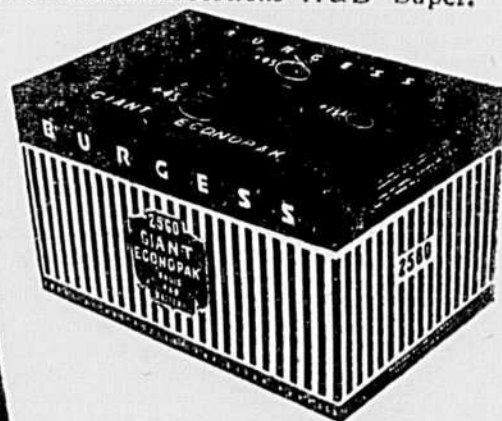
Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent, c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que \$2.50. Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

PLUS DE
PUISSANCE
À VOTRE
PORTÉE
grâce à

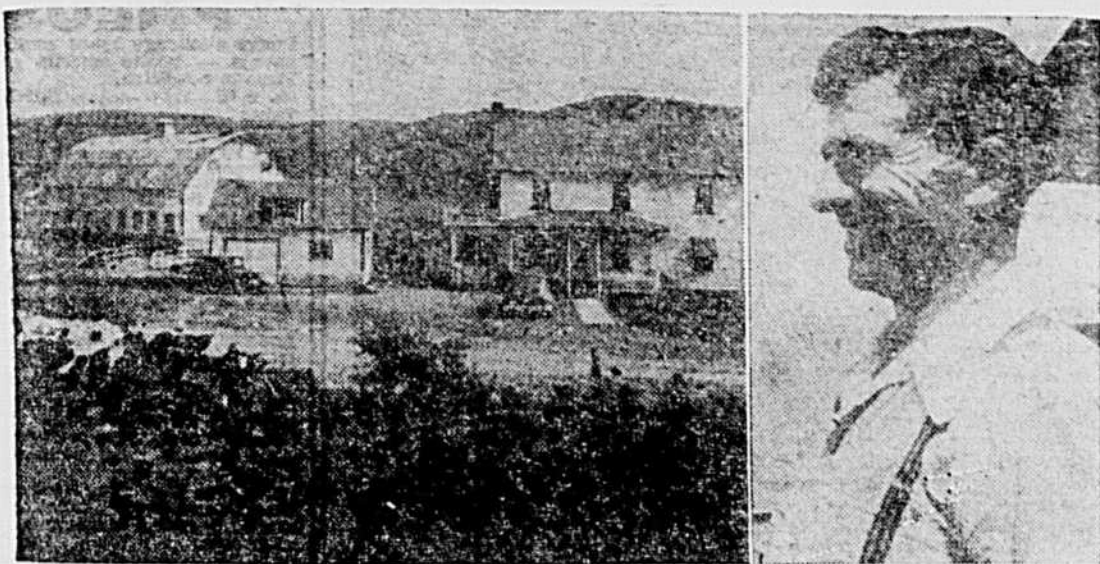
LA BATTERIE DE RADIO
GÉANTE
ECONOPAK
BURGESS

Une puissance plus économique aussi, car cet appareil de radio pour fermes isolées est habilement conçu pour réduire au minimum les frais de son propriétaire.

Une durée PROLONGÉE est prévue dans la construction des sections "A & B" Super.



Vous ne voudrez toujours qu'Econopak



Le ministre de la Colonisation, l'hon. J.-D. Bégin, vient de faire connaître les noms des trois premiers lauréats du Mérite du défricheur. On aperçoit sur la photo ci-dessus (à gauche) la maison et les dépendances du lauréat de la médaille de bronze. A droite, M. Steven Georgieff, de La Tuque, qui a décroché la médaille de bronze. M. Georgieff l'a emporté sur les 20 concurrents qui participaient au concours. Il recevra un prix de \$75,00.

Les résolutions de Québec-Est

Les délégués des syndicats paroissiaux de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est, réunis en assemblée générale le 29 août au Cap-Saint-Ignace, ont adopté un certain nombre de résolutions dont voici un résumé :

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est demande :

1. — Aux dirigeants de la Confédération de l'U.C.C. de continuer leurs démarches auprès des autorités provinciales pour obtenir une loi de conventions collectives applicable à la vente des produits agricoles et demandent aux dirigeants de la Fédération de rencontrer les députés des comtés compris dans le territoire de la Fédération pour que ceux-ci appuient les cultivateurs dans leur demande d'une loi de conventions collectives.

2. — Demande aux dirigeants de la Confédération de continuer leurs démarches auprès des autorités provinciales pour obtenir que le permis de circuler avec tracteur soit de \$5, y compris le permis de conducteur, et demande aux dirigeants de la Fédération de rencontrer les députés des comtés dans le territoire pour que ces derniers appuient les cultivateurs dans leur demande.

3. — Demande aux dirigeants de la Confédération de faire des démarches auprès des autorités provinciales pour obtenir une loi rendant l'assurance automobile obligatoire.

4. — Demande que le salaire minimum pour la coupe de bois de pulpe soit porté à \$4.

5. — Demande qu'on fasse pression pour que les règlements de circulation soient plus sévères et mieux observés, surtout dans les villages, et que ceux qui perdent leur licence soient deux ans avant d'en avoir une nouvelle et que les dommages causés à autrui soient payés avant qu'on accorde le nouveau permis de circuler.

6. — Demande que les membres soient acceptés au congrès général de l'U.C.C. sur présentation de la carte de membre.

7. — Demande aux dirigeants de la Confédération de l'U.C.C. de prendre des mesures nécessaires pour établir des contacts entre consommateurs et producteurs afin d'en venir à une meilleure entente et une meilleure compréhension mutuelle sur les questions agricoles.

8. — Demande que des démarches soient faites auprès du poste C.K.A.C. pour que le *Réveil provincial* soit diffusé de 12 heures à 12 h. 30.

9. — Demande qu'on publie dans *La Terre de Chez Nous* : a) le prix des animaux abattus, en plus du prix des animaux vivants ; b) le prix des animaux payés aux producteurs ; c) le prix des grains et des moulées de la semaine écoulée.

10. — Demande que l'avortement contagieux devienne zoné.

11. — Demande au conseil de l'Instruction publique de mettre au programme d'étude des écoles rurales le syndicalisme agricole.

12. — Demande aux institutrices des écoles de s'abonner à *La Terre de Chez Nous* afin que ces dernières soient en mesure de parler de l'association professionnelle aux élèves.

13. — Demande que la contribution de \$6 payée à l'U.C.C. soit une contribution familiale.

14. — Demande au gouvernement fédéral de bannir la margarine du pays et remercie les autorités provinciales d'avoir interdit la margarine dans la province et

"Votre profession est noble et indispensable"

C'est ce que déclare M. l'abbé Léopold Plante à l'assemblée générale de la Fédération de Québec-Est — 250 délégués des syndicats paroissiaux présents — Revue de la situation de l'agriculture — M. Léopold Paquin représente le bureau central

L'assemblée générale de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est avait lieu mardi, le 29 août dernier, au Cap-Saint-Ignace. On comptait 250 délégués des syndicats paroissiaux. Cette assemblée générale était la conclusion des congrès régionaux tenus au début du mois. L'assemblée fut un véritable succès, parce qu'elle avait été préparée par les congrès précédents. On remarquait plus de sérieux et on sentait que les délégués voulaient que l'esprit professionnel se développe davantage dans la Fédération. La part active que chacun a prise aux discussions prouve sans équivoque que dans chaque paroisse on peut compter sur des chefs compétents prêts à s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour la cause de l'U.C.C. Comme dans les congrès précédents, on avait éliminé presque tous les discours, pour faire place à la discussion libre. L'assemblée générale a surtout consisté dans l'étude des résolutions.

L'assemblée générale débuta par une messe célébrée en l'église paroissiale du Cap-Saint-Ignace. M. l'abbé Léopold Plante, aumônier de la Fédération, donna le sermon.

L'ABBE LEOPOLD PLANTE

"Votre profession est noble et indispensable", tel était le thème

que la loi soit appliquée plus rigoureusement.

15. — Demande que les fils de cultivateurs soient exemptés du service militaire, advenant une guerre.

16. — Demande que le gouvernement prenne des mesures pour empêcher une hausse des instruments aratoires afin de permettre aux cultivateurs de s'en procurer à un prix convenable.

17. — Remercie le Poste C.H.G. B., de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, d'avoir accordé un programme d'une demi-heure afin de permettre aux dirigeants de l'U.C.C. de faire de la propagande pour l'association professionnelle. On se serait très reconnaissant si l'on pouvait accorder le même privilège pour la prochaine saison.

Les directeurs de Québec-Est

La Fédération de Québec-Est compte trois nouveaux directeurs : M. Josaphat Pelletier, de La Durantaye, qui remplace M. Ronaldo Tanguay, M. Jean-Marie Leblond, de St-Charles, qui remplace M. Trefflé Labrie, aussi de St-Charles, et M. Emile Bizer, de St-Magloire, qui remplace M. Paul Chamberland, d'Armagh. A la suite des élections, M. Félix Bélanger fut de nouveau réélu président et M. Théophile Bernier, vice-président.

du sermon de M. l'abbé Plante. Vous êtes la seule profession que Dieu créa. En effet, à la création du monde, Dieu plaça l'homme dans le Paradis terrestre et lui demanda de cultiver la terre. Votre profession est noble parce que, tous les jours, vous vivez au contact de la Providence à laquelle vous confiez vos semences et lui demandez de les faire germer. Votre profession est noble parce que vous apportez à l'autel le pain du sacrifice. Votre profession est noble parce qu'elle est la sauvegarde de la foi et de nos traditions françaises et catholiques au pays.

Et l'abbé Plante continue en faisant un parallèle entre l'agriculture et le sacerdoce. "Le cultivateur a comme mission de nourrir les corps, le prêtre a comme mission de nourrir les âmes." L'abbé Plante fait ressortir ensuite la nécessité de l'agriculture. "Sans vous, cultivateurs, dit-il, aucune société, aucune civilisation ne peut survivre. En effet, vous êtes la classe indispensable à toutes les sociétés humaines."

Monsieur l'Aumônier développe assez longuement cette idée et conclut ainsi : "Vous devez donc aimer et respecter votre profession et, par l'intermédiaire de votre association professionnelle, la faire aimer et respecter par toutes les classes de la société. L'U.C.C. pouvant s'appuyer sur la majorité des cultivateurs, vous apportera tous les avantages économiques et sociaux que, désunis, vous devez demander à l'Etat. Soyez donc des propagandistes acharnés dans chacune de nos paroisses respectives de l'association professionnelle."

OUVERTURE DU CONGRES

M. Félix Bélanger, président de la fédération, fit l'ouverture du congrès en la salle paroissiale immédiatement après la messe. Il invita d'abord M. l'abbé Maranda, curé de la paroisse, à dire quelques mots.

M. L'ABBE MARANDA

M. le curé Maranda se dit heureux que l'assemblée se tienne au Cap-Saint-Ignace et insista de façon particulière sur la nécessité qu'il y a pour les cultivateurs de faire partie de leur association professionnelle. "Unis, dit-il, vous pouvez tout; seuls, vous êtes à la remorque de l'Etat et des autres classes de la société. Intéressez-vous donc davantage à votre association professionnelle et intéressez-y vos voisins."

M. le maire et M. Bernier, président du syndicat local, dirent quelques mots aux congressistes. Tous les deux se sont dits heureux de recevoir dans leur paroisse les délégués des syndicats paroissiaux venus étudier la situation de l'agriculture et y trouver les solutions nécessaires.

M. FELIX BELANGER

Les officiers de la Fédération de Québec-Est sont venus au Cap St-

(Suite à la page 23)

A la Semaine sociale de Nicolet

Les cours de la deuxième journée, le samedi 30 septembre, concernant la partie matérielle du foyer : Ce que doit être l'habitation familiale, par M. Jean Deschamps, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales, Le problème actuel du logement au Canada, par M. Arthur Saint-Pierre, membre de la Société royale, directeur de l'Institut d'économie politique, et L'Economie au foyer, par Mme Léopold Richer, de *Notre Temps*. Les deux cours du dimanche seront consacrés à des sujets extérieurs au foyer : L'Ecole (collaboration entre les parents et les maîtres) par M. André Laurendeau, rédacteur en chef adjoint au *Devoir*, et Les associations familiales, par le notaire Ernest Forest, président diocésain de l'Action catholique de Joliette.

"Mollettes? Employez l'ABSORBINE"

dit Gustave Troutman, de Milton, N.Y.

"Je suis cultivateur depuis 40 ans et toujours je me suis servi de l'Absorbine pour mes chevilles. J'ai constaté qu'elle soulageait rapidement la sensibilité et la boiterie causées par les mollettes."



Oui, les cultivateurs savent que rien n'égale l'Absorbine pour soulager mollettes, sensibilité aux épaules, éparvins et autres troubles congestifs semblables. Nombre de vétérinaires avertis l'emploient pour soulager inflammation, foulures et contusions.

Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Aux pharmacies, \$2.50 la bouteille. W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.



"Peut-être suis-je un rude individualiste!"

"J'ai n'ai jamais été interviewé, mais il me semble quand même que tout homme devrait avoir ses propres opinions au sujet de la politique, des affaires étrangères, des affaires en général, etc."

"Prenez, par exemple, tout ce que l'on dit aujourd'hui au sujet des allocations aux vieillards. C'est quelque chose que tout le monde veut. Chaque homme a cependant une idée différente de la mesure de sécurité dont il a besoin et sur la manière de l'obtenir."

"Je sais qu'il y a en ce pays beaucoup de vieillards qui ont réellement besoin de secours. Mais pendant que je suis jeune et que je gagne un bon revenu, je considère qu'il m'incombe d'assurer la majeure partie de ma sécurité future."

"Je maintiens donc toute mon assurance-vie et je l'augmente dès que cela m'est possible. Cela me donne de la protection, maintenant, pour moi et ma famille — et un meilleur revenu pour l'avenir. Et c'est tout calculé à mon goût."

"Plus que cela, en comptant sur l'assurance-vie pour ma sécurité future, je sais exactement où j'en suis. Mes polices d'assurance-vie seront toujours des valeurs de tout repos. Je sais exactement ce qu'elles me rapporteront — et à quel moment."

"Voilà ce qui me plaît."

"Peut-être suis-je un rude individualiste, mais je ne suis pas seul, car il y en a des millions d'autres comme moi. C'est que la plupart des Canadiens aiment à faire les choses comme ils l'entendent!"



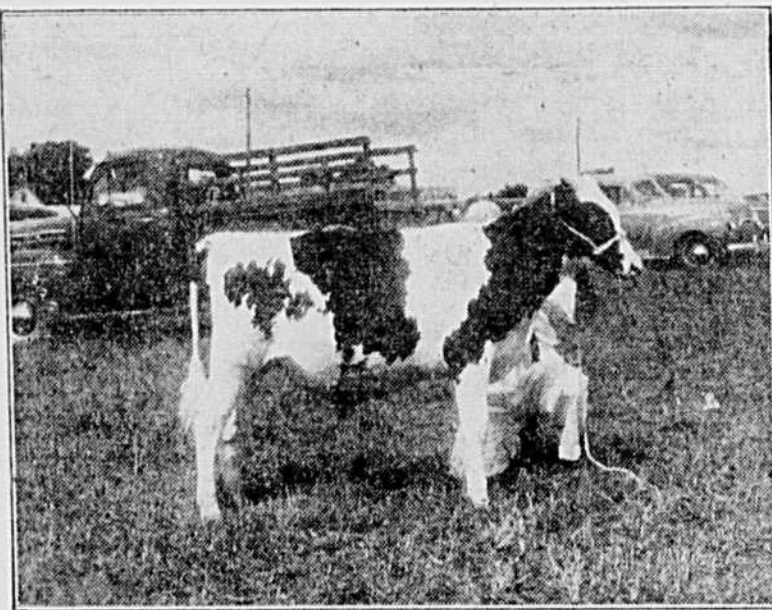
A votre service...

Désireuse de vous aider à répondre à vos besoins futurs, au moyen de plans précis, votre compagnie d'assurance-vie vous sert par l'intermédiaire d'un représentant bien formé. Il s'intéresse personnellement à vos problèmes... analyse les faits dont il faut tenir compte dans l'édification d'un solide programme d'assurance-vie. Ses services constituent un autre grand avantage pour quiconque compte sur l'assurance-vie pour réaliser sa sécurité.

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada et leurs représentants

Contribuant au progrès national... édifiaient la sécurité personnelle

L-250C4



L'exposition Ayrshire de Victoriaville

Championnats et prix d'honneur

par François FLEURY

Si les concours Holstein de l'exposition régionale de Victoriaville recrutent le plus grand nombre d'exposants dans le comté d'Arthabaska, commis à la direction agronomique de M. Hector Béliveau, c'est le comté de Mégantic qui fournit les meilleurs troupeaux de race Ayrshire. Ce fait vient d'être démontré à Victoriaville à l'occasion de l'exposition organisée par la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska, où M. Willie Timmermans, zootechnicien du ministère de l'agriculture et animateur des con-



Ce taureau adulte répondant au nom de "St-Julien Grand Hôtel", a été proclamé grand champion du tournoi Ayrshire tenu ces jours derniers à Victoriaville. Il est la propriété de l'hôpital St-Julien, de St-Ferdinand.

Plessisville, Adolphe Moisan, de Lyster, Mme Athanase Bergeron, de Sainte-Sophie, l'Hospice des Saints-Anges, de Lyster-Station, l'Hôpital du Sacré-Coeur, de Plessisville, les RR. FF. des Ecoles chrétiennes, de Saint-Ferdinand (ferme Mont-Villeneuve), qui ont présenté des animaux dans toutes les classes.

Les exhibits de l'Hospice Saint-Julien décorés des rubans de championnats sont: "St-Julien Flag Labrieux", vice-champion junior, premier d'une classe alignant 16 taureaux de moins d'un an, "Grand Hôtel Flagship", taureau adulte, grand champion du concours, et "Grand Hôtel Rossignol", animal de 3 ans et plus aspirant au même titre, proclamé vice-grand champion.

Chez les femelles, ce sont les exhibits "St-Julien Victorieuse", première du groupe de génisses d'un an, qui est proclamée championne junior, tandis que son émule "St-Julien Charmeuse", du groupe entre 6 et 12 mois, est proclamée vice-championne. Dans les concours seniors, ce sont deux vaches tarées, en gestation, du même exposant, qui sont faites grande championne et vice-grande championne du tournoi: "St-Julien Excellente" et "St-Julien Flag Fontaine" sont âgées de 5 ans et 2 ans respectivement.

Les classes de troupeaux et de progénitures présentaient de magnifiques groupes de sujets repro-



ducteurs. Dans les jeunes troupeaux, le classement s'est fait dans l'ordre que voici: 1er et 2e prix, exhibits de l'Hôpital St-Julien; 2e, Hospice des Saints-Anges; 4e, Hôpital du Sacré-Coeur; 5e et 10e, Jos. Rondeau et fils; 6e, ferme Mont-Villeneuve; 7e, Alphonse Nadeau; 8e, Jos. Boutin; 9e, Bruno Fournier; 11e, Armand Bellemarre; 12e, Raymond Demers; 13e, Mme Athanase Bergeron; 14e, Athanase Pariseau.

On a présenté 16 groupes dans le concours de progéniture junior d'un taureau. Les trois premiers prix sont allés aux inscriptions de l'Hospice St-Julien et à l'Hôpital des Saints-Anges.

Des 11 concurrents dans la classe des troupeaux seniors, 2 exhibits

Photos prises au cours de l'exposition de bétail Ayrshire tenue dernièrement à Victoriaville. Cette exposition organisée par la Société d'agriculture du comté d'Arthabaska a groupé un bon nombre de participants qui ont présenté 155 sujets. La photo du haut, à gauche, montre un jeune taureau, propriété de l'Hospice St-Julien, qui a remporté le premier prix d'un groupe de 16 sujets. Il a été proclamé vice-champion junior du tournoi Ayrshire; la photo de droite (en haut) montre un taureau proclamé champion junior à la même exposition. Il est la propriété de M. G. Rheault, de Rivière-Noire, comté de Mégantic; sur la photo ci-contre, on remarque, à gauche, M. Willie Timmermans, agronome, animateur des concours Ayrshire du club des Bois-Francis. A droite, le juge de ces concours, M. Nicholas Kelly, vice-président de l'Association Ayrshire du Québec et régisseur de la ferme du Lac Vert.

de l'Hôpital St-Julien se classent en première place tandis que le 3e prix est décerné au groupe présenté par M. Jos. Boutin, de Plessisville. Il en fut de même du concours des progénitures seniors tandis que dans celui des progénitures maternelles les groupes présentés par l'Hôpital St-Julien prirent les trois premiers prix.

Rappelons que, selon les dispositions prises par l'Association Ayrshire du Québec, tous les participants de ces journées Ayrshire reçoivent les mêmes prix en argent. C'est le classement de l'animal qui en détermine la valeur comparative.

PNEUS

Pneus d'échange ayant roulé sur le pavage — bonne semelle garantie. Parfaite condition.

600 x 16	Spécial \$4.50
Tubes	1.00
6.50 x 15, 6.50 x 16	\$4.50 Tubes \$2.00
700 x 16 Pass	9.00 Tubes 2.00

PNEUS DE CAMIONS

700 x 16, 700 x 17	\$12.50 Tubes \$2.00
750 x 16, 750 x 17	15.00 Tubes 2.00
700 x 20, 8 plis	13.50 Tubes 2.50
700 x 20, 10 plis	17.50 Tubes 2.50
750 x 20, 8 plis	14.50 Tubes 3.00
750 x 20, 10 plis	18.50 Tubes 3.00
825 x 20, 10 plis	20.00 Tubes 3.50
900 x 20, 10 plis	24.50 Tubes 4.00
1000 x 20, 10 plis	29.50 Tubes 4.50
1100 x 20, 10 plis	35.00 Tubes 5.00

PEINTURE

Par un des plus grands fabricants. C'est un achat exceptionnel. Notre pouvoir d'achat et le petit profit que nous prenons nous permettent de vendre à ce prix.

Blanc mat pour l'intérieur ou extérieur, blanc, crème, tabac, vert jaillie, Peinture rouge pour toiture ou grange.

Le gallon \$2.65
Peinture aluminium préparée, gallon \$3.35

BATTERIES

Hi-power, 6-volts, 7" x 9"	PRIN
MODELE GARANTI	
13-plaques, 12 mois	\$ 9.95
15-plaques, 18 mois	10.50
17-plaques, 21 mois	12.45
Demandez nos prix avant d'acheter. Épargnez \$\$\$.	
Pneus pour autos et camions, neufs, 25% d'escompte. Pièces et accessoires d'auto, couvertures, outils, agrès de pêche, articles de sport et outillage, chaînes pour camions et tracteurs, bicyclettes et tricylettes, voitures, etc. Indiquez dans votre lettre ce qui vous intéresse. Petit dépôt exigé. Indiquez votre plus proche station CN ou CP.	
BEACON TIRE & AUTOMOTIVE	
HAMILTON, ONTARIO	

TOLE GAUFREE Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons.

A. L. Gonneville Mfg.

CHARENTE, Dépt. 50, Comté Saint-Maurice, Qué.

Valeur de \$23.25 pour \$22.09. Enduit (coating) aluminium. Application sur toits de tôle, papier, etc. Couvre environ 2,000 pds carrés. Condition: chèque avec commande.

PANTHER MFG. CO. LTD.

Centre Industriel No 5, Québec

cours Ayrshire, a réuni un beau groupe d'exposants présentant 155 sujets.

Les championnats et prix d'honneur ont été décernés par M. Nicholas Kelley, vice-président de l'Association Ayrshire du Québec, dont le club de la région des Bois-Francis est l'une des filiales les plus agissantes.

Cette année, les exposants étaient: La ferme de l'Hospice Saint-Julien, qui remporte les honneurs des championnats mâles et femelles, sauf le ruban de championnat junior de taureau qui va à l'exhibitor de M. Georges Rheault, de Rivière-Noire, "Mistassini Superbe", 62e, animal qui s'est classé premier du groupe d'un an et moins de 2 ans, alignant trois exhibits; MM. Raymond Demers, de Saint-Pierre-Baptiste, Bruno Fournier, de Rivière-Noire, Athanase Pariseau, de Victoriaville, J. Rondeau et fils, de Sainte-Elisabeth, Jos. Boutin, de Plessisville, Armand Bellemarre, de

Quand récolter la pomme McIntosh

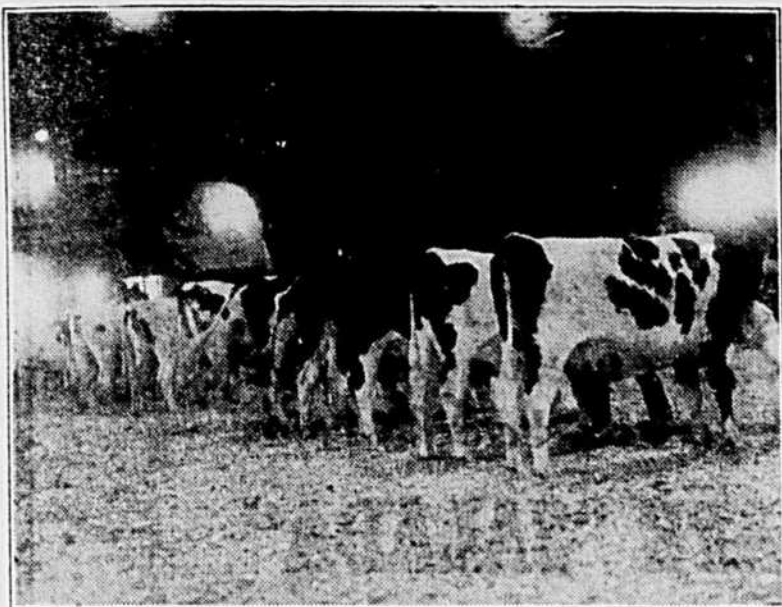
La pomme cueillie avant maturité manque de couleur aussi bien que de saveur, est sujette au râtissement, au brunissement du cœur et à la détérioration en entrepôt, d'après M. D.-V. Fisher, de la Ferme expérimentale de Summerland, C.B. A divers indices on reconnaît l'époque la plus propice. Pour la McIntosh, par exemple, certains pomiculteurs retardent la récolte jusqu'à ce que les noyaux ou pépins de la pomme soient passés du blanc au brun et il manquent rarement leur coup. D'autres, dont la Ferme expérimentale d'Ottawa, mesurent la proportion de couleur restée verte par rapport à la proportion tournée au rouge en se servant d'un tableau comparatif. D'autres, enfin, se basent sur le nombre de jours qui séparent généralement la floraison de la cueillette — 125 jours dans la vallée d'Okanagan, C.B.

Imbattable!



Le meilleur en toute circonstance

SAUMON GOLD SEAL



Photos prises à la journée Ayrshire tenue récemment à Victoriaville. La photo du haut représente une belle classe de vaches Ayrshire. Dans la photo ci-contre, un magnifique taureau nommé "Grand Hôtel Rossignol", propriété de l'hospice St-Julien, qui a été proclamé vice-grand champion de l'exposition de Victoriaville. Ces photos accompagnent le reportage de M. François Fleury dont le texte paraît en page 8 de ce numéro.

L'agriculture en Corée

Dominée par les Japonais jusqu'à la fin de la deuxième grande guerre, la Corée a été par la suite séparée en deux parties à peu près égales en superficie et délimitées par le 38e parallèle. La Corée du Nord, sous l'influence communiste russe, et la Corée du Sud, occupée par les Américains. Partage très inégal au point de vue politique et économique, et qui aboutit au conflit actuel.

Voici, traduit par un de nos rédacteurs, un petit article publié par Washington dans "The Agricultural Situation" sur l'agriculture de la Corée. (A retenir cependant que ce pays de 85,000 milles carrés de superficie tient plusieurs fois dans le territoire de notre province de Québec. Sa population est de trente millions d'âmes.)

La Corée a toujours été un pays agricole. Trois Coréens sur quatre se livrent à la culture du sol et les trois quarts de la production du pays est agricole.

C'est la Corée du Sud qui fournit la majeure partie des récoltes, riz et grains, mais ses ressources minérales et industrielles sont pauvres.

Entre 1940 et 1944, 70% de la récolte de riz de la Corée provenait de la partie sud.

L'industrie, par contre, s'est établie en Corée du Nord où se trouvent d'importants gisements de minerais et de grosses usines hydro-électriques. L'agriculture sud-coréenne dépendait donc de la partie nord du pays pour ses approvisionnements d'engrais chimiques avant qu'on ne sectionne le pays au 38e parallèle. Depuis qu'on l'a isolée, la Corée du Sud importe ses engrais, des Etats-Unis surtout.

Si l'agriculture occupe une place importante dans l'économie coréenne, l'étendue cultivée ne dépasse pas un cinquième de la superficie totale du pays, le reste étant trop montagneux pour se prêter aux travaux agricoles. L'étendue moyenne des fermes est rarement supérieure à trois acres par famille. L'outillage est rudimentaire et le bétail rare. Les Coréens consomment un peu de poisson et pratiquement pas de viande.

En raison du climat, du sol et de la population, le pays aurait besoin d'une agriculture plus intensive, particulièrement en Corée du Sud. Il faudrait pratiquer l'irrigation et employer beaucoup d'engrais naturels et artificiels. Environ un tiers des terres irriguées produisent du riz en été et, en automne, de l'orge, du blé ou du seigle en hiver et au printemps. Les trois quarts des terres cultivées poussent des céréales dont la population tire 80% de ses besoins en calories. Le reste produit des fèves, soya, légumes, fruits, plantes ligneuses et tabac.

En temps normal la Corée du Sud n'importe et n'exporte pas de quantités importantes de produits agricoles. Et pendant les hostilités présentes, son commerce extérieur est réduit à presque rien, du fait

Pour régulariser les importations

Comité des importations formé par le Conseil de l'Industrie alimentaire — M. Alphonse Couture en est le président

Le conseil de l'industrie alimentaire de la province de Québec vient de constituer un nouvel organisme : le Comité des importations, dont le but est de régulariser les importations des fruits et légumes dans la province. Ce sera là un organisme permanent, avec siège social à Montréal.

Font partie de ce comité : MM J.-L.-E. Blais, Harry Botner, L. Lachance, I. Hockenstein, André Julien, James Caldwell, représentants de l'Association des marchands de gros ; M. Jules Lamontagne, représentant des magasins à chaînes ; M. Emile Saindon, représentant de l'Association des marchands détaillants ; M. J.-E. Duchesne, représentant de la Société de pomologie ; M. Alphonse Couture, représentant de l'Association des jardiniers-maraîchers ; M. L.-P. Poulin, de l'U.C.C., et M. Th. Jourdain, respectivement président et secrétaire du Conseil de l'industrie alimentaire du Québec. A la première assemblée, on a nommé M. Alphonse Couture président du nouveau comité, et M. Th. Jourdain secrétaire.

Il est admis que toutes les associations représentées travailleront de concert pour appliquer les décisions prises par le comité en vue d'annuler ou de commander les importations de fruits et de légumes dans la province de Québec.

Dès qu'une association ou un individu verra un problème susceptible d'intéresser le comité, il en avisera le secrétaire. Ce comité travaillera définitivement dans l'intérêt des consommateurs. Aussi ceux-ci pourront-ils se mettre en communication avec le comité pour faire valoir leurs points de vues.

Congrès rural international

On annonce qu'un congrès international catholique sur les problèmes ruraux se tiendra à Rome, en juillet 1951. Ce sera une réunion des chefs ruraux catholiques de plusieurs pays appelés à considérer des questions d'envergure comme celles-ci : le milieu rural ; les caractéristiques du cultivateur ; la famille rurale et le problème de l'habitation et de la santé ; l'entreprise agricole ; l'industrialisation de l'agriculture ; l'ouvrier agricole ; la coopération, l'instruction, la sécurité sociale, etc., etc. Aux Etats-Unis, la "National Rural Life Conference" tient, ces jours-ci, une réunion spéciale pour ses dirigeants en vue de se préparer à participer à ce congrès.

que les ports de mer utilisables sont peu nombreux et répondent à peine aux exigences militaires.

Nouveau film sur les Caisses populaires

Ceux qui ont pu assister aux récentes fêtes du cinquantenaire des Caisses populaires Desjardins, à Lévis, et prendre part à l'excursion de St-Anselme, le samedi, 26 août, ont vu un documentaire nouveau de l'Office national du film qui montre l'importance des Caisses populaires au Canada, et particulièrement dans Québec.

Ce film nous décrit le progrès accompli depuis cinquante ans. Au début de notre siècle, le capitalisme avait très bien réussi à organiser l'industrie, mais il ne s'était jamais occupé des problèmes financiers du gagne-petit, de l'ouvrier ou du cultivateur. C'était le règne absolu des usuriers qui prenaient parfois jusqu'à du 1,000 pour cent d'intérêt.

C'est à ce moment qu'Alphonse Desjardins eut l'idée de la caisse populaire destinée à rassembler

des capitaux avec les petites épargnes des petites gens, à les faire fructifier le plus possible, et en faire bénéficier les plus indigents.

Petit à petit, les Séraphins Poulières ont disparu du tableau, et on a vu fleurir les caisses populaires dont le nombre, chez nous, est de près de 1,100 et dont l'actif est de \$100,000,000. Au Canada, il y a deux milles caisses populaires en tout ; en Ontario, 500. Aux Etats-Unis, ces organismes s'appellent "Credit Unions", et sont au nombre de 13,000. La première caisse américaine fut fondée par Alphonse Desjardins lui-même, à Manchester, New-Hampshire.

Ce film intitulé "Chacun pour tous" sera montré dans nos paroisses et contribuera à faire mieux apprécier le travail admirable des Caisses populaires et surtout fera réaliser la valeur de l'épargne.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON ? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de la gorge, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à :

CANADIAN VON CO.
Dépt. 46-II — WINDSOR, Ontario

RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

(NO 14E) PRÉSENTÉS PAR ...



IMPERIAL OIL LIMITED

Couteaux d'ensileur et courroies de transmission

Comment mettre en place et manoeuvrer l'ensileur

Comme la plupart des besoins de ferme, ensiler est une question de vitesse... pour deux raisons... l'humidité et la gelée peuvent réduire la valeur nutritive des denrées ensilées... et les retards coûtent cher par suite de la main-d'œuvre qui reste sans emploi.

Pour ménager les pièces mobiles du couteau de l'ensileur, il est important de le mettre à niveau. Les pales du souffleur vont vite ; si la machine n'est pas bien en place et bien d'aplomb, elle s'use plus vite et il faut plus de force motrice pour la faire tourner. Un centrage correct de la courroie a également son importance... un pneu de tracteur peut être rapidement abîmé par le frottement d'une courroie.



Voici comment perdre un bras en vitesse, mais non sans douleur. Remarquez les gants à longs doigts effilochés. Et ils s'introduisent entre les cylindres tournants du couteau de l'ensileur pour enlever des tiges de blé d'Inde!

Il est toujours plus prudent de garder le couteau et le souffleur aux vitesses recommandées par l'usine. Un point fréquemment oublié est qu'une alimentation constante et uniforme donnera une coupe et une élévation meilleures. Elle évitera les obstructions, les pertes de temps et le surmenage des pièces mobiles de la machine... particulièrement des boudins de sûreté des cisailles accouplant les colliers à l'arbre de transmission supérieur.

Revision avant la saison

Avant la ruée vers les silos, il sera sage de vérifier toutes les pièces mobiles du couteau, spécialement celles soumises à un effort considérable. De cette façon, les pièces endommagées pourront être remises en état à un moment où les retards ne sont guère coûteux. Voici quelques-uns des points les plus importants à vérifier :

- ✓ Tablier d'alimentation.
- ✓ Transmission, coussinets, disques de retenue d'huile, pignons, transmissions à chaîne... (Réglage et graissage!)
- ✓ Levier de vitesse : étant aussi le levier de sûreté, il mérite une attention particulière.
- ✓ Volant du moteur : assurez-vous que toutes ses parties sont bien fixées car des ailettes mal assujetties ou usées gaspillent de la force motrice et élèvent médiocrement.

✓ Lames tranchantes et cisailles : il est bon d'avoir un double jeu de lames bien affûtées et d'employer les deux jeux alternativement chaque jour.

Boîte du souffleur et tuyaux d'élevage : il faut repérer toute usure. Cylindres (à fourrage) supérieur et inférieur : réglez la tension et les bras.

Entretien des courroies

Pour des courroies en caoutchouc, on doit toujours placer le côté à bande blanche vers l'extérieur. Protégez ces courroies contre les huiles minérales et les graisses. Si elles glissent par suite de la poussière ou de toute autre cause, on peut les humecter légèrement, du côté de la poulie, à l'aide d'une huile végétale telle que l'huile de lin bouillie. L'emploi de savon ou de résine pour empêcher le glissement est à condamner, car l'un et l'autre endommagent les courroies.

Pour une courroie en cuir, le côté lisse, qui est celui du poil ou du grain, doit courir le long de la poulie. Le côté chair est plus souple et doit, pour cela, se trouver à l'extérieur. On doit protéger les courroies en cuir contre l'eau, la vapeur, les dégouttements d'huile et les températures de plus de 130 degrés F.

Prudence à observer au sujet des courroies

Les volants, les courroies et les engrenages des machines... en happant au passage ceux qui sont négligents ou qui portent des vêtements trop amples... sont, chaque année, la cause de nombreux accidents, souvent mortels.

Il est impossible de mûrir d'une garde une courroie longue comme celles employées pour l'ensilage ou le battage... mais vous pouvez observer certaines règles de "prudence élémentaire".



Chaque fois que vous passez au-dessus d'une courroie en marche... vous tenez le sort. Ça prend quelques secondes de plus pour en faire le tour... mais c'est autrement sûr.

Ne passez pas le bras au milieu d'une courroie en marche... sous aucun prétexte. Ne tentez jamais de mettre une courroie ou de l'enlever pendant que la poulie tourne. Arrêtez toujours la machine ou débrayez-la avant toute vérification ou graissage.

Voilà des précautions toutes simples mais leur observance peut sauver des vies humaines. Et l'une de ces vies pourrait être la vôtre.



Tire le maximum de chaque moteur

Quel que soit le type de votre tracteur... il y a un carburant Imperial pour tracteurs qui donnera une performance hors pair. Aux tracteurs à haute compression, Esso donne une puissance sans pareille... et en tient pas mal en réserve pour les coups durs. Pour les tracteurs à compression plus basse, choisissez Acto qui les fera ronronner doucement tant qu'il faudra. Les carburants Imperial vous feront abattre une rude besogne... en culture d'après-récolte... en labourage sans arrêt pour devancer les gelées... vite et bien.

Le meilleur aussi pour autos et camions de ferme

Autos et camions sont comme les animaux de ferme... tant vaut la nourriture, tant vaut la bête. Les gazolines Esso et Esso Extra sont la "nourriture" qui tire le maximum de chaque moteur. La plupart des voitures roulent à la perfection avec Esso... une gazoline savamment équilibrée et de prix régulier, dont les propriétés antidétonantes assurent la plus souple des performances. Pour les moteurs à très haute compression, employez Esso Extra. Les améliorations apportées à Esso et Esso Extra sont l'aboutissement d'un programme soutenu pour maintenir la gazoline à la hauteur des besoins des moteurs modernes.

Voyez votre agent Imperial Oil

Dans le prochain numéro de "Renseignements utiles pour les fermiers"... Accessoires de charrue et labour d'automne.

Les résolutions adoptées au congrès des Caisses populaires tenu à Lévis

Voici le résumé des résolutions adoptées à l'issue du congrès international des Caisses populaires qui a eu lieu à Lévis du 24 au 27 août dernier. Les trois sections des jeunes, salariés, étudiants et ruraux, ont proposé l'adoption d'un bon nombre de ces vœux, ce qui prouve l'efficacité du travail qu'ils ont accompli au cours des assises.

1) — Il est unanimement résolu que, selon l'esprit du fondateur, les Caisses populaires continuent leur assistance financière aux gens à revenu modeste, en accordant leur préférence aux prêts peu élevés.

2) — Le premier devoir des Caisses populaires est de protéger l'épargne de ses membres. Les Caisses populaires sont disposées, comme dans le passé, à aider les coopératives qui sont sagement organisées et sagement dirigées.

3) — Caisses d'établissement : les congressistes, section des jeunes, émettent le vœu qu'une réunion d'étude, groupant tous les intéressés au problème de l'établissement des jeunes ruraux, soit tenue le plus tôt possible, afin d'étudier les formules les plus acceptables de Caisses d'établissement.

4) — Comité d'éducation : les représentants des Caisses populaires étudiantes émettent le vœu qu'un comité d'éducation d'envergure nationale soit établi par les Caisses populaires étudiantes et que celles-ci, à cet effet, obtiennent l'appui moral et financier des Caisses populaires adultes ou paroissiales.

5) — Les jeunes salariés émettent le vœu que les Caisses populaires encouragent, par tous les moyens appropriés, la diffusion des services de Caisses d'établissement chez les jeunes salariés, et que les fédérations provinciales des Caisses populaires apportent une grande attention à ce problème en collaboration avec les mouvements de jeunesse, et que, dans la mesure du possible, les Caisses populaires leur accordent à cet effet une aide financière.

6) — Les jeunes émettent le vœu que tous les efforts nécessaires soient tentés pour obtenir une grande collaboration entre les caisses scolaires, les services ou caisses d'établissement, les Caisses populaires étudiantes et les Caisses populaires paroissiales.

7) Les jeunes émettent le vœu que les Caisses populaires adultes mettent à la disposition des jeunes de la documentation dont ils ont besoin pour accomplir leur travail au sein des Caisses populaires.

8) — Les jeunes expriment leur reconnaissance à l'endroit des or-

ganisateurs du congrès pour leur avoir donné l'occasion de participer largement à ces assises internationales et pour leur avoir permis d'émettre des vœux susceptibles de favoriser l'épargne chez les jeunes.

9) — Que la plus vive gratitude soit exprimée, au nom de tous les congressistes, au comité central d'organisation du congrès, et que ledit comité soit prié d'exprimer les remerciements les plus sincères aux autorités et à toutes les personnes dont le dévouement inlassable et les sacrifices si généreusement consentis ont rendu possible le présent congrès.

10) — Les congressistes expriment le vœu que les gouvernements qui ont autorisé en la matière prennent les dispositions requises pour que les délibérations à tous les congrès bilingues, tenus au Canada, puissent être suivies simultanément dans les deux langues officielles dans ce pays, et que, à cet effet, les participants puissent être munis d'appareils techniques individuels comme ceux qui sont utilisés aux conférences de l'Organisation des Nations Unies.

LE CAFÉ doit être frais pour donner sa pleine saveur. Quand vous décachetez la boîte,

LE CAFÉ "SALADA"

est aussi frais qu'au moment de l'emballage.

**On n'a jamais vu une telle
PUISSANCE
DE NETTOYAGE**



LE NOUVEAU LUX est jet-atomisé pour vous donner un linge plus propre, plus blanc!

EMPLOYEZ-LE DANS VOTRE MACHINE À LAVER!



C'est le NOUVEAU LUX pour tout le lavage de famille! Il déloge la saleté des habits de travail les plus encrassés — donne plus de blancheur au linge blanc — plus d'éclat aux couleurs. Le nouveau Lux est comprimé par l'action de jets puissants en granules de savon fortement concentré.

A la portée de TOUTES les bourses! Vous avez 40% plus de savon, sans payer plus cher. Tous vos vêtements et votre linge de maison durent plus longtemps, lavés au Lux Jet-Atomisé!

Seul LUX, réputé pour son excellence, peut vous donner ce produit prodigieux!

Un Jésuite au panthéon du Mexique

On a découvert récemment les ossements du fameux historien du Mexique, le P. Francis Xavier Clavijero, S.J., dans une cellule souterraine de l'église Sainte-Lucie, à Bologne. Le Père était arrivé en Italie en 1767 à la suite de la suppression des Jésuites du Mexique par ordre de Charles III d'Espagne. Après être passé à Ferrare, il prépara à Bologne la publication d'une "Historia Antigua de Mexico" et d'une "Historia de la California". De nos jours, il est considéré comme un des plus remarquables humanistes de l'Amérique latine au XVIII^e siècle. En 1947, le professeur Tibon avait émis le projet de faire revenir au Mexique les cendres de l'historien national. Appuyé par son gouvernement, il partit pour l'Italie et y fit des recherches à l'aide des documents en sa possession. Il faut dire que l'église Sainte-Lucie a été convertie en Institut d'orientation professionnelle depuis trente ans. Cependant le squelette et le crâne ont été localisés par le comte ingénieur Malza, radiesthésiste de réputation mondiale, et par le Dr Ernest Fontana. L'identification scientifique a été accomplie par un célèbre anthropologue, le professeur Frasseti, de l'Université de Bologne. Le gouvernement mexicain a décidé que les restes du célèbre historien seraient ensevelis au Panthéon national aussitôt leur arrivée au Mexique.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Vient de paraître

"Jeune fille, la Vierge te dit..."

Par Jeanne
L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Les Editions Fides présentaient au public, le mois dernier, un livre que Madame Jeanne L'Archevêque-Duguay a écrit tout spécialement pour les jeunes filles et qui reflète toute son âme de mère chrétienne.

Ce livre, ou plutôt cette plaquette de quelque cent pages, est dévotement des couleurs de la Vierge, et exhibe en couverture, une photographie qui est tout un poème. Se profilant sur un fond de branches fleuries, une jeune fille au visage empreint de candeur et de bonté, regarde la vie avec un sourire... Et ce sourire... si joyeux... si serein... réunit en un point convergent tous les charmes du petit volume.

Chaque page offre à la jeune lectrice un bouquet de pensées sorties, toutes fraîches, d'un cœur maternel, qui rêve, pour son enfant, sa grande fille, une vie exempte des soucis réservés par l'ignorance, libre des inquiétudes inutiles dont l'essaim rétrécit l'horizon et la vie.

L'esprit d'observation de l'auteur, qui est elle-même mère de plusieurs enfants, est sans cesse tenu en éveil par les activités et la croissance des âmes que Dieu lui a confiées. Elle a vite fait de saisir le noeud de leurs problèmes, d'analyser leurs difficultés.

Dans ces pages dont le style plaira aux jeunes lectrices, elle offre, avec une grande sûreté de jugement, les solutions lumineuses, amples et généreuses qui raviront des cœurs épris d'idéal.

"Tu rêves, dit-elle à la jeune fille, d'un foyer, le plus beau des foyers, un nid de douceur, de tendresse, où l'époux respirera l'amour dévoué, et les petits, la joie le bonheur, la sécurité..."

Et la Vierge Marie, par l'intermédiaire de Mme L'Archevêque-Duguay, enseigne à la jeune fille ce que sera sa vie, si elle le veut bien, et comment elle peut s'acquiescer, elle, et sa future famille, vers le bonheur, le vrai bonheur...

Jeune fille, la Vierge te dit est un volume de 105 pages, en vente partout et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de \$0.75 (par la poste: \$0.85).

Petit carnet de nouvelles

Au Cap-de-la-Madeleine

Le pèlerinage interdiocésain des cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc, au célèbre sanctuaire marial, eut lieu le 27 août et réunit plus de 20,000 pèlerins. Malgré l'absence de trains spéciaux à cause des circonstances que l'on sait, la journée fut un véritable succès, et la Madone du Cap vit affluer à ses pieds des pèlerins de tous les coins de la province de Québec, ainsi que des groupes d'Ontario et de plusieurs Etats de la république voisine.

A l'hôpital de St-Jean

L'Ecole d'infirmières de l'hôpital Saint-Jean (Québec), a ouvert ses portes le 1er septembre. Les jeunes filles désireuses de devenir infirmières et possédant un diplôme de 11e année ou Lettres et Sciences (quatre années), sont les bienvenues. Aux aspirants ne détenant pas le diplôme de la 9e année, l'hôpital offre l'avantage de cours spéciaux qui se donnent de septembre à juin.

Causions encore...

Je ne suis pas jaboteuse, ni même causeuse, car je suis une vertu modeste, une de celles qu'on classe parmi les petites vertus, branchées sur les quatre grandes qu'on nomme cardinales. Ma mère, la Prudence, m'a enseigné la retenue dans les paroles autant que la circonspection dans les actes.

Cependant, il est tellement question de moi, à l'heure actuelle, que tu trouveras normal de me voir sortir de ma réserve ordinaire pour faire un brin de jasette avec toi. Notre conversation de l'autre jour, comme tout épanchement entre amies, a fait surgir dans mon esprit un tas de choses que je voudrais te confier. Bien sûr, nous n'en dirons pas la moitié, mais ce que nous exprimerons améliorera notre compréhension mutuelle.

Je voudrais te dire, chère rurale, combien moi, l'Econome, j'éprouve beaucoup plus d'agrément à travailler avec une femme de la campagne qu'avec une citadine. Ce n'est pas que j'aime moins celle-ci, mais son champ d'action est si limité que ma coopération avec elle n'est qu'une toute petite affaire de routine, qui se règle en deux temps, trois mouvements, le jour de la paye de son mari.

Songe que le salaire de son mari est toujours le même, qu'il entre à date fixe, qu'il doit servir à l'achat d'item tout déterminés d'avance: le loyer, l'éclairage, le chauffage, la nourriture, le vêtement, les loisirs. Pas le plus petit goût d'aventure là-dedans, peu de calcul, sinon sur la qualité des produits, en raison de la limite du salaire, pas de place pour les rêves, les entreprises, les châteaux en Espagne...

Mais, chez toi, ce que c'est différent! D'abord, tes sources de revenus sont multiples et si diverses: tu as le jardin, la basse-cour, la bergerie, le verger, les petits fruits, les animaux de boucherie, la laiterie, le lin de ton champ, le sirop d'érable, les produits du rucher, et combien d'autres avantages selon la région que tu habites.

Dis, est-ce que nous en faisons des méditations sur toutes ces choses! Nous les contemplons, nous les analysons, nous les admirons, nous les soupesons, nous en tirons mille et un usages, nous en déterminons l'utilisation immédiate ou lointaine, la consommation sur place ou la vente, la transformation pour les besoins futurs de la famille ou de la communauté.

Quelle occupation intelligente que celle de prévoir la mise en oeuvre et le développement de tes ressources, d'observer le croît du troupeau, la multiplication des oiseaux de la basse-cour, la croissance des légumes et la maturation des fruits!

Ton jugement pèse chaque détail sans jamais perdre de vue l'ensemble, décide des réalisations possibles, et de l'emploi de chacune de ces richesses qui ne s'évaluent pas avec des sous et des dollars, parce qu'elles sont de la vie, en puissance et en action, et qu'elles débordent de grandeur et d'amour.

Oui, femme rurale, tu es mon amie de prédilection.

Marie-Ange BOUCHARD

Le voyage de la Madone

La statue de Notre-Dame du Cap parcourt actuellement l'ouest canadien. Ayant accompli la tournée du vicariat apostolique de Grouard, elle est parvenue en Alberta, non sans avoir connu différentes péripéties au cours de son itinéraire. Ainsi, en quittant Guy, ses porteurs durent avoir recours aux services de deux tracteurs pour dégager sa chapelle roulante d'une route détrempée par la pluie; la Madone nationale fait connaissance avec les difficultés matérielles de ses enfants.

Les fruits en souffrent

En Colombie canadienne, les poires et les melons pourrissent sur place, par suite de la grève du rail, tandis qu'en Ontario, les usines de mise en conserves ont une grande quantité de fruits qui devraient être expédiés, mais qui, restant sur place, vont empêcher de nouveaux achats.

En congrès

La Jeunesse Ouvrière catholique tiendra un congrès jubilaire international à Bruxelles du 3 au 10 septembre. Quelque cent mille délégués d'une cinquantaine de nations sont attendus à l'occasion de cet événement. La séance de clôture du congrès sera présidée par M. Maurice Bouchard, président de la J.O.C. canadienne.

A OTTAWA

Congrès de l'U.C.F.

Le congrès de l'U. C. F. de la section québécoise du diocèse d'Ottawa aura lieu à Ste-Rose-de-Lima, le 13 septembre. En voici le programme:

- 9h. — Messe par Mgr Croteau, C.S., aumônier diocésain.
 - 9h. 45 — Inscription des délégués.
 - 10h. — Ouverture du congrès par Mme B.-R. de Cotret, présidente diocésaine. Paroles de bienvenue par M. le curé J. Gauvreau, aumônier local, et Mme P. Lapointe, présidente générale.
 - 10h. 15 — Rapport des activités des cercles de la Fédération.
 - 11h. — Causerie par Mme Antoine Gauvreau, 1ère conseillère de la Fédération. Discussions.
 - 12h. — Dîner.
 - 1h. 30 — Discussion dirigée par Mme Armand Diné, vice-présidente de la Fédération, sur les "Expositions des cercles".
 - 2h. — Causerie par Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U. C. F.
 - 3h. — Elections.
 - 4h. — Mot de la fin par Mgr J.-V. Croteau, C.S., aumônier diocésain.
- Prière d'apporter votre goûter. Le thé est fourni gratuitement par les membres du cercle local.
- Denise ROY, secrétaire diocésaine

Chanson pour la paix

Alors que la paix du monde, si précaire, est de nouveau menacée, la poésie si émouvante de Louise-Andrée Delastre, inspirée par un conflit mondial, nous apparaît d'une grande actualité.

Si toutes les mères de toute la terre
se donnaient la main,
Cela ferait une chaîne si forte
Que les conquérants et toutes leurs guerres
viendraient s'y briser.

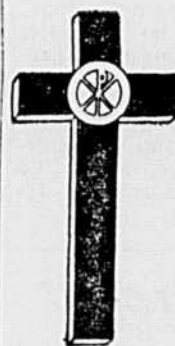
Si tous les enfants de toute la terre
se tendaient les bras,
Cela ferait des amitiés si douces
Que tous les traités, toutes les frontières
seraient confondus.

Si tous les foyers de toute la terre
peuplaient des berceaux,
Cela ferait tant de chansons dans l'ombre
Que l'effroi, la haine et la triste envie
gagneraient l'enfer.

S'il régnait enfin sur toutes les âmes,
le Christ humble et doux,
Cela mettrait un tel feu sur toute la terre
Que tout notre orgueil, toutes nos colères
seraient consumés...
à jamais.

Louise-Andrée DELASTRE

Quand on est courageux



C'est de tous côtés que les nouvelles continuent d'arriver de faits intéressants au sujet de la campagne nationale contre le blasphème.

Voici un exemple vraiment typique: un monsieur d'un centre important de la région du Saguenay nous écrit:

A venir jusqu'à juin 1949 (pendant d'années) j'étais voyageur de commerce, et je n'ai pas eu l'occasion d'entendre sacrer très souvent. A cette époque, fatigué de voyager, je fis l'acquisition d'une épicerie licenciée, dans un milieu ouvrier. C'est là que j'ai "pris contact" avec les sacres et les blasphèmes proférés par une bonne partie de la clientèle. Retenant mon indignation, je me suis mis en frais de corriger mes sacreurs. Après bien des tâtonnements, j'ai enfin découvert "la formule", et j'y suis PARVENU (du moins dans mon magasin, sachant qu'il y en a encore qui sacrent en dehors de chez moi). Après avoir essayé de toutes sortes de manières, je leur ai formellement défendu, à la fin, de sacrer devant moi, et j'ai étudié attentivement leurs réactions; tous ont

obéi, très peu se sont fâchés, beaucoup m'ont remercié de les aider ainsi à se corriger de cette mauvaise habitude. Deux seulement, à ma connaissance, n'ont plus remis les pieds chez nous. Le résultat est celui-ci. Dans mon magasin, qui est un endroit où passent et s'assemblent un grand nombre d'hommes, on n'entend plus que rarement un juron, et c'a été beaucoup plus facile que je ne l'aurais imaginé. Ce qui s'est fait chez moi peut se faire ailleurs. Qu'il y ait dans chaque endroit public quel qu'un qui avertisse les sacreurs et ne les TOLERE PLUS.

Ce vaillant lutteur contre le blasphème a grandement raison. C'est par l'intervention généreuse des non blasphémateurs que se gagnera la victoire. Mais il faut qu'on s'y mette partout. Essayez vous-même et vous pourrez dire à votre tour: "C'a été beaucoup plus facile que je ne l'aurais imaginé."

Essayez vous-même, en vous y prenant à votre manière, gentiment, joyeusement, aimablement, et envoyez le récit de vos victoires à:

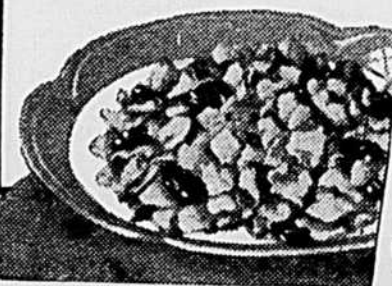
LA CROIX DE L'ANNE SAINTE
514, Mont-Royal est, Montréal 34

Voici une NOUVELLE céréale

GOÛTEZ À LA NOUVELLE CÉRÉALE DE KELLOGG—délicieux raisins sucrés et tendres avec de croustillants flocons de son Kellogg. Riche en fer, chargé de toute la valeur nutritive du bon grain, tel est le nouveau et double régal de Kellogg. Doublement délicieux! Doublement nourrissant! Achetez aujourd'hui les flocons de son aux raisins de Kellogg! Vous vous en félicitez!

CÉRÉALE et FRUITS
dans la MÊME boîte!

Kellogg's
**RAISIN
BRAN
FLAKES**
CEREAL with FRUIT



Un problème sérieux

Aide du gouvernement pour le résoudre

L'hon. J.-H.-A. Paquette, ministre de la Santé de Québec, annonce que cinq unités sanitaires viennent d'être dotées de cliniques dentaires, ce qui porte à cinquante-trois le nombre des chirurgiens-dentistes attachés au bureaux de santé provinciaux.

Les cinq nouveaux comtés qui profiteront de cet excellent service sont Dorchester, Montmorency, Richelieu, Gaspé-Sud et Stanstead. Les cliniques régulières se tiendront donc aux bureaux des Unités sanitaires de ces comtés, unités situées à Saint-Anselme, Sainte-Anne-de-Beaupré, Sorel, Gaspé et Magog.

Durant l'année 1949, les chirurgiens-dentistes qui s'occupent de faire reconnaître au public les notions essentielles de la prophylaxie de la bouche, ont prononcé, dans les diverses régions auxquelles ils sont attachés, 752 conférences d'hygiène dentaire, conférences qui réunirent une assistance totale de 24,210 personnes. Au cours de nombreuses cliniques tenues en 1949, ils ont procédé à l'examen de la bouche de 72,262 enfants et fait 39,359 prophylaxies, cependant qu'ils découvraient un total de 171,771 dents cariées.

On ne saurait trop souligner l'importance de l'hygiène dentaire. D'après certains experts, 60 à 80 pour cent de nos écoliers ont des dents cariées. C'est en somme le défaut physique dominant. Le mode d'implantation des dents, leur conformation, l'état des gencives relèvent de l'hygiène et de la prévention dentaires. Le rôle considérable que jouent les dents, leur influence sur l'organisme exigent une surveillance étroite, c'est pourquoi le ministère de la Santé met à la disposition de la population de la province des chirurgiens-dentistes expérimentés. Que les parents conduisent régulièrement leurs enfants aux cliniques dentaires du ministère.

Comment rajeunir une robe

L'intéressante suggestion ci-dessous est tirée de "l'Unité pay-sanne", France :

Pour donner de l'intérêt à une robe de l'an dernier, en lainage uni et de forme un peu banale, que faut-il imaginer? Seule une ornementation discrète peut lui convenir, n'entraînant ni grosse modification, ni lourde dépense.



Nous la combinerons donc en lainage d'un ton plus sombre que la robe elle-même, ce qui permettra au mouvement de poches, gracieusement dentelé et boutonné sur le buste et le haut de la jupe, de faire un agréable contraste. Puis nous compléterons cette garniture par un rappel au col.

Le nouveau tissu pourra être choisi marine sur robe d'un gris bleu assez doux, marron sur beige, mais si le fond est marine ou noir, le piqué blanc serait à retenir.

Retraite fermée à Nominique

Les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception annoncent les retraites suivantes pour l'automne 1950, en leur couvent de Nominique :

Retraites pour dames : du 10 au 13 septembre et du 1er au 4 octobre.

Retraites pour jeunes filles : du 14 au 16 septembre et du 5 au 7 octobre.

Les retraites pour dames commencent le dimanche soir à 8 heures pour se terminer le mercredi après-midi.

Les retraites pour jeunes filles commencent le jeudi matin à 9 h. 30 pour se terminer le samedi après-midi.

Voyage en Abitibi

On lira avec intérêt des extraits de l'interview présenté le 19 août par le poste CKAC, au cours du programme consacré à la colonisation. Mlle Marie-Jeanne Tétreault, de Sherrington, comté de Napierville, de retour d'un voyage de deux semaines en Abitibi, fut interrogée par Mlle Eveline Tanguay, du Service de la colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

LA REGION D'AMOS

Mlle TETREAU : Nous nous sommes arrêtées en premier lieu à Amos, le centre de l'Abitibi-est. Et de là, grâce à la courtoisie des représentants du Ministère de la Colonisation, nous avons également profité de cette magnifique occasion pour rencontrer les familles mêmes et causer avec elles.

Mlle TANGUAY : Et que disent les mères de familles? Regrettent-elles le vieux Québec?

Mlle TETREAU : Loin de là. Toutes admettent bien honnêtement que les débuts furent assez pénibles car, il y a 20 ans, et même moins, les colons ne bénéficiaient pas des avantages d'aujourd'hui, mais il n'est certainement pas question de revenir. D'abord le pays est beau, agréablement valonné, le climat est à peu près le même qu'ici, quoiqu'on le dise très froid en hiver, mais un froid sec, assez facile à endurer.

Mlle TANGUAY : En un mot, c'est à peu près la même mentalité que dans nos vieilles paroisses québécoises?

Mlle TETREAU : Exactement. En Abitibi comme dans les vieilles paroisses rurales, l'on peut déterminer, par l'apparence de la maison, les qualités de la maîtresse du logis : sa propreté, son initiative. Là comme ici se préparent de beaux jardins, et, tout comme dans nos paroisses rurales, il y a des gens qui croient inutile le temps passé au potager.

Mlle TANGUAY : Vous mentionnez la propreté aux alentours des maisons ; celles-ci sont-elles assez confortables toutefois pour inciter les femmes à y apporter de la décoration?

Mlle TETREAU : La mesure du confort varie selon les aptitudes des colons eux-mêmes. Sur un même rang par exemple, deux ou trois colons peuvent être bien organisés, et le quatrième sera privé d'à peu près tout. L'on peut dire sans se tromper je crois, que là-bas comme partout ailleurs, le confort et la gaieté dans la maison dépendent entièrement de l'initiative de la mère.

Mlle TANGUAY : Dans ces campagnes éloignées, y a-t-il de l'électricité dans les rangs?

Mlle TETREAU : Vous me posez une question à laquelle j'ai dû répondre souvent depuis mon retour. C'est remarquable comme on peut accorder de l'importance à l'électricité. Cependant on ne semble pas s'en soucier autant là-bas. Une mère entre autres ne disait avec beaucoup de justesse : "Quand les autres auront l'électricité, on s'en servira nous autres aussi ; d'ici là, on n'est pas si malheureux que les gens le croient". Dans ces paroisses toutefois l'on s'attend d'avoir l'électricité très bientôt.

Mlle TANGUAY : Il est assez facile de concevoir que dans ces paroisses d'une vingtaine d'années, les fermes soient assez bien organisées et que la population soit plutôt stabilisée. Est-ce qu'il règne le même esprit dans les paroisses tout à fait nouvelles?

Mlle TETREAU : Certainement. Dans Despinassy par exemple, paroisse ouverte depuis

PATRONS

par ANNE ADAMS



4647



4651

PATRON NO 4647

Voici un modèle très conservateur et qui avantage bien les personnes un peu fortes de taille. Le large collet festonné pourra se confectionner en tissu contrastant. La forme des poches est un charmant rappel.

Grandeurs offertes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



4996

PATRON NO 4651

Quelle élégance dans ce modèle! En cotonnade avec des manches courtes, ou en lainage avec des manches trois-quarts et un petit collet détachable en couleur brillante: c'est un patron qui peut servir plus d'une d'une fois.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20; 40. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON NO 4966

Ooh-la-la! C'est chic et féminin! Pour les premières sorties de l'adolescente qui grandit et commence à connaître le monde, cette tunique arbore le collet fer à cheval créé par les grands couturiers de Paris. Le patron contient aussi la délicate blouse à volants.

Grandeurs offertes: 11, 13, 15, 17 ans. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX!

Pain aux fruits — fait avec la nouvelle Levure SÈCHE rapide!

● Ne risquez pas de gâcher vos cuissons avec d'anciennes levures périssables. Achetez une provision d'un mois de la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Elle garde, sans réfrigération, toute sa vigueur et son activité jusqu'au moment de servir. Essayez la délicieuse recette suivante.



PAINS BOSSELÉS AUX FRUITS

● Portez au point d'ébullition 1½ t. lait, 25 t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et ½ t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol 25 t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Saupoudrez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange de lait, incorporez 2 œufs bien battus, 15 t. sirop de cerises au marasquin et 1 c. à thé essence d'amandes. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Incorporez 2 t. raisins sans pépins, 1 t. raisins de Corinthe, 1 t. écorces confites hachées, 1 t. cerises au marasquin tranchées et 1 t. amandes brisées. Incorporez (environ) 3½ t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Déposez dans un bol graissé et

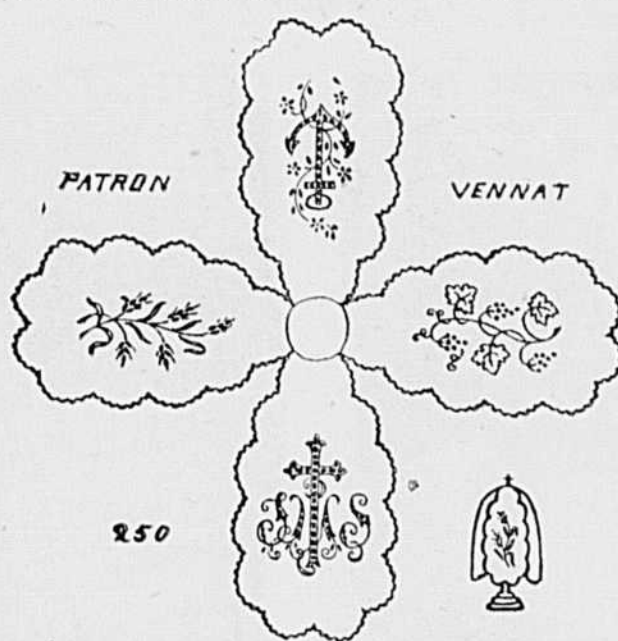
graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, posez-la sur la planche et partagez-la en 4 parties égales. Coupez chaque partie en 20 morceaux et pétrissez chacun en une boule ronde et lisse. Disposez 10 boules par moule dans 4 moules à pain graissés (de 4½" x 8½") et graissez-en le dessus. Posez le reste des boules sur celles qui sont dans les moules; graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuites à four modéré (350°F.) environ 1 heure, couvrant d'un papier brun après la première ½ heure. Glacez les pains refroidis. Recette pour 4 pains. Note: Les 4 portions de pâte, au lieu d'être divisées en petits morceaux pour faire des pains bosselés, peuvent être formées en pains, de manière à bien s'adapter aux moules.

(Suite à la page 6)

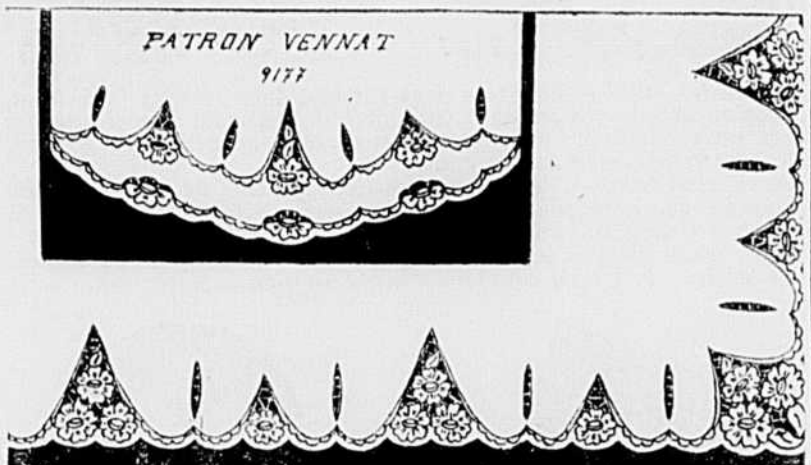
Service des

PATRONS

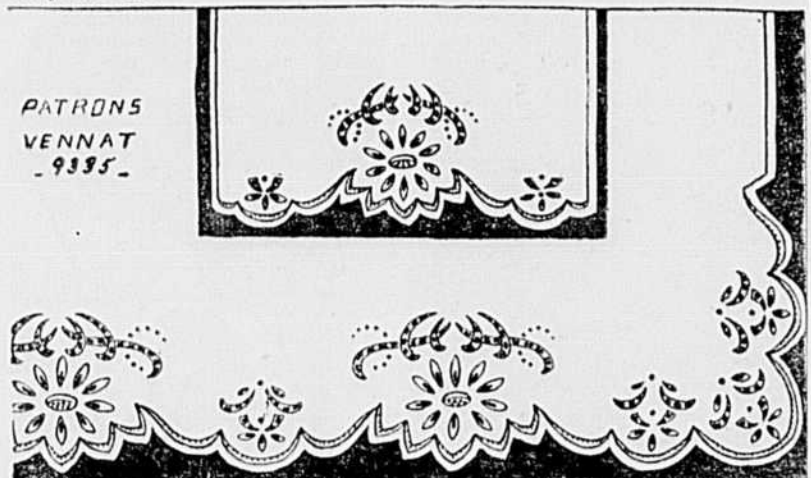
de la "Terre de Chez Nous"



No 250 VOILE DE CIBOIRE. Beaucoup de personnes aimeraient à faire quelque chose pour les Missions. Disposant de peu de temps, et peu expérimentées en broderie, elles sont très embarrassées. Partout dans les missions, on manque de lingerie d'autel. Un voile de ciboire sera très apprécié. Ce modèle, très facile, peut être exécuté même par nos jeunes écolières. Patron à tracer au crayon 35c. Grand carbone bleu ou jaune 25c. Etampée sur superbe toile fine et serré \$1.50. Fil à broder fin et brillant, 30c.



No 9177 PARURE DE LIT, au richelieu, charmant dessin, délicat, au point de feston. TAIE patron à tracer au crayon 40c. Etampée sur coton fini la paire \$2.75. Fil à broder 30c. DRAP patron à tracer au crayon 50c. Etampée sur meilleur coton blanc fini toile, dessus de drap de 81 x 36 pcs \$3.00. Fil à broder 60c. Drap complet 72 x 95" \$6.50. Grand carbone bleu ou jaune 25c.



No 9335 PARURE DE LIT, dessin simple et décoratif avec feston à larges dents, marguerites bien bourrées, et quelques courants au richelieu faisant ressortir la broderie pleine. TAIE patron à tracer au crayon 40c, étampée sur coton fini toile circulaire la paire \$2.75. Fil à broder blanc "ou de couleur" qui est très à la mode dans le moment 30c. DRAP patron à tracer au crayon 50c, étampée sur meilleur coton blanc fini toile dessus de drap de 36 x 81 pcs \$3.00. Fil à broder blanc ou de couleur 60c. Drap complet 72 x 95 pcs \$6.50. Grand carbone bleu ou jaune 25c. Ciseaux à découper en acier 1.75. Cerceau en bois avec vis ajustable 45c.

Veuillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

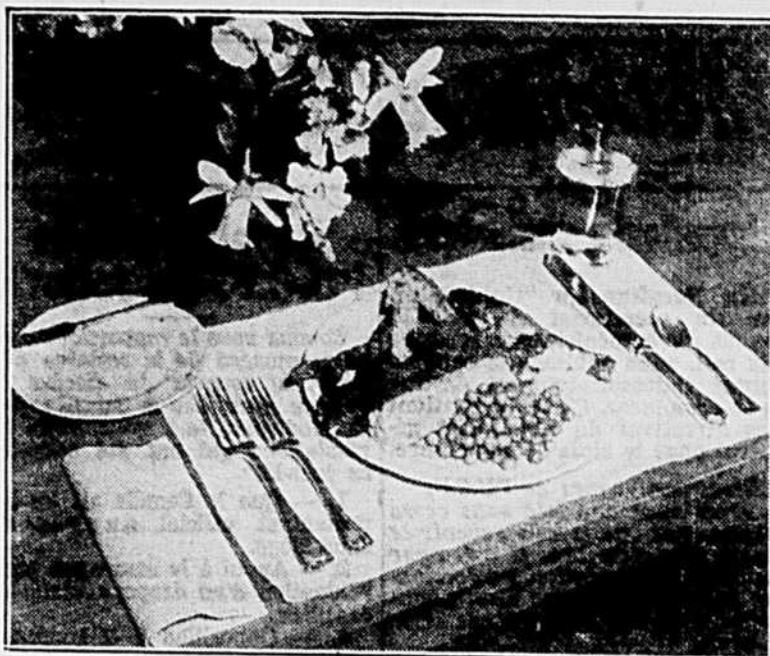
A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal



Les mois passent et vous ne pourrez plus aller au jardin cueillir des légumes frais ou servir à votre famille des fruits d'été. Mais la ménagère qui a une réserve d'aliments congelés n'en fait guère de différence. Au beau milieu de l'hiver, elle peut mettre sur la table des aliments d'été. A preuve ce plat qui peut tenter plus d'un gourmet. Poulet frit, asperges de juin, pois de juillet, maïs d'août, voire de la sauce congelée d'atocas comme garniture.

Les conserves

Confitures et marinades

Le mois de septembre vous offre une dernière chance de compléter vos réserves pour la froide saison. Confitures et marinades s'alignent en pots rutilants sur les tablettes et ont presque rempli l'espace disponible. Vous en reste-t-il pour les recettes suivantes?

CONFITURE DE CITROUILLE

Ingrédients

1 pinte d'eau bouillante,
¼ c. à thé de sel,
4 lbs ou 4 pintes de citrouilles coupées en cubes de ¼ po. environ,
6 tasses de sucre,
4 clous de girofle ou 4 bâtons de cannelle de 2 pouces ou 1 citron tranché en fines rouelles.

Mode de préparation

Faites cuire la citrouille dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elle soit tendre; environ 15 minutes. Egouttez et gardez l'eau. Remettez l'eau de cuisson sur le feu avec le sucre. Amenez lentement au point d'ébullition, laissez cuire jusqu'à ce que le sirop fasse des bouillons crevés. Ajoutez alors la citrouille et aromatisez au goût. Continuez la cuisson à feu doux jusqu'à ce que la citrouille soit transparente et que le sirop soit épais. Versez dans des bocaux stérilisés. Refroidissez et bouchiez.

Note : On procède de la même façon pour faire les confitures aux concombres mûrs, à l'écorce de melon d'eau (partie blanche), à la citrouille, au melon à confiture.

MARMELADE DE POIRES

Ingrédients

10 tasses de poires tranchées,
6 tasses de sucre,
2 citrons, jus et zeste râpé,
¼ tasse de gingembre confit.

Mode de préparation

Dans une marmite, mettez des couches de poires, de sucre, de jus et de reste de citron. Laissez reposer 2 à 3 heures. Ajoutez le gingembre, amenez au point d'ébullition, faites bouillir sans couvercle, brassant fréquemment, jusqu'à ce que le mélange soit transparent et épais, environ 45 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés chauds, refroidissez un peu et bouchiez.

MARINADES DE TOMATES VERTES

Ingrédients

30 tomates vertes moyennes (7½ lbs),
6 gros oignons,
½ tasse de sel de table (en sac) ou ¼ tasse de gros sel,
1 c. à table de graines de moutarde
1 c. à table de toute-épice
1 c. à table de graines de céleri
1 c. à table de clou de girofle entier,
1 c. à table de moutarde sèche,
1 c. à table de poudre entier,
½ citron,
2 piments rouges doux,
2½ tasses de cassonade,
3 tasses de vinaigre.

Mode de préparation

Tranchez bien mince les tomates et les oignons et déposez dans une jarre de grès ou un plat émaillé en alternant avec le sel. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement. Rincez à l'eau froide et égouttez à nouveau. Liez les épices dans un sac de coton à fromage. Coupez le demi-citron en tranches minces. Enlevez les tiges et les graines des piments et tranchez très mince. Ajoutez le sac d'é-

Pour réussir la gelée

La pectine est nécessaire — Comment en vérifier la quantité

Les fruits variés de notre pays offrent à la Canadienne une occasion de s'enrichir de ces joyaux aux couleurs brillantes que sont les gelées. Les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture offrent gratuitement, dans leur brochure (Conserves de fruits et de légumes), tous les renseignements nécessaires pour les réussir. Les ménagères qui s'imaginent que la préparation des gelées est longue, difficile et onéreuse seront surprises de la simplicité des procédés suggérés. De nos jours d'ailleurs, les pectines commercialisées facilitent singulièrement le travail, à condition qu'on suive exactement les instructions du fabricant.

Pour faire une gelée parfaite,

pices et le sucre au vinaigre, amenez au point d'ébullition, puis ajoutez les tomates, les oignons, le citron et les piments. Faites cuire pendant une demi-heure en brassant légèrement pour empêcher de prendre au rond. Enlevez le sac d'épices et mettez les marinades dans des bocaux stérilisés chauds et bouchiez.

la pectine, l'acide, le sucre et l'eau doivent être dans les bonnes proportions. Les fruits contiennent des quantités différentes de pectine et d'acide.

Les fruits riches en pectine et en acide sont: les pommettes, les pommes aigres, les canneberges (atocas), les gadelles, les groseilles, les prunes aigres et les raisins.

Les fruits riches en pectine, mais faibles en acide sont: les coings et les pommes sucrées.

(Suite la page 17)

10 SECONDES
PAR SEMAINE AVEC
LA LESSIVE
GILLET

ET VOS PRIVÉS
SONT TOUJOURS
PROPRES ET FRAIS

Saupoudrez-y une demi-tasse de Gillett par semaine. Cela prend 10 secondes et quel résultat! Le contenu est complètement détruit, et les odeurs chassées. Vos privés seront propres, frais, hygiéniques pour moins de 5¢ par semaine!

Avec la lessive Gillett, vous faites du savon à moins de 1¢ la brique! Format ordinaire et nouvelle boîte économique de 5 livres.



RECETTE POUR VOTRE DOSSIER CARRÉS À LA PÂTE DE GUIMAUVE AVEC RICE KRISPIES!

½ tasse de beurre
1 livre de bonbons à la pâte de guimauve (environ 2½ douz.)
½ cuillerée à thé de vanille
5 tasses de Rice Krispies Kellogg



Faites cuire le beurre ou la margarine et la pâte de guimauve dans la partie supérieure d'un bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit sirupeux. Incorporez-y la vanille, en battant. Mettez les Rice Krispies dans un bol graissé et versez le mélange par-dessus. Mélangez bien. Versez dans un moule peu profond de 9 x 13 graissé, en pressant dessus. Lorsque froid, coupez en carrés de 2¼". Recette pour 24 Carrés. Tout le monde les aimera.

Un bon conseil — Cuisez avec 'MAGIC'

POUDING AUX DATTES ET À L'ORANGE

Combinez dans une casserole graissée (grandeur 6 tasses) ¼ t. sirop de maïs, 1 c. à soupe d'écorce citron râpée et ½ t. jus d'orange. Mélangez et tamisez une fois, puis tamisez dans un bol 1½ tasse farine à pâtisserie déjà tamisée une fois (ou 1½ tasse farine de blé dur tamisée), 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel et ¼ t. sucre granulé fin. Incorporez ¾ t. flocons de maïs légèrement écrasés et ½ tasse dattes dénoyautées et hachées. Combinez 1 oeuf bien battu, ½ t. lait, ½ c. à thé vanille et 3 c. à soupe shortening fondu. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement. Mettez dans le récipient déjà préparé et cuisez environ 40 min., à four modéré, 375°F. Retirez du feu et servez chaud avec crème. 6 portions.



L'Union Catholique des Fermières

Résolutions de l'U.C.F. de St-Jean

1. — Que le Conseil général organise des cours annuels de formation pour les dirigeantes, les secrétaires, et les propagandistes diocésains.

2. — Que l'équipe de spécialistes intéressées à ces cours soit aussi au service des Unions diocésaines pour leurs retraites et leurs journées sociales.

3. — Que les aides familiales qui se recrutent presque exclusivement chez les jeunes rurales soient protégées par l'U.C.F. et que le service domestique devienne une profession organisée.

4. — Que le Canada ait un représentant auprès du Saint-Siège.

5. — Que les droits des catholiques soient sauvegardés dans les Lieux Saints.

6. — Que le gouvernement diminue le nombre de permis de tavernes et les heures d'ouverture. Que l'on cesse l'annonce des alcools dans les journaux et le long des routes.

7. — Que les membres ne refusent pas de remplir les charges qui leur sont confiées.

8. — Que l'U.C.F. ait des techniciennes à son service.

9. — Que la qualité de la laine et le pourcentage de vieille laine soient indiqués sur leurs produits par les manufacturiers.

10. — Que le sujet traité par le Père Lebel, aumônier général, dans le "Guide" soit repris en temps opportun sous forme de questions et de réponses, qui éclaireraient les notions fondamentales qui y sont traitées.

Important communiqué

La livraison du "Guide", orne du secrétariat de l'U.C.F., ayant été empêchée par la grève du rail, nous publions le communiqué ci-dessous qui est destiné à le remplacer. Ce texte contient les directives du secrétariat général pour le mois de septembre.

Chères compagnes de l'U.C.F.,

C'est avec une joie sans cesse renouvelée que je vois revenir le mois de septembre. Il est, pour nous de l'Association professionnelle, le départ d'une année nouvelle, à la fois pour l'étude et le travail.

Pour l'étude : je voudrais bien que vous veniez à en réaliser la grande nécessité. L'U.C.F. a besoin des femmes pour comprendre le sens à la fois social et professionnel de leur Association ; nos jeunes attendent de nous l'appui qui les aiderait à marcher résolument vers leur avenir, sans se laisser amoindrir par tout ce qui les gâche ou les détourne du vrai sens de la vie rurale. Enfin, l'étude nous ferait découvrir l'aide qu'attendent de nous nos compagnes moins chanceuses au point de vue éducation, instruction ou compréhension du travail social qu'elles ont à accomplir.

Notre salut à nous du milieu rural, il est dans l'application sérieuse mise à l'étude de nos problèmes pour arriver à les solutionner. Donc, que l'année 1950-1951 soit particulièrement marquée par cette constante application de l'esprit pour acquérir des connaissances qui nous dirigeront dans notre travail intellectuel ou manuel en vue de nous conduire vers des solutions pratiques.

L'Assemblée de septembre doit être spécialement consacrée à préparer nos programmes de l'année. Toutes, au cours de notre première réunion, nous pouvons faire des suggestions pour l'élaboration d'un programme instructif et intéressant à la fois ; je vous suggère la formation de comités au sein de votre cercle. Voici un exemple : le comité d'étude aurait pour présidente un membre du bureau de direction. Cette personne serait aidée de deux autres membres qui auraient la responsabilité des équipes de l'Assemblée mensuelle. Un autre comité pourrait être celui des finances, de la couture, de la charité, des loisirs, de la technique. A chaque mois, ces responsables font part du travail accompli. Ainsi, les responsabilités se divisent et l'on arrive à faire quelque chose.

Suggestions pour la réunion de septembre :

Prière... Enregistrement des présences... Mot de bienvenue de la présidente... la note religieuse apportée par votre aumônier. Ensuite, les élections. Sur ce point il y a des convictions à approfondir : celles de la nécessité d'accepter des responsabilités et d'être capables de les bien assumer. Moins de nos femmes craignent les charges, si elles sentaient dans chacun des membres un support loyal, une compréhension profonde et un soutien de toute confiance. Nos vrais chefs comprennent bien qu'il faut parfois accepter les charges sans pouvoir compter sur des membres aussi compréhensifs, mais il faut se faire à l'idée que pour accomplir un travail social qui soit vraiment un apostolat, il ne faut pas toujours attendre l'aide, la reconnaissance ou la louange des autres. Il nous faut un idéal social et religieux qui soit plus haut que ces humains motifs et nous fasse travailler à la conquête de nos familles, de nos ruraux pour garder à la paroisse son élément le plus essentiel : l'habitant.

Résolutions de l'U.C.F. de Joliette

Comme nous le rapportons dans notre numéro de la semaine dernière, le congrès du diocèse de Joliette a eu lieu à Saint-Jacques de Montcalm, le 9 août. Voici les résolutions qui ont été adoptées ce jour-là.

1. — Que le Canada ait un représentant officiel auprès du Saint-Siège.

2. — Appui à la campagne pour l'obtention d'un drapeau vraiment canadien.

3. — Opposition à la conscription.

4. — Que l'U.C.F. appuie la campagne pour l'internationalisation des Lieux Saints.

5. — Demande à l'O.N.U. de réviser sa décision quant à l'acceptation, dans son organisme, des associations médicales catholiques, nationales et internationales, et toutes les autres associations.

6. — Demande que les autorités provinciales fassent respecter la loi prohibant l'entrée de la margarine dans la province de Québec.

7. — Que les chèques soient signés par la secrétaire-trésorière et la présidente ou sa remplaçante.

8. — Que l'article 33 des Statuts de l'U.C.F. soit modifié de façon que les délégués élisent des directrices qui se choisiront entre elles une présidente et une vice-présidente.

9. — Que les S.S.Q. versent des indemnités égales à la mère qui doit accoucher chez elle et à celle qui est hospitalisée.

10. — Encouragement à la consommation du pain de blé entier, en en faisant la demande à son boulanger.

11. — Demande d'une répartition égale des allocations familiales à chaque enfant, quel qu'en soit le nombre.

12. — Que demande soit faite à la compagnie Robin Hood d'envoyer une technicienne faire une tournée de conférences dans le diocèse sans qu'une demande particulière de chaque cercle soit nécessaire.

13. — Qu'on n'abuse pas de conférences et de projections lumineuses au cours des réunions mensuelles, mais que ces activités aient lieu au cours de réunions spéciales.

14. — Que chaque cercle étudie et discute le "Guide de l'U.C.F." à la réunion mensuelle.

Votre programme d'étude vous sera offert avec le mois d'octobre dans un bulletin rajoint qui s'appellera désormais : "L'U.C.F. en marche". Nous nous excusons de ne pouvoir vous l'offrir aujourd'hui. L'envoi de toutes les matières postales de seconde classe étant refusé d'usage de la grève du rail, il vous serait arrivé trop tard. De plus, si vous avez suivi le moins de la succession rapide des congrès diocésains, si vous comprenez la préparation intense que demande notre congrès général, lequel est devancé d'un mois, vous excuserez les responsables de ce bulletin de n'avoir pu faire davantage.

Pour compléter la marche de votre assemblée, prévoyez pour chaque mois ce que vous aurez à présenter à vos dames comme partie technique. Que le comité de la technique choisisse des femmes compétentes qui savent communiquer leur savoir avec patience et charité. Comme nous avons en mains, nous de l'U.C.F., de vrais bons et beaux moyens de faire du bien en pratiquant une charité qui purifie l'âme et élargit le cœur !

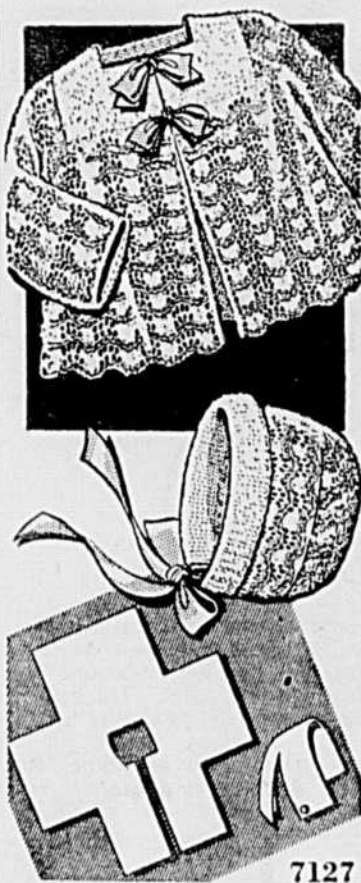
Vos élections faites, envoyez au Bureau Central, 6420 Des Ecoles, les noms des nouvelles élues. Nous avons parfois des communiqués à vous adresser et nous ne vous connaissons pas.

Allons, chères compagnes, vous êtes décidées ? Nous entreprenons une année sérieuse qui sera féconde en lumières acquises et rejaillissantes sur les autres, en sens social vécu parce que compris, enfin nous travaillerons à tout point de vue pour mettre en valeur aussi un idéal social qui nous mette au service des uns des autres par l'application constante de nos efforts vers la poursuite du bonheur divin et même terrestre que nous garantit notre magnifique devise : "Pour la Terre et la Famille".

Marie DUPUIS,
secrétaire générale de l'U.C.F.

P A T R O N S

par "L'ELEGANTE"



7127

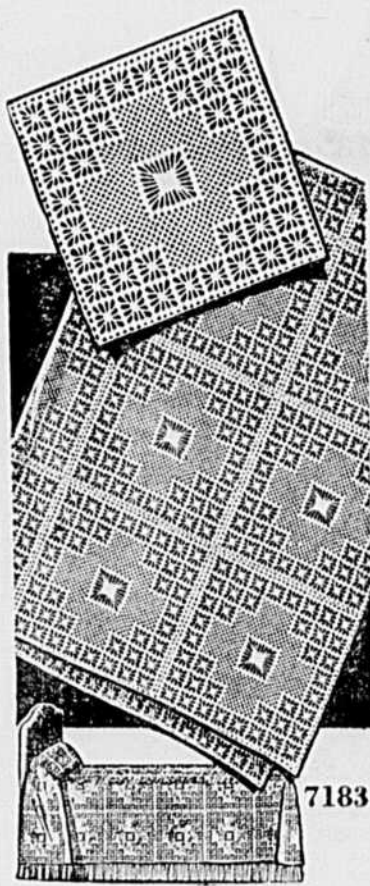


7050

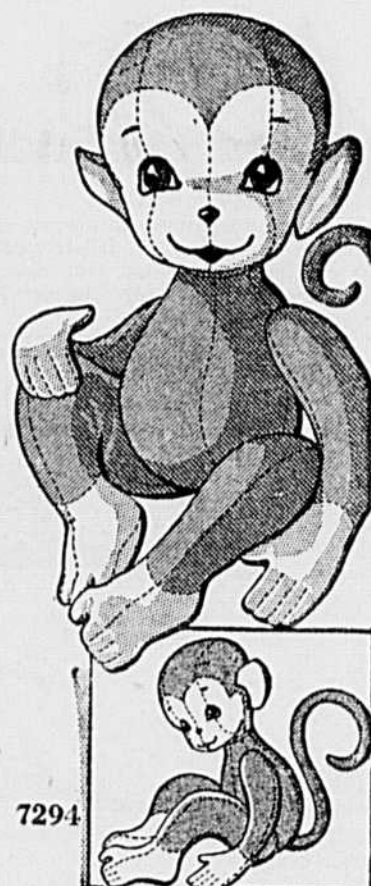
Patron No 7127. — Etes-vous dans l'attente d'un heureux événement, vous ou une de vos amies ? Quoi de plus charmant à confectionner que cet ensemble de laine soyeuse et de couleurs délicates ! Le modèle se tricote avec deux aiguilles.

Patrons No 7050. — Net et bien dessiné, ce patron de tricot fera une élégante garniture pour le vivoir, ou encore, s'il est tricoté en gros fil, fera d'excellents sous-plats.

Prix : \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7183



7294

Patron No 7183. — Vous rêvez depuis longtemps d'occuper vos heures de loisir à tricoter des carrés, qui un jour, s'assembleront en un magnifique couvre-pied ? Voyez l'aspect prometteur de celui-ci.

Patrons No 7294. — Pour faire diversion avec les modèles classiques de poupée, voici un malin petit singe, qui, comme tous les singes, se pend par la queue !

Prix : \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

Dépt EL.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

Préparez-vous maintenant pour la saison des marinades ! Faites des provisions de **VINAIGRE BLANC HEINZ**

EN BOUTEILLES, CRUCHES D'UN GALLON ET À LA MESURE



Le Recueil des Arts féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles
- 52 pages
- Prix : 75 cents
- Pas de C.O.D.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

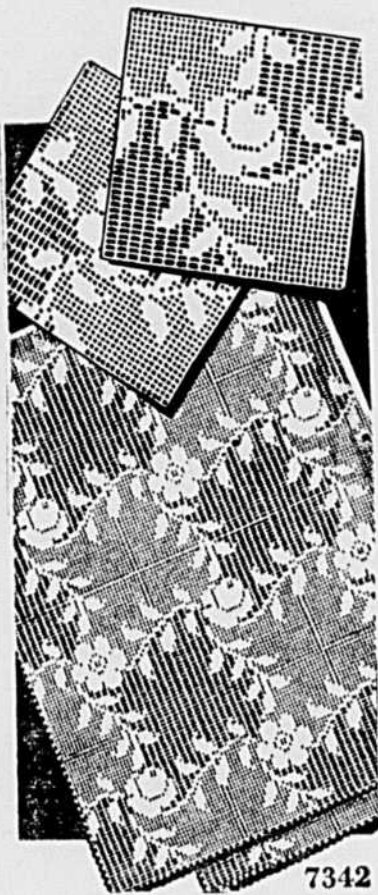
515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

PATRONS

par ALICE BROOKS



7025



7342

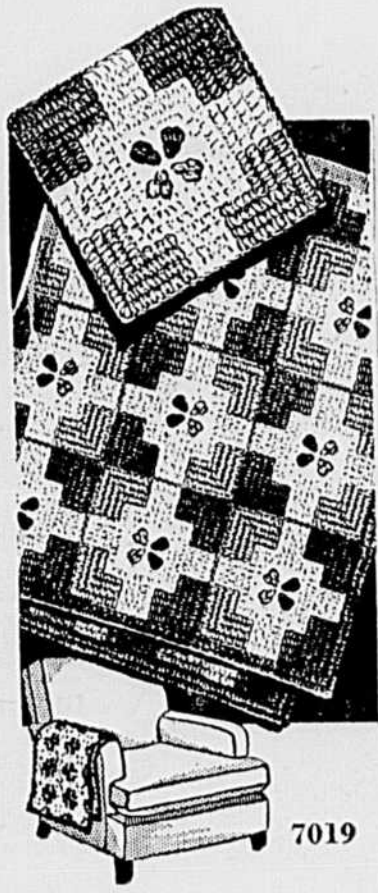
Patron No 7025. — Vous désirez une poupée qui a grandi ? Celle-ci a 30 pouces de hauteur et elle portera les vêtements usagés d'une petite fille de deux ans.

Patrons No 7342. — La rose, vue, tantôt de côté, tantôt de face, forme ici, le modèle le plus original et le plus gracieux qu'on puisse rêver, pour une nappe de salle à diner.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7291



7019

Patrons No 7291. — Dans une verge de tissu, vous taillez l'un ou l'autre de ces jolis tabliers brodés, garnis de volant ou de rinceaux.

Patron No 7019. — Un modèle d'afghan à tricoter à temps perdu, avec des bouts de laine perdus. Chaque carré se fait avec trois couleurs de laine.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés en sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

LE SYSTEME D

COOPERER: dans quelle limite?

Coopérons avec charité, conservons la justice, nous aurons la bonne mesure. Qui dit charité, dit amour, et la limite de l'amour est sans mesure. Donc, CULTIVATEURS, NE COOPEREZ PAS SEULEMENT LORSQUE VOUS ETES MAL PRIS, OU LE PLUS FAIBLE; ne coopérez pas seulement pour VOUS, mais pour TOUS en premier, et cela vous sera rendu, croyez-moi. "UN POUR TOUS" et "TOUS POUR UN"; car si chacun attend après le voisin, il arrive ce que plusieurs gens sensés ont souligné dans la "Tribune Libre". L'U.C.C. ne voit pas son nombre augmenté. Oh! si nous étions 100, 000! Non, chacun veut tout avoir et ne rien donner. Preuve: on critique la cotisation à \$6.00. Lisez donc, cultivateurs, avant de critiquer ce que l'U.C.C. vous a apporté et vous comprendrez que vous lui êtes redevables de ce \$6. Un

exemple: le grain de blé que vous avez en main, s'il vous en coûte de le mettre en terre, vous comprenez ce qui arrive: la terre ne donne ce qu'elle ne reçoit. Et l'U.C.C., vous voudriez qu'elle vous donne, sans que vous lui donniez. Vous avez compris ce que je voulais que vous saisissiez. Ce grain de blé, il ne vous appartient pas, il appartient à la terre. Faites-en un rapprochement. Ce \$6.00, il ne vous appartient pas, puisque c'est l'U.C.C. qui vous a apporté un regain de prospérité. Vous ne me croyez pas, je vous entends me dire: "La belle chanson". Croyez-moi, c'est une chanson vraie, et en lisant vous l'apprendrez et vous pourrez dire aux autres ce que votre association est, a fait et fera. Donnez à la terre et elle produira; donnez à l'U.C.C. et elle vous le rendra. Un autre exemple: un Séraphin. Un cultivateur, près de la ville, engage, pour y faire ses foins, un

(Suite à la page 21)

Le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Questions et réponses pour les équipes d'étude de l'U.C.C.
(Par l'abbé J.-Arthur NADEAU, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud)

(Suite)

L'ATMOSPHERE RURALE DE L'ECOLE

Q.—Que devrait être l'aspect de la maison familiale et des alentours du foyer rural?

Rien moins qu'attrayants, invitants et reposants, tout en étant simples, modestes et beaux à la fois dans leur décor champêtre; cela contribuerait à "mieux faire saisir ces avantages" ("avantages réels de la vie rurale") rien ne défend, bien au contraire, de les encadrer en un tableau riant et suggestif de charmes sensibles". (L. P. No 38)

Q.—Comment devrait-on concevoir et réaliser la maison familiale et le foyer rural?

"Une vaste maison, bien éclairée, meublée simplement mais avec ordre et bon goût, munie des commodités élémentaires de la vie moderne, entourée de jardins et d'ombrages, où circulent le bon air et la lumière, où règnent la paix et la gaieté, coûte ordinairement plus de soins que d'écus". (L. P. No 38)

Q.—La table rurale y gagnerait-elle à être plus près de la nature?

"La table garnie des fruits du verger et des légumes du potager, ou bien des produits de la basse-cour et de la ferme, quand tout cela est bien présenté, vaut tous les diners de grand hôtel". (L. P. No 38)

Et cependant, trop souvent à la campagne, on essaie, bien à tort d'ailleurs, de copier le menu des gens de la ville.

Pourquoi ces conserves de toutes sortes quand on peut se procurer tout près, à portée de la main, tant de légumes frais et savoureux et de produits divers de première qualité, pleins de vitamines?

Les vitamines telles que le bon Dieu les a faites et mises dans la nature: viande fraîche et légumes, ne valent-elles pas celles en pilules et en bouteilles... et sont bien meilleur marché...

N'allons pas dire que les carottes, les choux de Siam, etc., ce n'est bon que pour les vaches... Si c'était excellent pour les hommes en plus d'être bon pour les animaux!!!

Q.—Ne manque-t-il pas d'amusements, de distractions à la campagne pour y retenir la jeunesse?

"Peut-être faudra-t-il aussi faire comprendre que le spectacle d'une nature belle et vraie est supérieur à celui de la toile d'un cinéma.

D'aucuns jugent que dans les campagnes il y a trop peu d'amusements. Nous estimons que les ruraux en auront à leur gré si on leur apprend d'abord à apprécier leur milieu et leur condition". (L. P. No 38)

La vraie distraction ne consiste pas uniquement dans le tapage, le rire bruyant, les cris, les excursions et les sorties prolongées, mais bien plutôt dans un tranquille repos du corps et de l'esprit, dans une détente modérée et sage qui permet aux forces de se récupérer et prépare à de nouveaux efforts.

N'allons pas exagérer dans les "loisirs organisés" à la campagne: le travail des champs, comme le travail domestique à la maison, est déjà par lui-même une excellente fatigue corporelle; ce qu'il faut, semble-t-il, c'est moins des jeux épuisants pour nos ruraux, qu'un repos bienfaisant, une détente tranquille, une diversion reposante des durs labeurs du sol au grand air, repos qu'agrémente quelques études appropriées, quelques distractions honnêtes, la joie, la bonne humeur, la franche camaraderie dans une saine récréation, l'assurance d'un avenir pas trop chargé d'incertitudes, la paix dans la tranquillité, l'ordre et l'agencement du travail et du repos qui favorisent une bonne santé physique et morale, entretiennent et augmentent les forces, assure l'honnêteté de la vie et des bonnes mœurs.

A la campagne, pour les fils et



M. Esdras MINVILLE, directeur des Hautes Etudes commerciales de Montréal, qui vient d'être nommé doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal. Il succède à M. Edouard Montpetit qui a démissionné. M. Minville reste directeur des Hautes Etudes.

filles de cultivateurs, l'endroit pour se reposer et se distraire est encore le foyer familial.

Q.—L'aspect du foyer rural a-t-il parfois poussé la jeunesse rurale à s'en éloigner?

Malheureusement oui, en certaines familles.

"On l'a justement dit, plus d'un jeune homme et plus d'une jeune fille, si on avait su les y attacher, fussent demeurés à la maison paternelle: ils l'ont fui à cause de ce qu'ils avaient vu au village et à la petite ville voisine, tandis que chez eux on cultivait le confort". (L. P. No 38)

Q.—Comment aurait-on pu remédier à cela?

"Un peu de peinture ou d'eau de chaux sur les bâtiments, de la verdure, d'agrément autour de la maison, de l'ordre et du soin dans l'exploitation des sites et des beaux panoramas, font ici plus que tous les discours". (L. P. No 38). Toute la vie rurale en serait transformée.

Q.—Comment doit apparaître la maison d'école rurale?

"De même, la maison d'école doit-elle s'entourer de tous les apprêts que créent à peu de frais pour les écoliers l'intelligence et le souci des commissaires d'écoles et des institutrices de la petite école du rang, et qui donneront un caractère vivant à l'enseignement rural". (L. P. No 39)

(A suivre)

IL SOUFFRAIT DE CONSTIPATION
Voici ce qui l'a aidé

"J'avais essayé tous les remèdes de pharmacie contre la constipation. Je n'ai obtenu de soulagement que lorsque j'ai commencé à prendre ALL-BRAN le matin. Merci mille fois!" Ernest Wright, 208 Delta St., Browns Line P.O., Ontario. Ce n'est là qu'une des nombreuses lettres envoyées spontanément par des amis d'ALL-BRAN. Si vous souffrez de constipation due au manque de volume dans votre régime, mangez une once par jour du croustillant ALL-BRAN Kellogg, et buvez beaucoup d'eau. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait après 10 jours, envoyez le carton vide à Kellogg's, London, Ont. Vous serez remboursé du DOUBLE DU PRIX.



BATISSONS L'AVENIR

PAR L'ETUDE

"LES CONVENTIONS COLLECTIVES
APPLIQUEES A LA VENTE DES
PRODUITS DE LA FERME"

Par Roger CLOUTIER, agronome,
propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet

Cette brochure est en vente au prix de 10 sous l'exemplaire,
ou \$1.00 la douzaine.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue VIGER

MONTREAL (24)

CAUSERIE LÉGALE

Par R. Saint-Y.

TRANSPORT

TRAVERSIER

Celui qui exploite un service de bateaux-passeurs répond des choses qui lui sont confiées et sera responsable des pertes ou avaries qui leur surviendront, à moins qu'il ne soit en état de prouver que le dommage a été causé par un cas fortuit ou de force majeure.

Il s'agit là d'un principe de droit commun. Le propriétaire d'un bateau-passeur est de plus tenu d'observer strictement les règlements locaux concernant l'opération de chaque traversier en particulier.

Quand un règlement local impose de faire arrêter le moteur d'une automobile, pendant la durée de la traversée, et cela même avant que le bateau-passeur ne se détache de la rive, le propriétaire du bateau sera responsable des dommages si, au cours de la traversée, il permet qu'une automobile change de place sur son propre pouvoir et que cette automobile tombe à l'eau. (VOIR Dame Boucher vs Laporte et Al., Cour supérieure Pontiac, No 485).

TRANSPORT D'OUVRIERS

Le propriétaire de taxis qui fait une entente avec une compagnie, dont les opérations sont assujetties à la Loi des accidents de Travail de la province de Québec, pour le transport d'ouvriers d'un endroit à un autre, doit être considéré comme un entrepreneur en transport et non comme un employé de ladite compagnie.

S'il survient un accident et que des ouvriers sont blessés, la Commission des accidents de travail doit payer une compensation aux ouvriers blessés. D'autre part, cependant, la Commission a droit de réclamer du propriétaire de taxis en cause les montants qu'elle a versés en indemnités.

Le propriétaire de taxis ne peut prétendre dans ce cas n'être lui-même qu'un employé de la Compagnie et échapper aux réclamations de la Commission des accidents de travail. Car, si le propriétaire de taxis avait été un employé de la compagnie, la Commission dédommagerait les blessés, mais ne pourrait rien exiger de lui. La Commission des accidents de travail n'a pas de recours contre un co-employé de la même compagnie, même s'il est la cause de l'accident, pour lequel elle a dû payer. Ce recours n'est permis que contre des tiers. (VOIR Commission des accidents de travail vs Parent, Cour du Banc du Roi, Québec, Nos 1007 et 1008).

MARCHANDISES C.O.D.

Lorsqu'une compagnie de transport ou un simple particulier qui fait du transport de marchandises, reçoit certains effets pour être livrés au destinataire seulement contre réception du prix desdits effets (c.o.d.), il est impératif que le voiturier se conforme strictement aux ordres reçus. Si la livraison est effectuée en entier et que le destinataire ne paie alors qu'une partie du prix des effets qu'il reçoit, le voiturier qui ne s'est pas conformé aux instructions de son client sera responsable de la balance impayée. (VOIR Store and Office Equipment Company vs Canadian National Railway Company, Cour supérieure, Montréal, No 207,292).

NOTE. — Tous droits de reproduction, totale ou partielle, ainsi que de traduction, réservés par le Service de Rédaction populaire, dirigé par A. Martin, casier postal "G", station C, Montréal.

Traitement spécial contre la tavelure d'automne

Les pomiculteurs qui observent des taches encore vivantes de tavelure et dont les vergers sont insuffisamment protégés contre cette maladie feraient bien de faire un arrosage spécial sur leurs arbres à variétés tardives afin de prévenir la tavelure d'automne.

Formule: Un soufre microfin, comme d'habitude. Eviter cependant d'employer du Magnétie 70, qui colle trop aux pommes et risquerait d'affecter la coloration.

Date de pulvérisation: Aux environs du 20 août.

Thomas Simard, Ph. D.
phytopathologiste.

Clarence Creek

Le 19 juillet, 17 membres se réunirent sous la présidence de Mme Lucien Massé. M. l'aumônier commenta l'Evangile du jour en résumant comme suit: "Le bon Dieu ne laisse rien sans récompense".

Mlle Thérèse Godin donna une conférence sur son voyage à Rome. Elle avait apporté plusieurs cartes et des photos prises lors de son voyage. Elle sut gagner l'attention de tout le monde. Mme Thomas Charbonneau fit voir un joli ensemble pour bébé et Mme Georges Thurber, des bas, modèles "pointes de diamants".

Les membres préparèrent divers travaux pour l'exposition.

Annette DAVID, secrétaire.

Sarsfield

Le 20 juillet, 17 membres se réunirent sous la présidence de Mme Lucien Chartrand. M. l'aumônier parla de la croisade du Rosaire et de l'éducation à l'amabilité. Mlle Bernadette d'Aoust a indiqué la bonne manière de faucher et de poser des manches de robes.

Le comité de métier a commen-

En terre Ontarienne

cé un projet sous la direction de Mlle Jeannine Raymond. Le cercle a résolu d'envoyer une lettre de félicitations à Mgr Croteau à l'occasion de son investiture.

Georgette LEDUC, secrétaire.

Plantagenet

Le 11 août dernier, notre cercle se réunissait sous la présidence de Mme Senécal. Une douzaine de membres étaient présents. Le but principal de cette assemblée était de préparer les entrées pour notre exposition qui aura lieu le dimanche 20 août, en la salle municipale de Plantagenet. La liste des travaux qui ont été exposés fut préparée par Mme la présidente. Un programme musical a été présenté à cette occasion, suivi d'un tirage. Il fut proposée par Mme Arthur Gour, appuyée par Mme Oscar Léger, que le cercle envoie une jeune fille au

cours universitaire de folklore à Ottawa. Une pièce murale, don de M. Laurent Côté, directeur de l'Artisanat de Québec, fut gagnée par Mme O. Byrne.

Notre prochaine assemblée aura lieu le mercredi, 13 septembre.

Ste-Cécile de Masham

Le 9 août, 28 dames se réunirent sous la présidence de Mme Antonin Gauvreau. M. l'aumônier parla de la préparation des enfants pour la communion et la confirmation. Il y eut un mot de bienvenue par la présidente et l'appel des membres par la secrétaire. Le syndicalisme féminin dans nos centres ruraux, tel fut le sujet étudié. Le 1er août, les dames oublièrent, pour une journée leurs tracas quotidiens pour assister à un pique-nique à Kingsmere. Elles ont visité le musée national et prirent part, les vieilles comme les

jeunes, à plusieurs jeux. Chacune avait apporté son papier. Après le souper, retour au foyer. Cette journée fut un délassément pour l'esprit comme pour le corps. Toutes furent enchantées de cette distraction. Le 9 août, soir de réunion, quelques travaux seulement furent apportés: une nappe avec dentelle au crochet, un beret et deux tabliers de fantaisie.

Le prix d'assiduité pour l'année fut gagné par Mme Isaïe Brazeau. Huit membres n'avaient pas manqué une seule assemblée. Il fut enfin question de la préparation du congrès de Montebello.

Mme A. BELANGER, secrétaire.

Perkins

Le 11 juillet avait lieu l'assemblée du cercle de l'U.C.F. de Perkins. On a momentanément suspendu les travaux du cercle pour s'occuper des préparatifs de la fête de l'investiture de Mgr Croteau. Mme la présidente a demandé que les dames préparent quelques articles d'importance particulière pour envoyer à l'exposition de Montebello qui aura lieu en septembre. Le prix de présence, offert par Mme F. Campeau, fut gagné par Mme P. Gunville. Gilberte GUNVILLE, secrétaire

Même s'il a séché à l'intérieur... **MÊME SANS RINÇAGE**

vosre linge est
grâce à **Surf**

... il est plus blanc,
plus éclatant!
... il sent le bon air
frais!

Un extraordinaire détersif
déloge toute trace de saleté,
de graisse... et toute odeur
de "linge sale"... il rend
votre linge si propre qu'il sent
vraiment plus frais!

Dès que vous aurez essayé Surf, vous
vous demanderez comment vous avez
pu vous en passer si longtemps!

Vous verrez comme Surf rend votre
linge blanc et éclatant. Il sent le bon air
frais et semble avoir été baigné de soleil
... même s'il a séché à l'intérieur!

Vous n'avez même pas besoin de
rincer votre linge Surf-net!

Voici le secret de Surf

L'extraordinaire détersif de Surf a la
faculté étonnante de déloger la saleté et
de la garder en suspension dans l'eau.
Quand vous tordez votre linge, l'eau qui
en découle emporte avec elle toute la
saleté et toute odeur de "linge sale".

Quand vous ne rincez pas votre linge,
l'élément purifiant de Surf continue
d'agir sur votre linge pour le conserver
plus frais plus longtemps. (Si vous
tenez à rincer, ajoutez un peu de Surf à
l'eau du rinçage.)

Employez Surf pour tout

Cette mousse riche et durable accom-
plit, même dans l'eau la plus dure, 3
fois plus de travail que les savons
ordinaires. Elle est assez puissante pour
nettoyer les habits de travail graisseux,
assez douce pour vos délicates soieries
et rayonnées. Elle rend les serviettes
souples et moelleuses et tout le linge
facile à repasser.

Adoptez Surf. Vous économiserez
temps, travail et eau chaude... et ob-
tiendrez un linge plus propre et plus
frais que jamais!

Si c'est Surf-net, c'est vraiment net...

MÊME SANS RINÇAGE



VOUS N'AVEZ QU'À LE SENTIR

"SIMPLEMENT" NET...???

Un soupçon d'odeur douteuse sur
votre linge peut y trahir la présence
de saleté, de graisse ou de dépôts de
savon. Le rinçage ne délogera pas
cette odeur... mais Surf y réussira!

SURF-NET, PLUS FRAIS!

Même sans rinçage, Surf déloge
jusqu'à la dernière trace de saleté, de
graisse (et de dépôts savonneux)
... et tout soupçon d'odeur! C'est
pour cela qu'il rend votre linge si
blanc, si éclatant... si frais!



UN PRODUIT LEVER

Résumé des chapitres parus

Jacques et sa sœur Jeanne habitent la Ferlandière, domaine ancestral du Val d'Apl. Odile et sa tante, l'abbaye, également au Val. Odile revient d'Italie, où elle est allée refaire sa santé délabrée. Sur le chemin du Val, elle et sa tante rencontrent les deux industriels juifs Nathan et Victor qui se rendent aussi au Val d'Apl accompagnés d'Alberte, fille de Nathan. A Creil, les voyageurs vont se restaurer au buffet. Les insinuations malveillantes à propos de sa famille et de celle de Jacques provoquent une violente sortie d'Odile. Les trois juifs s'excusent. Au Val, il s'est passé de graves événements depuis le départ d'Odile. Jacques a défendu sans succès la terre contre l'usine. Soupout et sa bande, soudoyés par les industriels juifs, l'ont emporté au conseil municipal. Un grand changement s'est opéré au paisible village depuis l'installation des usines. Des figures nouvelles et peu rassurantes ont envahi la place. Le prolétariat s'installe à demeure. Alberte, l'enfant gâtée, mène une existence désœuvrée au Val. Elle finit par s'éprendre de Jacques et décide de faire sa conquête. Les Harmmster donnent une réception à laquelle Jacques et sa sœur sont invités. Alberte accapare Jacques toute la soirée. Un malentendu surgit à ce propos entre Odile et Jacques. Ce dernier s'explique et demande la main d'Odile. On célèbre les fiançailles par une chasse au sanglier à laquelle sont invités les gens du pays. Alberte et Victor s'y rendent sans être invités. Dépitée du peu de succès de ses avances, Alberte décide de se venger. Elle manœuvre pour détacher les paysans de Jacques de la Ferlandière en les embauchant dans les usines. Elle tente de mettre la main sur toutes les terres qui entourent la Ferlandière et réussit à gagner le maire du Val qui lui cède une terre pour la somme de 30.000 francs. Jacques veut déjouer les plans d'Alberte et obtient une vente aux enchères...

CHAPITRE XVII

Le lendemain, dans l'après-midi, Odile, assise à sa fenêtre, brode, pour se distraire un peu, la croix d'une chasuble destinée à la très pauvre église de Fumeçon, quand, sur la route, elle aperçoit Jacques qui vient lentement à pied, causant avec l'abbé Hans.

A leur vue, le cœur de la pauvre enfant se serre. Ainsi le moment redouté entre tous arrive: elle est sur le point de voir Jacques, Jacques qui connaît la vérité maintenant... et, déjà, elle est épouvantée du contre-coup que sa décision doit produire dans l'âme si entière de son fiancé. Les roseaux plient dans la tourmente; mais les grands chênes des bois cassent net sous l'orage...

A mesure qu'ils s'approchent, que la silhouette de Jacques s'encadre plus précise entre les peupliers de la route, Odile l'observe avec une anxiété grandissante: le vieux curé parle lentement, sans s'animer... Le jeune homme écoute, les yeux à terre, les traits tirés, l'air calme pourtant. Oh!... si elle pouvait disparaître tout à l'heure... éviter la rencontre, ne pas avoir à recommencer, plus douloureusement encore, une seconde entrevue semblable à celle d'hier. Il y a des moments dans la vie où l'on voudrait pouvoir rentrer sous terre, et n'avoir pas à intervenir dans des questions dont toutes les issues sont effrayantes. Tout plutôt qu'une explication. C'est aujourd'hui le cas d'Odile.

Et les questions se posent affolantes à son esprit: Jacques va-t-il accepter sa décision? la discuter? ou la rejeter?

Pendant que les pensées de la jeune fille se précipitent ainsi, et de telle façon que toute conclusion devint impossible, les deux hommes approchent, et Odile en est toujours à chercher une ligne de conduite que la petite barrière blanche du cottage voisin s'ouvre... Encore quelques pas... et Jacques entre dans l'abbaye avec l'abbé Hans.

Odile le regarde, hésitante... Aller à sa rencontre, comme jadis au temps du bonheur?... Il lui semble que c'est devenu impossible!... Elle se sent comme clouée au plancher, et n'a que le courage d'attendre. Mais Jacques tout d'un coup lève la tête, aperçoit sa fiancée, toujours assise à la fenêtre, et, d'une voix qui ne veut pas trembler:

— Odile, nous permettez-vous de monter!

Elle fait de la tête un signe troublé qui doit vouloir dire "oui", et, quelques instants après, l'abbé Hans d'abord, puis Jacques, pénètrent dans la chambre d'Odile.

Elle est là toute seule, la pauvre petite, blottie contre la fenêtre, tel un oiseau blessé au coin de son nid; Jacques s'avance vers elle, lui relève la tête, prend ses pauvres mains dans les siennes; et comme elle baisse le front sur l'épaule de son fiancé, sans prononcer une parole:

— Odile!... lui dit Jacques très

doucement, vous avez cru cela possible? Vous avez pensé qu'une simple question de santé devait tout rompre entre nous! Vous ne savez donc pas à quel point je vous aime, et ce que j'aime en vous?

... Comme le lierre qui étirent le chêne, il me semble que nos deux vies sont tellement enlacées, que, déjà, l'on ne peut plus comprendre l'une sans l'autre... Comme l'abeille soupire après la fleur, comme la plante demande la rosée, comme l'exilé pense à la mère-patrie, ma vie a besoin de la vôtre, et ne peut se continuer sans elle! Nous séparer? Qui donc, Odile, pourrait le faire?

... La maladie?...

Mais ce que j'aime en vous, c'est votre personnalité... c'est votre âme exquise... Et la maladie est impuissante contre elle!... Elle peut s'acharner sur le vêtement fragile de votre corps, mais le corps est l'habit, le domestique, l'humiliation, la misère; et le diamant est-il moins précieux parce que l'écrin n'est pas inaltérable comme lui?...

... La mort?...

Mais si vous partiez, votre souvenir resterait mon unique étoile dans l'avenir, comme votre espérance le fut dans le passé... J'irais demander quelque chose de vous à tous les êtres, même inanimés, au milieu desquels vous avez vécu...

... Quand le vent soufflerait dans les grands bois... quand les feuilles des arbres caresseraient mon visage, j'aurais peine à ne pas me dire que c'est vous, vous qui seriez là, auprès de moi... Et le soir, quand je lèverais la tête vers l'infini silencieux, il me semblerait que, de là-haut, vous me regardez, que vous me souriez derrière la voile ténue, la misère des choses matérielles... que vous êtes là, invisible, mais présente autour de moi, comme une expression de la bonté divine qui a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul!"...

Non, Odile, rien ne peut nous séparer!... L'amour qui donne la main au devoir et n'a pas la conscience contre lui, cet amour-là, qui est le nôtre, est plus fort que tout, plus fort même que la mort!

Mais les choses n'en sont pas là!... Je vous connais beaucoup, chère petite Odile! Vous voyez si facilement les choses en noir, et vous assombrissez votre existence d'appréhensions tant exagérées!... J'ai beaucoup réfléchi dans ma courte vie: si vous vous doutiez combien ils pèsent peu dans mes appréciations, les décrets d'une science aussi orgueilleuse qu'elle est souvent impuissante!... Où sont-ils, les médecins infallibles?... Ont-ils en mains tous les éléments de solution de la question?

Je rencontre, au Val, un vieux tuberculeux, condamné par les médecins quand il avait vingt ans. Il en a, aujourd'hui, soixante. Et le médecin du Val, vexé de le voir en bonne santé, lui a dit: "Médicalement, vous devriez être mort!" Mais il vit quand même.

Ils essaient de constater les phénomènes physiques... et ils concluent. Mais tout ce qui est en dehors de ce court horizon leur échappe... Votre foi si chrétienne, nos prières... mon amour, les soins, la pitié suprême de Dieu qui nous aime comme une mère n'aime pas son enfant... tout cela ne compte pas pour eux... comme si l'amour et la religion ne faisaient pas, à chaque instant, des miracles!... Je veux aujourd'hui me souvenir d'une seule chose: c'est que Dieu, par un raffinement suprême de bonté, a fait de l'espérance une vertu, plus que cela... un commandement!... Et j'espère, Odile, avec toutes les forces de mon âme d'homme!... Dieu ne séparera pas ce qu'il a uni, et il ne jettera pas entre nos bras tendus... la mort!...

Quelque temps encore, Jacques parla ainsi, devant la fenêtre, grande ouverte sur la campagne. Du jardin montait le parfum des fleurs: du ciel descendait la clarté

joyeuse d'un jour d'été; et, prise dans ce courant de vie, entourée surtout d'une affection que chaque épreuve semble approfondir, Odile, hésitante d'abord, et presque malgré elle, commence à sortir un peu du noir où la consultation de Paris l'avait plongée. Avec un accent de reconnaissance, mêlé pourtant d'un vague reproche, elle dit tout bas en tendant la main à son fiancé:

— Que faites-vous, Jacques! Etes-vous bon, ou vous montrez-vous cruel? Dois-je revivre pour mourir encore à vous une seconde fois? Il me semble que j'étais presque prête...

En réalité, Odile avait été surprise; elle ne s'attendait pas à cette attitude calme de Jacques. Elle le savait croyant jusqu'aux fibres les plus profondes de son âme; mais elle s'était demandé si la foi serine du jeune homme tiendrait pratiquement devant l'angoisse de telles circonstances. La réponse intérieure avait été plutôt négative, car, à certaines heures, elle jugeait la force de son fiancé à la mesure de sa faiblesse.

Dans son âme, Odile fut donc confuse de sa révolte. Jacques souffrait plus qu'elle, car, ici-bas, c'est lui qui devrait rester; et Jacques, pas un instant, n'avait douté de l'avenir; devant le découragement absolu de sa fiancée, il n'avait eu qu'un mot: "Espérance!"

— Alors, Jacques... vous me livrez votre pensée entière?... Tout n'est pas fini?...

— Une simple question, Odile: si Dieu le veut, peut-il, oui ou non, vous guérir?...

— Oui... mais le voudra-t-il!... — Il le voudra!... répond le jeune homme, car nous irons chercher le consentement jusqu'au fond de son cœur. Lui-même a dit: "Quand vous serez réunis plusieurs, pour demander à mon Père quelque chose en mon nom, il vous l'accordera!" Nous irons tous demander la santé d'Odile, j'ai même décidé la porte où nous allons frapper...

A ces dernières paroles, le regard d'Odile interrogea...

Jacques alors s'assied auprès d'elle, et, avec une tendresse presque paternelle:

— Ecoutez, Odile; quand vous étiez toute petite et que vous aviez encore les cheveux sur les épaules, je vous aimais bien, déjà, et vous ne vous en doutiez peut-être pas...

— En êtes-vous bien sûr?... demande Odile, qui sourit pour la première fois depuis deux jours.

— Enfin, je vous aimais bien et devant Dieu, d'une telle façon, qu'il devait nous bénir. Un jour, en voyage, pas très loin d'ici, en Alsace — je vous raconte là une chose que je n'ai dite à personne, — j'ai fait, à cause de vous et à pied, l'ascension de Ste-Odile, une montagne historique que j'aimais sans la connaître, car elle portait votre nom, et que j'ai cherchée des yeux, les premiers jours de mon voyage des Vosges... Figurez-vous un nid d'aigles, surmontant à pic d'immenses forêts de sapins, et là-haut, un vieux couvent mérovingien où l'on conserve le tombeau de votre sainte patronne... Devant lui, j'ai beaucoup prié pour vous: je vous ai recommandée, confiée à la grande sainte d'Alsace: "Bénissez ma petite Odile, lui ai-je dit bien souvent, comblez-la de toutes vos grâces, étendez sur elle le boudoir vainqueur de votre amour; et surtout, faites qu'elle soit la joie, le rayon de soleil d'une vie que je ne me figure pas bien sans elle!"

Il y a longtemps de cela!... Nous y retournerons ensemble, n'est-ce pas, Odile?... pour la remercier du bonheur qu'elle m'a déjà donné, car, dès ce jour, j'ai eu l'espérance de vous... Et vous verrez qu'elle continuera!... Si vous saviez, là-haut, comme j'ai bien communiqué à votre intention! J'étais seul: mes parents me croyaient en Suisse; en réalité, j'étais dans une sorte de retraite, parlant à Dieu de notre commun avenir et de notre futur amour!... Vous voyez

donc bien que vous êtes mienne depuis longtemps; je ne veux aujourd'hui qu'une permission, c'est de vous défendre contre la facilité de désespérer qui est en vous...

Et comme Odile hochait la tête en une sorte de dénégation, Jacques ajoute d'une voix très grave:

— Et surtout, je vous demande de ne pas passer du côté de l'ennemi!...

Ce soir-là, quand Jacques partit, Odile fut un peu comme une pauvre plante qui essaye, sans trop y parvenir, de se redresser après l'orage, car elle voudrait bien vivre et s'épanouir encore. A partir de ce jour, il se forme entre les deux jeunes gens une affection nouvelle, une sorte de second lien venant encore rendre plus grande la force du premier. Pour Jacques, Odile n'est plus seulement sa chère fiancée, c'est encore sa grande malade, autour de laquelle doivent graviter les plus délicates attentions: Fait-il beau? Jacques accourt en voiture, prend Odile, l'installe bien à ses côtés, et la promène dans les superbes bois de Frières, lui faisant boire du soleil à plein ciel, dès qu'il est un peu bas sur l'horizon.

Odile aime beaucoup voir le soleil se coucher par delà les lignes harmonieuses du Bois-Roux; elle possède même un album, peut-être unique, d'aquarelles dues à son pinceau, et représentant plus de cent couchers de soleil, tous d'une beauté très différente, couchers royaux dans l'or et la pourpre, soirées rouges où le ciel tout entier semble saigner sur la terre, ciel vert-d'eau, nuages gris-acier éparpillés comme des moutons dans l'immensité des espaces. Dès aujourd'hui, le jeune homme prend ses dispositions afin que sa malade puisse les admirer le mieux possible; très souvent il dine vivement avec sa sœur, puis vient chercher Odile, et l'amène sur la route villageoise de Noureuil, auprès de la hutte de la Malvina; et là, il arrête ses chevaux devant une immense étendue de ciel où, presque chaque soir d'été, le soleil se couche d'une façon merveilleuse derrière le rideau lointain de peupliers qui bordent la route de Chauny; puis l'on revient au pas des chevaux, dans le grand calme apaisant des crépuscules champêtres.

S'il pleut, Jacques apparaît à l'abbaye avec toute une provision de belle humeur; et les hautes pièces étonnées semblent réveiller leurs échos pour répondre aux saillies étincelantes du grave Jacques de la Ferlandière... Il veille à tout; comme le régime d'Odile consiste en un ensemble de précautions, le jeune homme, avec une attention discrète, mais de tous les instants, s'arrange afin qu'Odile s'y conforme, sans pourtant trop en ressentir la servitude; et ce fort à des délicatesses de maman pour amener sa fiancée à faire, pour sa santé, des sacrifices auxquels jamais, sans lui, elle n'aurait consenti à se plier.

En voiture, tout d'un coup, à

un carrefour, sans se douter de rien, Odile rencontre le médecin de la Ferlandière, le brave docteur Mutin; et, comme au hasard, elle prend sa consultation, sans avoir eu l'énervement de la prévoir.

Peu à peu, Jacques ramène la jeune fille vers les choses qu'elle aimait. Il y a des moments dans la vie où, froidement, on laisse se dénouer tous les liens qui attachent à l'existence et constituent sa raison d'être... des moments où l'on meurt partiellement, avant la mort définitive qui n'a presque plus rien à trancher. Déjà, Odile avait commencé ce douloureux travail de la séparation. Jacques l'arrête sur cette voie; et, les uns après les autres, reprend tous les liens dont beaucoup flottaient à la dérive, sur le courant de la vie, perdus au milieu du naufrage de toutes ses espérances.

(A suivre)

Pour réussir...

(Suite la page 13)

Les fruits riches en acide mais faibles en pectine sont: les fraises, les cerises, la rhubarbe, l'ananas, les framboises et les mûres logan. Les fruits faibles en pectine et en acide sont: les pêches, les poires, les bleuets.

Si un fruit est faible soit en pectine, soit en acide, il peut être combiné avec un ou plusieurs fruits riches en pectine ou en acide nécessaires.

La pectine et l'acide changent avec la maturité du fruit, diminuant tous deux à mesure que le fruit mûrit. Pour obtenir de meilleurs résultats, par conséquent, on doit employer un mélange de fruits pas tout à fait mûrs et de fruits mûrs. N'employer jamais de fruits trop mûrs pour faire une gelée.

Voici un petit secret pour vérifier si les fruits employés contiennent naturellement assez de pectine: mesurer une cuillerée à thé de jus de fruit et une cuillerée à thé d'alcool (l'alcool à friction peut être employé) dans une tasse ou un petit plat. Mélanger ensemble rapidement et laisser reposer pendant trente secondes. NE PAS GOUTER. S'il se forme une masse semblable à de la gelée, c'est que le jus contient suffisamment de pectine. On peut alors ajouter le sucre.

LES ENFANTS AIMENT ce doux laxatif

Ex-Lax est très efficace — mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant ne sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence — mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient — le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté
Seulement 15¢ et 35¢

Poulettes disponibles dans les races suivantes Livraison Immédiate

1,000 P.R.B. (poulettes):

15 semaines	\$1.50
16 semaines	1.60
5 mois	2.00

1,500 LEGHORNS (poulettes):

12 semaines	\$1.20
14 semaines	1.40
16 semaines	1.60
5 mois	2.00

250 NEW-HAMPSHIRE (poulettes):

15 semaines	\$1.50
16 semaines	1.60
5 mois	2.00

Couvoir Coopératif Certifié et Approuvée

St-Raymond, Comté Porneuf,

Québec

Convocations

DIMANCHE, le 10 SEPTEMBRE

Albertville, Amos, Barraute, (Abitibi), Beaudry, (Témiscamingue), Compton, Davangue, Huberdeau, Lac-aux-Sables, L'Annonciation, Les Etroits, Notre-Dame-des-Bois, (Front.), Rivière-Turgeon, (Abitibi), Saint-André de Matapédia, Saint-Athanase, (Iberville), Saint-Benoît Labre, Saint-Bruno, Sainte-Gertrude de Pontiac, Saint-Martin, Saint-Tharcisius, (Matapédia), Saint-Vianney, (Matapédia), Stoke Centre, Ville-Marie.

LUNDI, le 11 SEPTEMBRE

Alban, (Roberval), Angers, (Papineau), Arthabaska, Beauharnois, Cookshire, Fortierville, (Lotbinière), Kévale, La Rédemption, Montebello, Notre-Dame du Lac, Oka, Saint-Barthélemy, Sainte-Cécile, Saint-Eusèbe, (Témiscouata), Saint-Justin, Saint-Valère, Thurso, (Papineau).

MARDI, le 12 SEPTEMBRE

Broughton-Ouest, (Beauce), Contrecoeur, (Verchères), Lac-au-Saumon, (Matapédia), La Patrie, (Compton), Saint-Adrien de Ham, Saint-Claude, (Rimouski), Saint-Henri, (Lévis), Sainte-Louise, (L'Islet), Saint-Pierre les Becquets, Saint-Robert, (Richelieu), Sainte-Thérèse, Saint-Timothée, (Beauharnois), Stanstead, Waterville, (Compton).

MERCREDI, le 13 SEPTEMBRE

Bishop, (Wolfe), Boileau, (Papineau), Broughton-Est, La Rivière-Beau, Loretteville, Mont-Brun, St-Basile-le-Grand, (Chambly), Saint-Benoît, (Deux-Montagnes), Saint-Charles, (St-Hyacinthe).

JEUDI, le 14 SEPTEMBRE

Guerin, Ham-Nord, Notre-Dame de Ham, Sainte-Barbe, (Huntingdon), Sully.

VENDREDI, le 15 SEPTEMBRE

Sainte-Cécile, (Frontenac), Saint-Magloire, (Bellechasse), Saint-Mathieu, (Rimouski).

M. Jos. Bouchard réélu président

M. Joseph Bouchard, de Saint-Bruno, a été réélu président de la Chaîne coopérative du Saguenay lors de la dernière réunion du conseil d'administration de cette institution. Il occupera donc cette fonction pour la deuxième année.

M. Joseph Lavoie, d'Alban, a également été réélu vice-président pour un deuxième terme. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Paul-Aurèle Bouchard, d'Hébertville-Station, Georges-Emile Dallaire, de Saint-Coeur-de-Marie, et Antoine Bouchard, de Saint-Félicien.

M. Antoine Bouchard est le seul nouveau membre de l'exécutif. Membre du conseil d'administration depuis les débuts de l'institution, il a remplacé M. Rodolphe Gagnon, de St-Ambroise, comme membre de l'exécutif. M. Gagnon a démissionné comme administrateur lors de l'assemblée générale.

Le nouvel exécutif de la Chaîne coopérative du Saguenay s'est déjà mis à la tâche pour faire un succès toujours plus grandissant de cette institution coopérative régionale d'une importance capitale pour les cultivateurs de la région. On sait que plus de 1,600 cultivateurs en font maintenant partie.

L'U.C.C. en chaque paroisse

"Par la croix et la charpie"

Saint-Adolphe (Wolfe)

Le 8 août, avait lieu notre assemblée mensuelle; 27 membres étaient présents. On avait invité pour la circonstance M. Donat Grégoire, propagandiste adjoint du diocèse de Sherbrooke, ainsi que M. Joffe Proulx, agronome, professeur à l'Ecole Noë-Ponton, de Sherbrooke. La causerie de M. Grégoire porta sur la justice envers Dieu, et la justice et la charité envers les hommes. Il expliqua ensuite que l'U.C.C. est le berceau des coopératives et des Caisses populaires et que Québec est la seule province à avoir son Union catholique qui est affiliée à la Fédération d'agriculture. M. Proulx exposa le rôle de l'U.C.C. qui est l'éducation des membres, l'action des cercles et la défense des intérêts de la classe agricole. Il expliqua que l'U.C.C. est à cinq échelons: le cercle local, la fédération diocésaine, la confédération, la Fédération canadienne de l'Agriculture, et la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA). En terminant, il demanda à tous de bien préparer les assemblées de syndicats. M. Albert Bendo exposa le travail accompli par le cercle et tout ce qui reste à faire. M. Grégoire tira les conclusions de la réunion et suggéra de former des comités responsables qui rendront compte de leurs activités. Nous avons organisé des équipes pour faire la perception des cotisations à domicile.

C'est le temps d'agir!

L'avenir est incertain. Nous avons plus que jamais besoin de L'UNION.

POURQUOI des milliers de cultivateurs retardent-ils encore à entrer dans leur Association professionnelle? Est-ce par manque d'argent?... NON. Manque de confiance?... NON.

L'U.C.C. construit pour le présent et l'avenir.

L'U.C.C. est le GRAND REGIMENT de protection et de défense des cultivateurs. Répondons à son appel; c'est notre intérêt. Il faut 50,000 membres en 1950... Pourquoi ATTENDRE les autres?... Entrez le PREMIER!... Les autres suivront.

(Le Guide)

responsables qui rendront compte de leurs activités. Nous avons organisé des équipes pour faire la perception des cotisations à domicile.

M. Paulin, secrétaire

M. F.-X. Rivest, de L'Assomption...

(Suite de la page 1)

MEDAILLE D'OR

- 1.—Frs-Xavier Rivest
- 2.—Frédéric Colteux
- 3.—Albert Daoust
- 4.—Arthur Laroux
- 5.—Ernest Roy
- 6.—Fred. Dennison Stevenson
- 7.—Alfred Deneault
- 8.—Maurice Martineau
- 9.—Roméo Séguin
- 10.—Donat Vizeau
- 11.—Emery Serre
- 12.—Léon Piché
- 13.—Isidore Clément
- 14.—Damas Racine
- 15.—Joseph Duval

MEDAILLE D'ARGENT

- 1.—Henri Brault
- 2.—Adrien Laberge
- 3.—Alexandre Robert
- 4.—Godfroid Chabot
- 5.—Henri Dion
- 6.—Roland Ouellette
- 7.—Edouard Labelle
- 8.—H. O'Connell
- 9.—Joseph Elie
- 10.—Georges Meunier
- 11.—Victor Surprenant
- 12.—Alfred Lussier
- 13.—Adelbert Chartrand
- 14.—Molse Riendeau
- 15.—Alcide Sauvé
- 16.—Victor Logault
- 17.—Léopold Corbeil
- 18.—J. Hector Archambault
- 19.—Clement Lemire
- 20.—Raoul Chabot
- 21.—Stuart Armstrong
- 22.—J.-F. Gustave Gendron
- 23.—Laurent Bergevin
- 24.—Welles Desrosiers
- 25.—Albert Viau
- 26.—Lorenzo Provost
- 27.—André Castonguay
- 28.—Hector Picard
- 29.—Jean-Baptiste Duval
- 30.—Pacifique Clermont
- 31.—Henry O. Wallace
- 32.—Henri Boule
- 33.—Honoré Perras
- 34.—Paul Larose
- 35.—Anatole Desormeaux
- 36.—Xenophile Dubuc
- 37.—Aldéric Oulmet
- 38.—William-A. Churchill
- 39.—Philodore Trudeau
- 40.—Albert-Nap. Sauriol
- 41.—Armand Landry (Alfred)
- 42.—Georges Duquette
- 43.—Léopold Charpentier
- 44.—Jean-Baptiste Raymond
- 45.—Léda Cardinal
- 46.—Roméo Rose
- 47.—Anthime Duplessis
- 48.—Paul Latour
- 49.—Gaston Lacasse
- 50.—Jules-Edmond Labrèche

MEDAILLE DE BRONZE

- 1.—Omer Lachance
- 2.—Roma Stéard
- 3.—Isidore Bourdeau
- 4.—Joseph Perreault
- 5.—Charles-Auguste Brosseau
- 6.—Rodolphe Payant
- 7.—Réal Touchette
- 8.—Gérard Landreville
- 9.—Ouhit Lalonde
- 10.—Jean-Paul Pilon
- 11.—Aradit Lalonde
- 12.—Alphonse Lemieux
- 13.—Edouard Emond
- 14.—Armand Dubuc (Alexis)
- 15.—Marcel Léonard
- 16.—Armand Lecompte
- 17.—Lucien Campeau
- 18.—Normand Fennell
- 19.—Bernie de l'Orphelinat
- 20.—Rosaire Montreuil

JUGES: M^{rs} J.-A. Foley, Louis Tremblay, Wm.-L. Carr, Dr Maurice Saint-Pierre, Philippe Lambert, secrétaire.

Alex. RIOUX, chanoine, Ordre du Mérite agricole.

Sainte-Perpétue (L'Islet)

Au cours d'une réunion de notre syndicat tenue le 20 août, sous la présidence de M. Alfred Caouette, tous les directeurs étant présents, il a été proposé: 1o d'insister auprès des dirigeants de l'U.C.C. pour qu'une dizaine de nos bûcherons soient acceptés dans les chantiers coopératifs; 2o de demander à nos dirigeants de continuer à s'occuper de la vente du bois afin d'en retirer les profits qu'on est en droit d'attendre; 3o que M. Alphonse Morneau, et M. Alfred Caouette soient nommés comme représentants de notre syndicat au congrès régional de Saint-Pierre de Montmagny.

J. ROBICHAUD, secrétaire.

Visite de M. Stucker au Saguenay

M. Eugène Stucker, journaliste et photographe au journal La Patrie de Montréal, a passé trois jours à visiter les principales organisations coopératives et professionnelles agricoles du Saguenay. M. Joseph-Henri Desbiens, propagandiste de l'U.C.C., pilote au cours de son séjour dans la région.

M. Stucker s'est particulièrement intéressé à la Chaîne coopérative du Saguenay. Il a pris un nombre considérable de photographies illustrant la congélation et la classification du bleu. Il s'est également rendu dans les champs photographier les cultivateurs à l'oeuvre.

Le fromage a aussi attiré son attention et il a photographié toutes les opérations de classification, de pesage et de transport de ce produit.

M. Stucker entend publier plusieurs reportages accompagnés de nombreuses photographies concernant le milieu rural de la région et spécialement les activités de la Chaîne coopérative du Saguenay.

A la Semaine sociale de Nicolet

La séance d'ouverture de la Semaine sociale de Nicolet, où plusieurs personnalités ecclésiastiques et laïques porteront la parole, aura lieu le jeudi soir, 28 septembre prochain. Dès le lendemain matin commenceront les cours. Il y en aura trois ce jour-là. Le premier, consacré au foyer chrétien, sera donné par le R.P. Gonzalve Poulin, fondateur de la revue "La Famille", et directeur des études à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval; le deuxième, confié au notaire Marcel Côté, ancien président général de la J.I.C., exposera la préparation au mariage; le troisième, qui traitera de l'éducation des enfants, premier devoir des parents, sera donné par M. Roger Brien, directeur du Centre marial canadien.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.

AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuet AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet; M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm; M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean; M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thibault BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Remerciements à saint Isidore

Madame Joseph Bergeron, de Saint-Grégoire, comté de Nicolet, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, la guérison d'un porc.

Un relâchement

L'été, c'est la saison des vacances. Pour les citadins, évidemment, car à la campagne, on ne prend pas de vacances, on ne fait jamais la grève, on ne chôme pas. Au contraire, c'est le temps le plus affairé de l'année. Les foires, les récoltes doivent se faire en temps et à temps. Là où la main-d'oeuvre fait défaut, il est parfois nécessaire de travailler d'une étoile à l'autre. On n'a guère le temps de tenir des assemblées, de rédiger des rapports. C'est la raison pour laquelle les activités des syndicats et cercles de l'U.C.C. sont réduites au minimum, la page consacrée à la vie de "L'U.C.C. en chaque paroisse" ne contient pas les renseignements habituels. Ce relâchement est parfaitement explicable. Il ne devrait cependant pas se prolonger. L'automne est à nos portes, il faut que les activités reprennent, que les secrétaires sortent leur plume et leur encrier. Car si l'on continue à ne pas donner signe de vie, on pourra croire que votre syndicat se meurt ou est à l'agonie.

B. B.

Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.

MARION & MARION

Raym.-A. Robic - J.-Alt. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL



Le président de l'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal, M. Adrien Moquin, photographié chez lui, à Brosseau Station. Il est un des plus ardents promoteurs du projet du marché central métropolitain de Montréal.

RADIO

L'U.C.C. AU MICRO

Chaque matin à la même heure, c'est-à-dire à six heures et demie, du lundi au vendredi, l'U.C.C. s'adresse aux cultivateurs de la province et même d'en dehors de la province grâce à la collaboration du poste CKAC, de Montréal. L'émission du samedi est préparée par le secrétariat général de l'Union catholique des fermiers. De nombreux témoignages nous sont parvenus sur ce programme très varié. Syntonisez CKAC dès demain matin. Vos suggestions seront les bienvenues.

LA CROISADE DU ROSAIRE

Une série de quinze émissions sur les mystères du Rosaire a été distribuée à 23 postes de radio des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick, pour trois semaines consécutives. Le bureau central de la Croisade a obtenu la collaboration du studio Radio-Marie, au Sanctuaire de Notre-Oame du Cap, pour la préparation de 15 scripts de haute tenue littéraire et de réalisation très artistique.

Les émissions se feront du lundi au vendredi, durant les semaines du 11, 18 et 25 septembre. 23 postes ont déjà accepté de consacrer un quart d'heure par jour au service de la Croisade. Ce sont: CBJ (Chicoutimi), CHEF (Granby), à 6 h. 45 p.m.; CKCH (Hull), à 5 h. 30 p.m.; CKRS (Jonquière), à 6 h. 45 p.m.; CKBL (Matane), à 6 h. p.m.; CKAC, à 5 h. 30 p.m., et CHLP, à 8 h. 15 a.m. (Montréal); CHRC (Québec), à 7 h. p.m.; CHAD (Radio-Nord: Rouyn, Amos, Val-d'Or, La Sarre), à 7 h. 30; CJBR (Rimouski), CJFP (Rivière-du-Loup), à 5 h. 30 p.m.; CHRL (Roberval), à 8 h. 15 p.m.; CHGB (Ste-Anne-de-la-Pocatière), à 5 h. p.m.; CHLT (Sherbrooke), à 4 h. 15 p.m.; CJ-SO (Sorel), à 7 h. 15 p.m.; CHLN (Trois-Rivières), à 6 h. 30 p.m.; CKVM (Ville-Marie), à 6 h. 15 a.m.; CJEM (Edmunston, N.B.), à 5 h. p.m.; CHNC (New-Carlisle), CKSF (Cornwall, Ont.), à 3 h. 45 p.m.

Trois séries d'émissions

Les émissions des 15 mystères sont divisées, par semaines, en trois séries: mystères joyeux, douloureux et glorieux. Chaque série a son caractère propre: Les scripts des mystères joyeux sont la présentation de scènes évangéliques; ceux des mystères douloureux évoquent une méditation intime et vécue des souffrances du divin Sauveur; la série des mystères glorieux nous donne l'application pratique et sociale des fruits de la méditation.

AUTRES EMISSIONS DE LA CROISADE

NN. SS. Pelletier, Desranleau, Chauront, Mélançon, Parent, Ga-

gnon et Garant présenteront des causeries aux 18 postes de Radio-Canada français à partir du samedi, 2 septembre au 14 octobre, à 6 h. p.m. Mgr Pelletier, évêque des Trois-Rivières, donnera la première causerie le 2 septembre.

Le grand ralliement de la Croisade, qui aura lieu le 1er octobre au Cap-de-la-Madeleine, sera irradié de 4 h. 30 à 5 h. 30 p.m. sur le réseau de Radio-Canada.

Les auditeurs sont priés de consulter leurs journaux quotidiens pour connaître les heures des émissions de la Croisade du Rosaire, tout spécialement celles des Mystères du Rosaire, qui seront irradiés vers 6 h. du soir.

Réunion coopérative à Hébertville

Une cinquantaine de cultivateurs assistaient dernièrement à une assemblée générale spéciale tenue par le syndicat coopératif agricole de Notre-Dame d'Hébertville. Une résolution adoptée à l'unanimité supprime totalement les ventes à crédit. Cette décision a été prise après une étude complète des comptes à recevoir. Désormais, toutes les transactions avec les membres seront faites au comptant.

Au cours de cette réunion, un représentant de la Chaîne coopérative a exposé à tous les cultivateurs réunis le fonctionnement des principaux services de cette institution saguenayenne. Le service des produits laitiers les a particulièrement intéressés et ils se sont déclarés très heureux de constater les succès obtenus par la Chaîne dans le domaine du fromage.

Fromage expédié de Port-Alfred

Initiative de la Chaîne Coopérative du Saguenay — Quelques commentaires

La Chaîne Coopérative du Saguenay a expédié à date 2,145 meules de fromage à l'Angleterre directement du port de Port-Alfred. Ces chiffres viennent d'être publiés par les directeurs de cette coopérative qui groupe actuellement 60% de tout le fromage fabriqué dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. On espère que ce pourcentage s'élèvera à 80% d'ici peu.

Cette région produit le tiers de tout le fromage dans Québec. Auparavant, la Chaîne coopérative devait expédier son fromage par wagon jusqu'au port de Montréal. La Chaîne est considérée comme un des plus gros exportateurs de fromage de la province. Les chargements à Port-Alfred s'ef-

fectueront une fois la semaine.

La direction de la coopérative souligne cet événement en y ajoutant les commentaires qui suivent.

"L'agriculture de notre région était à base d'industrie laitière, il va de soi que les produits laitiers occupent une place importante dans l'économie agricole. Et de tous ces produits, le fromage se place en tête; car 50 à 60% de notre lait est transformé en fromage.

"En 1949 par exemple, notre région produisait 7,442,137 livres de fromage tandis que dans toute la province il s'en produisait 23,567,000 livres. Le Saguenay-Lac Saint-Jean produit donc un tiers du fromage de la province. Sa renommée au point de vue qualité est également très grande.

"Il était donc important que les cultivateurs s'occupent eux-mêmes de la vente de ce produit. La coopération régionale était le seul moyen d'y arriver.

"Il y a une douzaine d'années, nos cultivateurs unis réussissaient à obtenir la classification de leur fromage dans la région même. Aujourd'hui, la classification de ce produit se fait aux postes de réception de La Chaîne Coopérative du Saguenay à Chambord et à Saint-Bruno. En même temps qu'ils obtenaient la classification, ils bénéficiaient de conditions de transport plus avantageuses et d'une diminution très appréciable des taux de transport par chemin de fer.

"Cependant, les améliorations les plus importantes relativement à la vente de ce produit datent de cette année. En effet, au cours du printemps La Chaîne Coopérative du Saguenay obtenait la pesée officielle et un permis d'exportation du gouvernement canadien. Depuis cette date, en plus d'être classifié dans la région, le fromage y est pesé et est expédié directement à l'Angleterre. Jusqu'à cette semaine, la Chaîne devait transporter son fromage par wagon jusqu'à Montréal où il était chargé dans des bateaux.

"La Chaîne n'avait pas l'intention de s'arrêter là. Elle voulait au contraire obtenir la permission de charger son fromage directement du port de Port-Alfred afin d'éviter le transport inutile par wagon jusqu'à Montréal. Voilà pourquoi son gérant, M. Thomas-Louis Tremblay, prenait entente avec une compagnie de transport océanique pour obtenir de la place sur les bateaux qui se rendent à Port-Alfred dans le but d'y charger le fromage. Après avoir réussi cette démarche, il obtenait de l'espace dans les entrepôts du Port-Alfred pour y déposer le fromage lors du chargement. Il restait à obtenir la permission du gouvernement fédéral. M. Joseph Bouchard, président de la Chaîne Coopérative du Saguenay et M. Georges-Aimé Girard, chef du Service des produits laitiers de la même institution étaient à Ottawa lundi dernier pour l'obtention de cette autorisation. Ils téléphonaient mardi midi au secrétaire de la Chaîne de prendre des mesures nécessaires au chargement du fromage à Port-Alfred. La permission était obtenue mercredi soir et jeudi avant-midi, le fromage était transporté par camion des entrepôts de la Chaîne au port de Port-Alfred et de là chargé dans un bateau.

"Grâce à la coopération et à la persévérance des cultivateurs, le fromage de la région est maintenant classifié, pesé, scellé et chargé sur les bateaux pour l'Angleterre dans notre région. Cela représente une économie très appréciable pour les producteurs en particulier sur le transport. Cela permet également à plusieurs camionneurs de trouver du travail et à plusieurs autres personnes de la région de trouver de l'emploi en effectuant toutes ces opérations de manipulations, etc.

"Il faut dire également que la Chaîne Coopérative du Saguenay a pu réaliser de tels avantages pour les producteurs parce qu'elle possède d'immenses chambres froides propres à la conservation des produits périssables en attendant les expéditions.

"Tous les cultivateurs qui ont travaillé depuis plusieurs années à créer une institution coopérative régionale constatent aujourd'hui que leurs efforts sont couronnés de succès. Ce qu'ils viennent de réaliser dans le domaine du fromage leur permet d'espérer que d'ici quelques années, ils seront maîtres de tous leurs produits et pourront en disposer à leur avantage en même temps qu'à celui du consommateur.

"De telles réalisations ont des profondes répercussions sur l'économie agricole régionale."

TEMPÉRATURE

La sécheresse qui commençait à sévir un peu partout dans les diverses régions du Canada n'a pas duré, du moins pour le Québec, l'est de l'Ontario et les Provinces Maritimes. Les vents frais et l'atmosphère humide qui ont marqué l'été qui s'achève bientôt sont vite revenus. En fin de semaine, un de nos reporters a fait le trajet Montréal-Québec et il a remarqué de beaux champs de grains coupés. Les "quintaux" sont assez drus, comme on dit. Les récoltes de jardin paraissent aussi très belles.

* * *

Ceux que la météorologie intéresse — tous les cultivateurs, en somme, — peuvent synthoniser Radio-Canada, le mercredi soir, à 10 h. 15. Le Dr G.-Oscar Villeneuve, du ministère des Terres et Forêts, y poursuit une série de causeries sur ce qu'il faut savoir à propos de la température, et aussi ce qu'il faut croire et ne pas croire dans les nombreux dictons dont les vieux émaillent leurs conversations.

GAGNEZ PLUS D'ARGENT

En vendant nos plans de pépinière bien connus. Travail intéressant et agréable rapportant d'excellentes commissions pour travail à plein temps ou à temps partiel. Maison établie depuis longtemps.

PEPINIERES LUKE FRERES

LTEE, DEPT C
159 rue Craig O., Montréal

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier.

\$3.00 le gallon

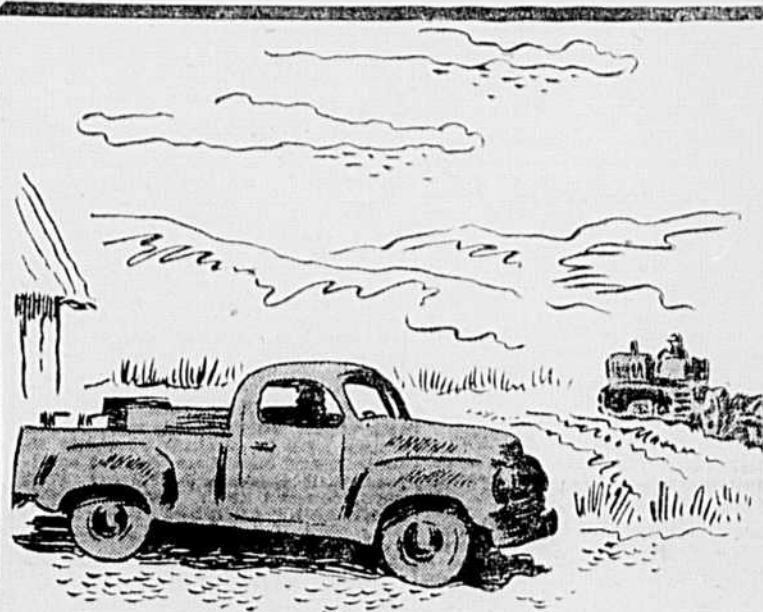
VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis

"ENO"

8614 de l'Épée
MONTREAL 15

L'union fait mieux qu'additionner des forces: elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100.



"Ca coûte cher"!

"Quand j'ai commencé à mécaniser ma ferme, je ne pensais jamais d'investir autant de capital dans la machinerie. Aujourd'hui, j'ai une camionnette, un tracteur avec équipement complet, une herse, une charrue, une batteuse, une traveuse, etc., en somme un \$6,000 à \$7,000 y a passé."

Combien de cultivateurs sont dans ce cas! Et pourtant depuis qu'ils ont acheté cet outillage, ils n'ont aucunement songé à réviser les montants de leurs polices d'assurance. Ils ont encore la petite protection du temps où les boeufs tiraient la charrue. Pourquoi ne pas voir le propagandiste des sociétés d'assurance de l'U.C.C. et lui confier la tâche de rajuster vos assurances en rapport avec la valeur actuelle de votre ferme?

En assurance-vie, incendie ou automobile, les cultivateurs sont des risques de choix; c'est pourquoi des sociétés organisées spécialement pour eux les assurent à des taux plus bas. Vous êtes donc certains d'économiser de l'argent en consultant d'abord le propagandiste des sociétés d'assurance de l'U.C.C. Si vous ne le connaissez pas, écrivez à l'adresse ci-dessous.

LES SOCIÉTÉS

d'Assurance
de l'U.C.C.

VIE • INCENDIE • AUTOMOBILE

515 AVENUE VIGER
MONTREAL (24)

AIGUISAGE

MESSIEURS LES CULTIVATEURS!... CONFIEZ-NOUS l'aiguillage de vos plaques de "CLIPPERS" de toutes marques. Ouvrage garanti et service rapide. Aiguillage à l'huile, prix 75c. la paire. Envoyez mandat poste. EMILE BOLDUC, 225, rue Laviolette, Château de Blois, Trois-Rivières, P.Q.

AIGUISONS lames clippers, vaches, moutons, barbières, 35c. set. Ouvrage garanti retourné en 24 heures. L'USINE STEWART, Dépt A — 232, rue Prince, Sorel, P.Q.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES! Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

AGENTS pour la vente de vêtements sur mesures, de la manufacture directement au client. Commissions élevées, occasion splendide. Veuillez écrire pour nos échantillons et instructions. FENWICK Tailoring Company, Dépt. T., B.P. 218, Montréal.

ASSUREZ-VOUS un avenir florissant. Ceci est facile en servant une clientèle établie dans les comtés: DORCHESTER, MATAPEDIA, RIMOUSKI, GASPE, FAMILLE, 1609, rue Delorimier, Montréal 24, Qué.

CONFECTION SUR MESURES

AGENTS DEMANDES par grand manufacturier pour vendre ses vêtements faits sur mesures pour hommes et femmes. Pas de mise de fonds et généreuse commission. Meilleur service et qualité du travail garanti. Tous les détails sur demande à: Royal Mount Tailors, Boite 56, Station G, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS Yorkshire classés, âgés de 5 mois. S'adresser à OSLAS BAZINET, La Présentation, St-Hyacinthe, P.Q.

CHIENS ENREGISTRES, Collies et St-Bernard de tous âges à vendre. OUELLETTE FAIRM KENNEL, Ennol Ouellette, Baker Brook, N.B.

DOUZE VERRATS Yorkshire enregistrés, classés XXX âgés 5 mois et plus descendant de Père de l'Île du Prince-Edouard. Satisfaction assurée. JULES NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe, P.Q.

AYRSHIRES, Taureaux âgés de 4 à 10 mois, très bonne conformation, éligibles à l'enregistrement supérieur. Père classé AA. Troupeau accredité, négatif à l'épreuve du sang. JOSEPH RONDEAU, Ste-Elisabeth, Co. Arthabaska, P.Q.

A VENDRE

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés 23c chacun. Sacs de farine non lavés, 21c chacun. Sacs de sucre et de farine lavés, 27c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS LEBEL, 540, rue Villieray, Montréal.

ATTENTION!

MAGASIN DE COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratuits. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent, Montréal.

LA CANADIAN BELG BLOC DE SOREL, dont M. Prosper Meunier est le propriétaire, met sur le marché pour les cultivateurs un bloc en ciment fait en rond pour former un diamètre de 12 1/2 pieds pour silo. Ecrire ou téléphoner à CANADIAN BELG BLOC, 39, rue Guéremont, Sorel, Tél. 2276.

SACS de sucre en coton non lavés, 23c chacun. **SACS** de farine non lavés, 21c chacun. **SACS** de sucre et de farine lavés, 27c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31 Station R., Montréal 10.

LINGERIE usagée, bonne qualité garantie, 25c livre. Ballots 25, 30, 100 lbs. Quelle sorte de lingerie désirez-vous? Commande C.O.D. NAPOLEON GOUPI, Ste-Claire, Co. Dorchester, P.Q.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN.

PREMIERE QUALITE, grandeur 99 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyez C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS 2095 rue Bleury, Montréal.

GROS MOULIN à battre avec table automatique, souffleur et monté sur truck, marque A. Gingsar Favorite, à vendre en bon ordre \$400. S'adresser à HENRI DION, Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, Tél. 4992.

COUPONS AU BALLOT

CREPE, broadcloth, toile, spun, fil, coton, sole, taffetas, gabardine, etc., 1/2 à 2 yds. Ballot de 10 lbs \$7.50. MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie, Qué.

SPECIAL — ZACHARIE DE MANUFACTURES

GABARDINE, spun, Shantung imprimé uni, toutes les couleurs, pleine largeur, 2 à 10 yds \$1.59 la lb. Poste payée. ROYCE TEXTILE, 2337 Saint-Laurent, Montréal.

COTON IMPRIME

BELLES grandes retailles pour couvre-pieds 2 lbs pour \$1. COTON et SPUN imprimé 1/2 à 1 yds \$1 la lb. Poste payée. GARANTIE. SAUL'S TRADING, 218 ouest, rue Laurier, Montréal.

MOULIN à battre Moody, sur roue et souffleur en parfait ordre, à vendre à bon marché. Aussi fourniture à l'huile. S'adresser à ARTHUR BISSON Père, St-Vincent-de-Paul, 73, rang Saint-Elzéar, P.Q.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

20 VERGES DE COUPONS

SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de 1/2 à 3 yds. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes, Spuns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. 5 yds d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb. \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS. Dépt T, 5486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

LISIÈRES DE SOIE A TAPIS

SOIE mélangée, satin, crêpes, 40 lbs \$1.90. Lisières blanches, \$1.50. Pas de C.O.D. Liste gratuite gros ou détail sur demande. SCHAEFER, Boite 163, Drummondville, P.Q.

ATTENTION! Magasins Coopératifs et Bûcherons des Chantiers Coopératifs. Comme vous, je fais partie de l'U.C.C. J'ai le plaisir de vous offrir "Pubber", gants, mitaines, harnais de chantiers, cirage atomique pour graisser hausse de cuir. Le tout au prix du gros. Bénéficiez de cette aubaine, écrivez ou téléphonez sans plus tarder pour échantillons et prix à: ROLAND LACASSE, St-Evariste Station, C.P. 3, Co. Frontenac, Tél. 51.

PROTEGEZ VOTRE TOIT!

LES VIEUX TOITS percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratuits. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dépt. F, 451 King West, Toronto. (NOTRE 61e ANNEE).

SPECIAL CETTE SEMAINE

MATERIEL pour robes de couvent. GABARDINE noire ou bleu marine 58" de largeur, \$1.09 la verge. GABARDINE noire de 42 à 44 pouces de large, 98c la verge. ALPINE noire 38 pouces de largeur, 89c la verge. Demandez notre liste de prix gratuits. Prix spécial pour magasins. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 boulevard St-Laurent, Montréal.

RUBANS VELOURS CHIFFON

Vert, rouge, blanc, noir, fushia, aqua, vin, etc., 1/4 pc. 08 la verge, 3/8 pc. 12c — 1/2 pc. 13c — 3/4 pc. 17c — 1 pc. 20c — 1 pc. 25c — 1 1/2 pc. 30c — 2 pcs 35c — 2 1/2 pcs 40c. Demandez notre liste complète de coupons, rubans, fils. SCHAEFER, B.P. 174, Drummondville, P.Q.

BAS POUR DAMES

BAS coton, 39c la paire, fil, 49c — rayon, 45c — Cachemire, 59c — Nylon, 69c. SCHAEFER, B.P. 163, Drummondville, P.Q.

DIVERS

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

COUPONS AU BALLOT

CREPE, broadcloth, toile, spun, fil, coton, sole, taffetas, gabardine, etc., 1/2 à 2 yds. BALLOT de 10 lbs \$7.50. Commandez par maille de MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie, P.Q.

BRACELET, pendentif, boucles d'oreilles, bagues en pierre du Rhin, ensemble à \$1.69. Garantie remboursement. BIJOUTIER MONDOU, 239 Prince, Sorel, P.Q.

LIVRES FRANÇAIS, ROMANS, etc. DEMANDEZ notre catalogue gratis. Livres tous genres. Abonnements. LE FOYER DU LIVRE ENRG., 2332, rue Bourbonnière, Montréal.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: \$2.00. Expédié C.O.D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, P.Q.

MAGNIFIQUE EMPLACEMENT commercial établi depuis longtemps, à l'entrée du village de Saint-Jude, sur la route nationale. Service d'autobus pour St-Hyacinthe deux fois par jour. Comprend bonne maison à deux logis, eau courante, grande boutique de forge pouvant servir de garage pour réparations d'autos. Cause santé. S'adresser à Adrien Grégoire, St-Jude, Co. St-Hyacinthe, Qué.

FERME A LOUER — Petite ferme à louer, conviendrait pour jardinier, 33 milles de Montréal. S'adresser à E.-H. Pettitlout, Oka, Qué.

HOMME DEMANDE

HOMME d'expérience sur ferme moderne sachant traire les vaches et conduire un tracteur (laboureur). Position à l'année. S'adresser à CASE 80, 515 Viger, Montréal.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE demandée pour l'année 1950-51. Prix payé \$800. Diplôme et références exigées. S'adresser à EDMOND BERNIER, secrétaire-trésorier, Ste-Georgette de Pontiac, Abitibi, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE de Ste-Germaine, Abitibi, demande institutrices diplômées. Salaires \$800 à \$900. Ecole du village occupée par des religieuses. S'adresser à Hilaire Boissé, sec.-trés., Boule, Abitibi-ouest.

INSTITUTRICES demandées pour 1950-51, salaire \$900. Diplômes et références exigées. Ecoles rurales. S'adresser à C. ST-GERMAIN, sec.-trés. Municipalité scolaire du Lac des Îles, Co. Labelle, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE de CHUTE ST-PHILIPPE, demande une institutrice diplômée. Salaire \$800. Belle école, vingtaine d'élèves. S'adresser à HENRI JOLICOEUR, sec.-trés. Chute St-Philippe, Co. Labelle, P.Q.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR FORD

TRACTEUR Ford et Camions 1950 à vendre — Livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Vercheres, P.Q.

WAGONS de ferme neufs "Otaco" tout acier, roues pour pneus 600 x 16 Timken Bearings — capacité 8000 lbs, \$110 sans pneus. S'adresser à ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

PELLE CHARGEUSE hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie, \$200 et plus. "SCRAPER" pour Ford et Ferguson, spécial \$75. Reversible \$85. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

CHAUDIERES trayeuses de toutes marques, Massey-Harris, International, De Laval, Perfection, Cockshutt \$35.00 complet ainsi que Choore Boy carrosse à \$75.00. OVIDE BROUILLET, L'Assomption, P.Q.

BATTEUSE Moody en acier comme neuve, sur roues d'acier avec souffleur et empoeur, à vendre en parfaite condition. GERARD GERVAIS, St-Isidore, Co. Laprairie, P.Q.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRET ENRG., 215, rue Dorchester, Québec, P.Q.

ON DEMANDE à acheter poules et gros poulets bien engraisés, spécialement des chapons. POSTE DE CLASSIFICATION. Abattage sur appointement. SALAISON ARSENAULT, 1061, rue de l'Eglise, Verdun, P.Q.

L'INSTITUT de MICROBIOLOGIE de l'Université de Montréal a besoin d'un certain nombre de mouffettes "Bêtes puantes" pour entreprendre des expériences. Il paiera jusqu'à nouvel ordre \$3.50 par animal apporté à sa ferme de LAVAL DES RAPIDES, 531, boulevard des Prairies, ou \$2.50 par animal expédié Collect à la même adresse. Pour renseignements complémentaires, prière de s'adresser au Dr L. POIRIER, 2980, rue Barclay, Montréal. Cette offre peut être retirée sans autre avis.

PHOTOGRAPHIES:

PHOTOS FINES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D., Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

SUPERBES agrandissements 8 x 10 gratuits donnés avec commandes de portraits, 3c chacun, plus maille, etc. Finition de films 25c. FRANCIS STORES REG'D, Hébertville, Qué.

AGRANDISSEMENT 5 x 7 gratuits avec commande de 35c. Impressions 3c chacune. Développement du film gratuit. Taxe et frais de poste en plus. STUDIO T. D., Boite L, Station E, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES Rock Barrées, Light Sussex et Hybrides, choisies spécialement pour la ponte, six mois, \$2.40 chacune, cinq mois \$2.00 chacune, plus frais de transport. Envoyez 10% avec la commande de suite. S'adresser à E.-A. MORIN, Saint-Camille, Co. Bellechasse, P.Q.

POUSSINS DE QUALITE A L'ANNEE. Augmentez vos profits en aviculture avec des poussins de la meilleure qualité du Couvoir Coopératif de Marieville. Races Hybrides N.H. X P.R.B. et L.S. & N.H. Durant l'été et l'automne délai de livraison de trois semaines. Poussins vendus TRANSPORT PAYE. Ecrivez pour informations et prix. COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE, Marieville, P.Q.

CAGES A VOLAILLES ET A DINDES A VENDRE — S'adresser pour prix à L. ALARY, 151 St-Charles, Ste-Thérèse de Blainville, Qué.

3,500 POULETTES Leghorns blanches et Light Sussex âgées de 3 à 6 mois, aussi 1200 poules Leghorn blanches d'un an. Couvoir Certifié "NOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P.Q.

PLUS de 1,000 poulettes Rock Barrées et Hybrides à vendre, âgées de 5 mois et plus, plusieurs en ponte. S'adresser à M. GERARD ASSELIN, St-Charles "Bellechasse", P.Q.

BELLES grosses poulettes Plymouth Rock Barrées nées le 3 mars, choisies pour la ponte, provenant d'un couvoir certifié. Elles pondent présentement. Prix \$2.10 chacune livrée à la gare St-Hilaire. FERME DES VALLEES, Paul-Emile Cordeau, St-Charles, Rivière Richelieu, P.Q.

POULETS à griller, poussins naissants, poussins et dindonneaux en croissance. Aussi poulettes de 12 semaines pour la ponte. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

REMEDES



PRISES PIDARD

Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LS GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Felicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux léopards patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

TERRES A VENDRE

A VENDRE: Terres, commerces, maisons. Demandez le catalogue gratuit R.A.R. ADMINISTRATION RURALE ENREGISTREE, Case Postale 279, Cowansville, Qué.

TERRE A VENDRE, 6 arpents par 40, grange neuve 45' x 100', maison 30' x 45', deux étages, cette terre peut garder 25 vaches; renseignements, s'adresser sur les lieux à: Alfred Bruneau, St-Henri, Comté Lévis (Rang Grille), Qué.

TERRE 112 arpents à St-Basile le Grand, située sur Rivière Richelieu, à vendre avec ou sans roulement. Lait envoyé à Montréal. Service régulier d'autobus, électricité, eau courante, animaux, toutes bâtisses en très bon état. Téléphone au printemps. Cause de vente: santé. S'adresser à JEOVAH BLAIN, St-Basile le Grand, Co. Chambly, P.Q.

TERRE de 90 arpents pour tout genre de culture, à vendre avec ou sans roulement et animaux. S'adresser à LOUIS RACETTE, St-Alexis, Co. Montcalm, P.Q.

TERRE 5 arpents de largeur par 30, 100 arpents en culture, 50 bois, située dans 7e rang, St-Cyrille, 8 milles Drummondville. Bonne maison, vacherie, porcherie, poulailler, tout en très bon ordre. Eau courante partout, électricité, téléphone, autobus passant à la porte à l'année. Pouvaient garder 20 vaches laitières. Prix \$5,500. Pour renseignements, s'adresser à ROBERT VERRIER, Sec. de l'U.C.C., St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P.Q.

TERRE A VENDRE

TERRE 320 arpents, 4 milles du village, belle érablière, 1800 chaudières aluminium, terre à bois 3 x 30, bonne maison, bâtiment, tout pour \$5,000. S'adresser à AIME JACQUES, St-Sylvestre, Co. Lotbinière, P.Q.

TERRE 160 arpents, eau courante, électricité, chemin entretenu l'hiver, lait expédié à Montréal, à vendre avec ou sans roulement. OMER PHARAND, Saint-André d'Argenteuil, P.Q.

La grève du rail...

(Suite de la page 5)

lesquels aucun accident n'est survenu à un passage à niveau au Canada...

DEBAT SUR LA COREE

Une fois réglé le problème du rail, les Chambres se sont mises à l'étude du problème international qui pose la guerre de Corée. Au cours du débat, le ministre des Affaires étrangères, M. Lester B. Pearson, a fait une importante déclaration qui résume l'attitude du Canada devant la situation internationale de l'heure: "Le Canada, a-t-il dit, n'a aucune confiance dans une "guerre préventive" ou dans une agression pour assurer la paix. Le gouvernement canadien refusera son appui à toute politique qui aurait pour but d'étendre le conflit de Corée. Les Canadiens feront leur part pour empêcher les agressions communistes, mais nos obligations envers les Nations-Unies ne comportent pas le rétablissement en Chine du régime de Tchiang Kai-chek, ni la défense de Formose. Nous voulons réduire les dangers d'une guerre mondiale, tout en étant prêts aux sacrifices de la guerre froide pour "payer le prix qui nous donnera la meilleure chance d'avoir la paix".

En juin dernier, le Parlement avait voté un budget de \$425 millions pour la défense du pays. Mais en face des développements survenus sur le plan international, cette somme devra être augmentée de \$140 à \$150 millions, d'ici la fin de l'année. C'est ce qu'a déclaré l'hon. Brook Claxton, ministre de la Défense, en donnant les détails du nouveau programme de défense. Le ministre a révélé que la brigade spéciale de Corée se composera de 6,775 hommes et de 3,000 réservistes. Il y a présentement 69,000 hommes sous les armes au Canada.

Au cours du débat sur la question de la Corée, trois députés canadiens-français, M. Léopold Langlois, libéral de Gaspé, M. Maurice Boisvert, libéral de Nicolet-Yamaska, et M. Léon Balcer, conservateur des Trois-Rivières, se sont prononcés en faveur de la politique d'intervention en Corée, tandis que trois autres, MM. Paul-Edmond Gagnon, indépendant de Chicoutimi, Raoul Poulin, indépendant de Beauce, et Henri Courtemanche, conservateur de Labelle, ont enregistré leur désapprobation entière, disant que cette politique mène à la conscription.

L'INFLATION

Le coût de la vie monte sans cesse. L'inflation, que l'on croyait arrêtée au début de l'année 1950 a repris sa course de plus belle au Canada comme dans presque tout le monde entier. Aussi le gouvernement a-t-il l'intention de prendre des mesures pour la combattre. Une section de l'opinion publique voudrait qu'Ottawa impose de nouveaux contrôles sur les prix et les salaires. A ce propos, l'hon. Saint-Laurent a dit que le fédéral ne songeait pas à intervenir de cette façon qui est réservée aux provinces en temps normal. Et il a annoncé, sans préciser, "certaines autres mesures" dont les experts achèvent l'étude et qui seront proposées au Parlement aussitôt que possible. Des rumeurs veulent que des changements soient apportés à l'impôt sur le revenu, de façon à réduire le pouvoir d'achat du contribuable et d'augmenter en même temps les revenus de l'Etat. Cela, dit-on, serait propre à enrayer la marche de l'inflation.

SESSION COURTE

Cette session d'urgence se terminerait à la fin de la semaine. Députés et sénateurs siègent trois fois par jour, y compris le samedi. Le premier ministre a demandé qu'on procède rapidement. D'ailleurs, a-t-il dit à ceux qui se proposaient de longs discours, "ce n'est pas la dernière fois que le Parlement se réunit".

La conférence de Québec pour l'amendement de la constitution canadienne aura lieu le 25 septembre.

Hommage à la...

(Suite de la page 1)

la vie. En retour, il a reçu l'empreinte de son milieu, etc.

L'hon. Gagnon exposa ensuite que le gouvernement entend bien la maintenir cette forteresse, et c'est la raison de l'aide qu'il donne aux cultivateurs par les services du crédit agricole, l'assistance aux coopératives, l'électrification rurale, la colonisation, etc. Il termine en disant que la coopération est pour la classe agricole une formule de salut. "Le syndicalisme de collaboration vaut mieux que le syndicalisme de revendication", dit-il.

M. Borne a dit que cette exposition marquera un événement saillant dans les annales, à cause de l'inauguration du nouveau Colisée, un superbe palais sportif aux lignes modernes et très bien conçu à l'intérieur. Sur le site du vieux Colisée incendié il y a deux ans, et dans les murs restés debout, on a érigé une nouvelle arène et une nouvelle estrade. L'édifice est devenu le "Palais de l'Agriculture". Désormais, le programme agricole de l'Exposition, jugements des concours, fête du Mérite agricole et du Mérite du défricheur, etc., se poursuivra librement sans être, comme autrefois, interrompu ou abrégé pour la présentation des grands spectacles.

Lundi, jour de la Fête du travail, on a jugé les chevaux canadiens, les bovins canadiens et Holstein, les légumes, fleurs et fruits, les volailles et les lapins. La journée du mardi était consacrée aux Jeunes agriculteurs et aux Cercles de fermiers. Et aujourd'hui, c'était la fête du Mérite agricole et du Mérite du défricheur. Les lauréats de ces deux concours se sont présentés pour recevoir leurs récompenses des mains du ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré, ministre de la Colonisation, et de l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation.

L'U. C. C. y a son étalage, tout à côté de celui de la J.A.C., dans le petit Palais de l'Agriculture, où sont aussi exposés les travaux d'arts domestiques, et les exhibits des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture. Des pancartes artistiques parlent de l'U.

L'opinion rurale

(Suite de la page 15)

jeune homme. Il est convenu qu'il le paiera le prix d'un homme ordinaire, et c'est un prix juste. Le jeune homme travaille huit jours, d'une heure de l'après-midi jusqu'à 10 h. 30 et 11 heures du soir. Le cultivateur appelle ça des demi-journées. Si l'on multiplie par deux, cela représente une journée complète de 19 heures pour un gain de \$3, un souper compris.

Voyons, cultivateurs, où est le prix juste dans cela? Est-ce le système D, ou une conscience professionnelle déformée? Combin il y en a de ce genre? Vous avez ces cultivateurs près des villes qui vendent bons prix et qui veulent avoir davantage et le grand nombre ne font pas partie de l'U.C.C. Ils veulent avoir et ne rien donner.

Vous tous qui comprenez, n'attendez pas qu'ils rentrent avec l'Evangile. On pourrait les appeler les employés de la dernière heure. Le système D, lorsqu'il n'est pas secondé par une conscience éclairée, juste, donne le résultat de l'égoïste. En coopération, vous l'avez compris, c'est la charité. Ils se sentent forts, ils croient bon de se passer de l'U.C.C.

Vous tous qui êtes le grand nombre, ne rentrez pas parce que vous considérez votre prochain comme un frère, et à un frère on pardonne et on lui aide avec charité, en conservant la justice. Collaborons à l'économie des cultivateurs. N'attendez pas des jours meilleurs, faites-les. C'est à vous, cultivateurs, que revient votre salut, et c'est par l'U.C.C. que vous le trouverez dans la COOPERATION bien comprise.

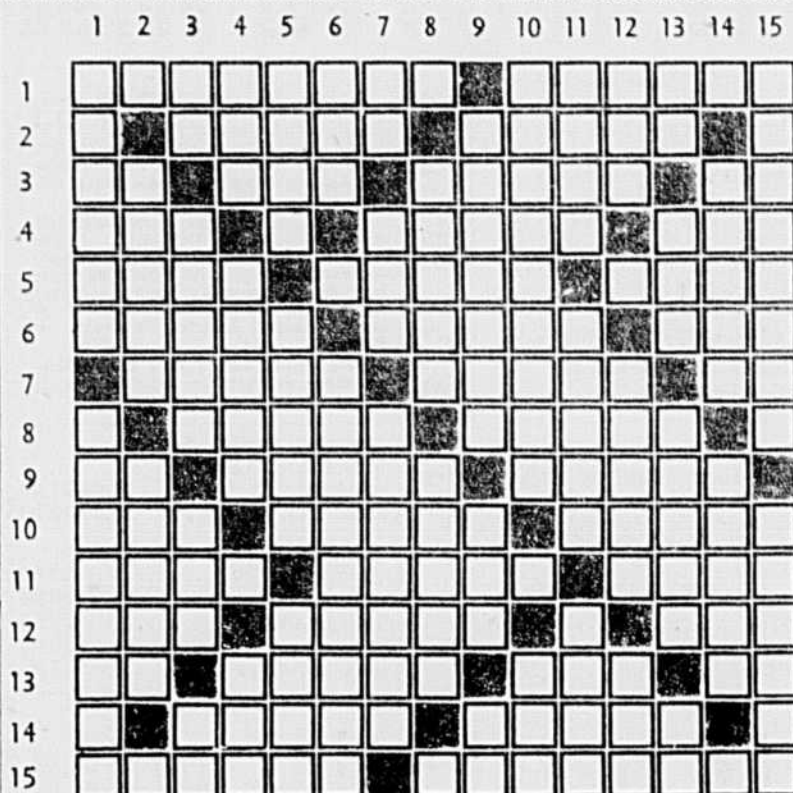
Bien à vous en coopération.

Gérard ROCHETTE (colon),
386, 13ème rue,
Québec, P.Q.

"S'ils étaient 100.000", article d'Armand Létourneau, paru dans La Terre de Chez Nous.

Brochure de Gérard Filion: "L'U.C.C.: Ce qu'elle est; ce qu'elle a fait; ce qu'elle fera".

C. C., ses services, ses effectifs et ses publications. On y distribue des imprimés propres à faire mieux connaître l'association professionnelle.

Les mots croisés de
"La Terre de Chez Nous"

HORIZONTALEMENT

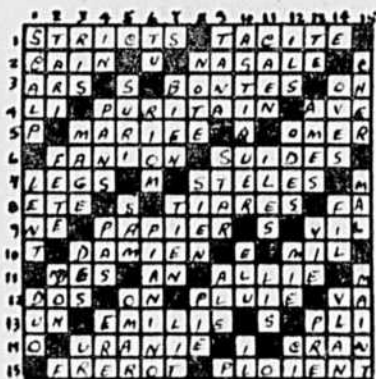
- 1—Faire des armes. — Genre de sangsues, des pays chauds.
- 2—V. forte d'Italie. — Cime.
- 3—Consonnes jumelles. — Pareil, semblable. — Tissue de lin. — Moi.
- 4—Grande étendue d'eau entourée de terres. — Pava de dalles. — Genre de confères.
- 5—Répétition distincte d'un son. — Petit tonnelet. — Femme d'un rajah.
- 6—Nom vulgaire du catarrhe pulmonaire. — Déposa une mise. — Article, plur.
- 7—Taille la tête d'un arbre. — Qui a rapport aux reins. — Conj. copulative.
- 8—Atteignit en mérite, en perfection. — Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
- 9—2e conj. — Qui n'a pas de pieds, de pattes. — Vente à l'enchère.
- 10—Fils de Jacob. — Pente d'un toit. — Poils durs et raides, qui croissent sur le corps du porc.
- 11—Syn. de "ajonc". — Habitations en bois particulières à divers peuples du nord de l'Europe et de l'Asie. — Masse de neige durcie, qui est à l'origine d'un glacier.
- 12—Pr. plur. — Appuies fortement. — Aride.
- 13—(2e conj.). — Excédée, rompue. — Marmite de cuisine. — Première note de la gamme ordinaire.
- 14—Danse la valse. — Arôme des viandes.
- 15—Large, bien ouverte. — Petits ciseaux à l'usage des orfèvres.

VERTICALEMENT

- 1—Prendre de vive force. — Vase en terre cuite.
- 2—Fillet en forme de poche. — Rendre un son enroué.
- 3—Cons. jumelle. — Action d'un objet qui tombe. — Art. contracté pour "de les". — Marche.
- 4—Genre de mammifères rongeurs. — Dernière lettre de l'alphabet grec. — Coupé jusqu'à la peau.

- 5—Lac d'Italie. — Lieu où s'arrêtent des troupes en marche. — Terme absolument opposé à un autre (fig.).
- 6—Mauvais, funeste. — Qui est rempli de louanges.
- 7—Art. espagnol. — Damnation. — Appuyée contre.
- 8—Mettre à sec. — Ile de l'Archipel (Grèce).
- 9—Magnifique amphithéâtre de Rome. — Monceau d'objets mis ensemble. — Interj. qui marque le dégoût.
- 10—Éclatante. — Eus la faculté, le moyen.
- 11—De l'autre côté. — Qui ne sont point gâtés. — La vie intime.
- 12—Saison. — Instruction publique ou particulière. — Comme cela.
- 13—Art. masc. — Instrument avec lequel on supplie en Orient. — Traits de plume. — Pron. pers. (2e pers.).
- 14—Creusée lentement. — Fils du frère ou de la sœur.
- 15—Ouvrier qui fait des meubles. — Réunion de personnes qui professent la même doctrine (plur.).

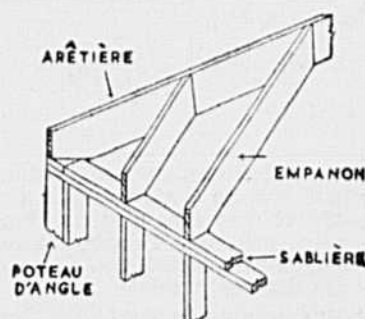
Solution du problème précédent



Votre habitation

Conseils au sujet des arêtiers

Certains toits se rapprochent d'une pyramide, ayant quatre pentes au lieu de deux, tel qu'on le voit dans la construction conventionnelle. Dans ce cas, il faut utiliser un arêtier lorsque deux pentes se rencontrent. L'arêtier est un chevron qui forme l'intersection d'un angle extérieur du toit et qui agit comme support pour les bouts de l'empannon. Les arêtiers peuvent avoir les mêmes dimensions qu'un chevron ordinaire.



s'ils sont courts et se réunissent à la poutre faîtière. D'autre part, lorsqu'ils sont longs ou lorsque l'arêtier a un support vertical en

dessous, les dimensions doivent être augmentées.

Si la portée est de plus de 12 pieds, l'arêtier doit être doublé sur la largeur. Les arêtiers doivent être cloués d'une façon parfaite aux sablières et à la poutre faîtière. Le revêtement de la toiture est réuni à l'arêtier. Les empannons sont plus courts que les chevrons ordinaires et ils s'étendent de la sablière à l'arêtier, tel qu'indiqué dans le croquis 1. L'espacement et la qualité du matériel doivent être les mêmes que pour les chevrons ordinaires. La planche de toit, consistant habituellement en du bois de construction d'un pouce, est sablière à l'arêtier, tel qu'indiqué clouée aux chevrons. Cette planche sert de base pour recevoir le matériel de finition de la toiture et pour renforcer la structure de la maison. La qualité du bois dépend habituellement du matériel disponible dans la localité, mais habituellement on utilise du bois mou. Tout planchéage de ce genre doit être bien séché et les planches doivent être clouées au moins deux fois à chaque chevron.

"Les Chansons de Paris"

Sous ce titre, on vous présente un fort bel album de 23 chansons modernes et "populaires" au Canada par la radio et les chanteurs bien connus Lise Roy et Jacques Normand.

L'album comprend les paroles complètes et l'accompagnement en musique pour piano dans le cas des 23 chansons. Quant à ces chansons elles-mêmes, on les reconnaîtra facilement par la seule énumération des titres:

MAITRE PIERRE
C'EST SI BON!
JOSEPH EST AU BRÉSIL
DANSE AVEC MOI
AVEC SON TRALALA
PAPA MAMA SAMBA
C'EST VOUS MON
SEUL AMOUR
MA MOME, MA
P'TITE MOME
MAIS QU'EST-CE QUE J'AI!
C'EST ÇA L'AMOUR
Valse Perdue
CONGO
LA CHANSON DE
VOS VINGT ANS
RUMBA DE LA PLUIE
QUE LE TEMPS ME DURE
DES MOTS D'AMOUR
FOLIES BERGERES
COMME UN CIEL D'ÉTÉ
MAMAN VOUS AIME
NOUS CHANTONS
BOLERO DE GRENADE
RIEN DANS LES MAINS.
RIEN DANS LES POCHES
SAIGON

C'est ce qu'il y a de plus à la page. Quelques-unes de ces chansons, à elles seules, avec leur accompagnement pour piano, valent tout l'album. Telle la jolie pièce "Maitre Pierre" qu'on fredonne aujourd'hui un peu partout. C'est un modèle de chansonnette à l'air enlevé et aux paroles d'un goût parfait.

Le bel album "Les Chansons de Paris", présentées par Lise Roy et Jacques Normand, se vend au prix de \$1.60, frais de poste compris. Les commandes C.O.D. et les timbres ne sont pas acceptés.

On écrit à

L'Agence Tout-Service

Case 16, STATION T,
Montréal, P.Q.

POUR LES ENFANTS DE
TOUT ÂGE...

— J'ai l'estomac dans les talons, disait un dîneur affamé en entrant dans un restaurant reconnu pour vendre de la viande de cheval.

— Et moi, répondit un client se levant de table, j'ai l'étalon dans l'estomac.

* * *

Deux orateurs se pichent :
— Messieurs, dit le premier, vous allez entendre ce soir une causerie sur les fous, faite par l'un des plus remarquables...

Sur ces mots, il s'arrête, le public est stupéfait, et il achève...

— ...l'un des plus remarquables orateurs de notre époque.

Vient le tour du conférencier :
— Messieurs, je vous prie de croire que je ne suis pas aussi fou que mon confrère...

Pause, salut amical au confrère qui l'avait si bien présenté. Il continue :

— ...que mon confrère a bien voulu le dire.

Êtes-vous FARCEUR?

Envoyez 10c pour catalogue de 50 pages de farces, trucs de magie, masques de caoutchouc, etc.

Collins Joke & Magic
Shop

375 rue Somerset O.,
Ottawa, Dépt 56

Marchands, demandez notre liste de prix de gros.



(Tous droits réservés. PRESSE-SERVICES, Canada).

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires habituels qui nous sont fournis, aujourd'hui, par M. Laval Lefebvre, du Service fédéral de l'industrie animale, à Montréal.

Lundi dernier, fête du Travail, le marché était fermé. Mardi matin, les arrivages comptaient 1,200 bêtes à cornes, 1,600 agneaux et moutons, 700 porcs et 1,900 veaux. Les prix établis hier ne peuvent se comparer à ceux qui ont été en vigueur quinze jours auparavant sur ce marché, avant la déclaration de la grève des cheminots. Il y avait très peu de bouvillons de choix. La majorité des offres était constituée par des vaches communes et moyennes. Un seul lot de bouvillons, avec quelques têtes de choix et quelques bonnes, a touché 30 cts. Les veaux étaient de qualité plutôt commune. Il s'en est vendu peu à 31 cents. De même les agneaux de qualité étaient rares. En résumé, la demande était très ordinaire, tandis que les arrivages étaient modérés.

Le problème du capital social

Le Comptoir avicole de Saint-Félix-de-Valois a transigé pour un million et demi de dollars au cours de son dernier exercice et déclaré un trop-perçu de plus de \$50,000. Ces résultats ont été révélés par M. Eugène Aubin, gérant, du Comptoir, et M. J.-M. Racine, lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 27 juillet dernier, à Saint-Félix. M. Joseph Gravel présidait cette réunion à laquelle assistaient environ 250 cultivateurs des paroisses environnantes, membres de cette coopérative. On remarquait aussi la présence de M. le curé Payette, de M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de l'D.C.C., et de M. Cuthbert Brousseau, agronome, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette. Presque tous les directeurs du Comptoir ont été réélus.

Le premier but de l'assemblée était d'examiner le bilan des opérations et en particulier le problème du capital social. Jusqu'à ce jour, pour financer cette entreprise, les membres ont déposé un capital social très peu considérable qu'il faudrait de toute nécessité augmenter. C'est un tour de force de monter une entreprise de cette envergure avec un capital initial de \$50 par membre. La discussion a été longue et animée, et les divergences de vues empêchèrent qu'une décision soit prise. M. Brousseau déclarait, à ce sujet, à notre représentant: "Cela indique nettement qu'il faut des groupements d'étude et de discussion qui se réunissent au moins quelques fois l'an, pour qu'à l'assemblée générale, les esprits étant mieux préparés, on procède plus rondement". Et il ajoutait les commentaires suivants: "Ensemble, on découvrirait maintes vérités essentielles. N'est-ce pas S. S. Pie XII qui demandait, le 15 novembre 1946 à la Fédération des cultivateurs italiens de mettre, eux-mêmes d'abord, dans leurs entreprises tout l'argent nécessaire, pour en assurer le titre de propriété, et de s'adresser ensuite aux institutions de crédit?"

"Toute la Lettre des Evêques sur 'Le problème rural', et particulièrement le paragraphe no 67 et les suivants, nous guideraient plus sûrement dans l'étude de nos problèmes."

"La dernière lettre de Nosh Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec sur 'Le problème ouvrier' est une mine inépuisable de principes et d'adaptation merveilleuse à nos problèmes actuels."

"Il est intéressant de signaler un fait récent, analogue à celui de St-Félix et qui a été réglé à la satisfaction de tous. Ouvrez La Terre de Chez Nous du 16 août dernier, et lisez le rapport de la Coopérative de Saint-Casimir, comté de Portneuf."

"L'assemblée générale avait consenti, par règlement, à porter la dénomination des parts sociales de cinquante à cent dollars. Les droits acquis des anciens membres sont toujours inaltérables. En vertu de l'article 5 (par. 7) de la loi régissant la coopération, le nouveau règlement n'engageait à rien les cent deux membres d'alors. On est en conséquence édifié de constater la spontanéité avec laquelle quatre-vingt-quatre de notre eux s'empres- sèrent de souscrire cette deuxième

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus	
A —	32.00
B1 —	31.60
B2 —	31.35
B3 —	31.00
C —	30.00
D —	29.75
Légers	30.10
Lourds	29.50
Extra-lourds	
(196 à 215 livres)	27.00
(216 livres et plus)	24.00
Blessés (à leur valeur)	
demi-castrats	25.50
Truies	21.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Veaux de lait	
Choix	30.00-31.00
Bons	29.00
Moyens	25.00-28.00

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 216 rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission membres du MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; M.-G. Donovan; Ryan & Bayne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauson; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le mardi, le 5 septembre 1950.

Communs, veaux de chaudière, veaux d'herbe	
	17.00-21.00
Veaux d'un an	
	15.00-16.00

Agneaux du printemps	
Lots mêlés	27.00
Classés et bons	28.00
Quelques-uns	28.50
Moyens	26.00
Vieux moutons	8.00-13.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 30 août

Inclusivement

POULETS ABATTUS

(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	50c-53c
A de lait	49c-52c
B	38c-41c
C	28c-30c

(De 4 à 5 livres)

Spécial de lait	45c-48c
A de lait	44c-47c
B	32c-37c
C	23c-25c

(De 3 à 4 livres)

Spécial de lait	37c-41c
A de lait	36c-41c
B	29c-35c
C	20c

CHAPONS

(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	52c-54c
A de lait	51c-53c

POULETS A GRILLER

(1 1/2 à 2 1/2 livres)

Spécial de lait	39c-44c
A de lait	38c-43c
B	30c-37c
C	18c-22c

POULES ABATTUES

(au-dessus de 5 livres)

Spécial	40c
A	38c-39c
B	36c-37c
C	22c-26c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	38c
A	36c
B	34c
C	19c-25c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	28c-30c
C	10c-24c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

5 livres et plus, de bonne qualité	30c-34c
5 livres et plus, de qualité médiocre	29c-30c
4 à 5 livres, selon la qualité	27c-32c
Leghorns selon la qualité et le poids	25c-28c

Poulets

De 6 livres et plus	38c-40c
De 5 à 6 livres	34c-37c
De 4 à 5 livres	31c-35c
De 3 à 4 livres, selon la qualité	27c-33c
Chapons, 6 lbs et plus	36c-42c

Poulets de grill

De 2 à 3 livres, selon la qualité	28c-35c
-----------------------------------	---------

Autres

Vieux coqs	15c-18c
------------	---------

Vaches

Choix (type à boucherie)	23.00
Bonnes	21.00-22.50
Moyennes	18.00-20.50
Communes	16.00-18.00
Très communes	12.00-15.50

Taures

Choix	—
Bonnes	—
Moyennes	22.00-26.00
Communes	15.00-21.00

Taureaux

Choix (type à boucherie)	24.00
Bons	22.00-23.00
Moyens	19.00-21.00
Communs	15.00-18.50

Bouvillons

Choix	30.00
Bons	29.00-29.50
Moyens	25.00-28.50
Communs	20.00-24.00

OEUFS

Semaine finissant le 30 août inclusivement

Prix de gros

(caisses gratuites)

A-Gros	53 1/2 c-54c
Moyens	51c-52 1/2 c
Poulettes	37c
B	39c
C	29c-30c

Prix de gros

(caisses retournées)

A-Gros	48c-51c
Moyens	46c-48c
Poulettes	32c-33c
B	34c-35c
C	24c-26c

Prix de gros aux détaillants

(en vrac)

A-Gros	51c-59c
Moyens	50c-56c
Poulettes	39c-44c
B	40c-43c
C	31c-35c

Prix de détail aux consommateurs

(en cartons d'une douzaine)

A-Gros	59c-65c
Moyens	58c-64c
Poulettes	46c-52c
B	45c-49c
C	36c-44c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés

mardi, 5 septembre 1950

A-Gros	54c-55c
A-Moyens	50c-51c
Poulettes	36c-37c
B	38c-40c
C	31c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, vendredi, le 1er septembre 1950

POMMES — Duchesse, belles, \$1. à \$1.25; "C", \$0.50; Melba, belles, \$2. à \$2.50; "C", \$1.; Wealthy et Lobo, "C", \$2.; Wolf River, \$1.75 à \$2 le min.	FEVES — Jaunes et vertes, \$1. à \$1.25 pour 20 liv.
AUBERGINES — \$2. le minot.	LAITUE — \$1. le cageot; frisée, \$0.40 à \$0.50 la douz.
BETTERAVES — \$0.20 à \$0.25 la douzaine; \$0.60 à \$0.65 pour 50 livres.	MELONS — Oka, \$4. le cageot.
BLE D'INDE — \$0.15 à \$0.20 la douzaine.	NAVETS — \$0.30 à \$0.35 la douzaine; \$0.60 à \$0.75 pour 50 livres.
BROCOLI — \$0.90 à \$1. la douzaine de paquets.	OIGNONS — Rouges et blancs, \$0.35 à \$0.40; printemps, \$0.25 la douzaine; jaunes, \$1.50 à \$1.75; rouges, \$2. pour 50 livres; blancs à marinades, \$0.50 pour 5 livres.
CAROTTES — \$0.20 la douzaine; \$0.60 à \$0.65 pour 50 livres.	PATATES — \$1.10 à \$1.15; terre noire, \$0.75 à \$0.90 pour 75 livres.
CELERI — Gros, \$0.75 à \$1.; moyen, \$0.50 à \$0.60; petit, \$0.25 à \$0.30 la douzaine.	PERSIL — \$0.25; à racines, \$0.30 à \$0.35 la douzaine de paquets.
CHICOREE et SCAROLE — \$1.50 le cageot.	PEPPER SQUASH — \$1.50 le minot.
CHOUX — \$0.40 à \$0.50 la douzaine; rouge et Savoy, \$1.; Bruxelles, \$3. pour 32 pintes; chinois, \$1.25 la douzaine.	PIMENT — Vert doux, \$1.; tomate, \$4. à \$5. le minot; fort, \$0.75 à \$1. pour 6 pintes.
CHOUX-FLEURS — \$0.75 à \$0.90, quelques-uns, \$1.; moyens, \$0.50 à \$0.60 la douzaine.	PANAIS — \$2.25 à \$2.50 le minot.
CONCOMBRES — \$0.75 à \$1.25 le minot suivant la grosseur.	POIREAUX — \$0.30 à \$0.40; petits, \$0.25 la douz.
COURGES — \$0.75; hubbard, \$1.50 la douzaine.	RADIS — \$0.20 à \$0.25 la douzaine de paquets.
EPINARDS — \$0.65 à \$0.75 le minot.	SALSFIS — \$1. la douzaine.

tranche de capital à laquelle ils n'étaient pas astreints.

Voilà un fait qui parle de lui-même, d'ajouter M. Brousseau.

"M. l'abbé Mousseau a recommandé l'étude en groupe sous le signe de l'association professionnelle. Les invités d'ici et de là ont constaté une fois de plus que les troupes élevées ne règlent pas tous les problèmes de la Coopérative. Celle-ci n'est-elle pas une association de personnes doublée d'une entreprise commune? Si l'entreprise a besoin de capitaux et

d'usagers, les personnes ont besoin de justice et de charité sociale, de loyauté et d'un sens aigu du bien commun, pour que l'entreprise se développe normalement et demeure sur des bases solides.

"Au Comptoir de Saint-Félix, les techniques sont merveilleuses, mais le social aurait besoin d'orientation. C'est une immense pyramide. Si on veut qu'elle tienne en place et qu'elle s'élève droite et fière, il faut la garder assise sur un large carré d'études et de rencontres, mais non sur la pointe instable de l'unique assemblée générale annuelle.

"Les parents qui ne se voient qu'une fois les douze mois pour ne parler et ne penser qu'argent, ou bien ne s'aiment pas, ou bien cultivent un égoïsme collectif pire que le capitalisme véreux. Il n'y aura jamais de cela à Saint-Félix à la condition, toutefois, de se voir plus souvent dans des rencontres amicales et de discuter, charitablement, de tous les problèmes sur la base du bien commun. Voilà notre souhait ardent et sincère."

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 30 août 1950

Le marché des oeufs a fait preuve de stabilité accompagnée d'une tendance au raffermissement. Le prix des A-gros a même monté d'un cent en dépit d'une forte résistance des acheteurs qui n'estiment pas que la demande de consommation commande de hausse. Les arrivages courants restent faibles, mais la demande n'est que passable et suffit à peine à absorber toutes les réceptions. Les détaillants s'approvisionnent en majorité aux dépens d'oeufs huilés de réserve, qui se vendent bien.

Le marché des volailles abattues est toujours ferme. Les réceptions sont légères et l'on doit en faire venir de l'Ontario pour combler le déficit. Il n'y a donc aucun excédent à entreposer car les ventes aux détaillants se maintiennent excellentes et tous les stocks sont utilisés pour faire face aux besoins immédiats.

Les livraisons de volailles vivantes sont peu abondantes et les ventes très actives. Les poulets de grill sont encore trop peu nombreux pour fournir la demande. Le marché reste ferme.

La production de beurre en juillet

Le bureau provincial des statistiques vient de publier son rapport mensuel révisé sur la production et l'entreposage des principaux produits laitiers dans la province au cours du mois de juillet dernier.

Voici les chiffres donnés:

PRODUCTION

Beurre de beurrierie	
000 lb.	% sur 1949
Juillet 1950	12,739
Juillet 1949	13,674
Juin 1950	14,668
Jan-Jui 1950	48,093
Jan-jui 1949	51,058
Jan-jui 1948	51,793

Fromage Cheddar	
000 lb.	% sur 1949
Juillet 1950	3,951
Juillet 1949	4,658
Juin 1950	4,245
Jan-jui 1950	10,633
Jan-jui 1949	11,679
Jan-jui 1948	7,883

STOCKS EN ENTREPOTS

1950	
1er juil.	1er août
Beurre de beurrierie	
Entrepôts	
10,544	15,592
Fabriques	2,786
Total	13,330
1949	
1er juil.	1er août
Beurre de beurrierie	
Entrepôts	
18,980	18,519
Fabriques	1,730
Total	20,719

Les prix du beurre à Montréal tels que cotés sur la bourse canadienne des denrées, pour un produit de première qualité, montraient pour cette période une moyenne de 53 1/4 cents la livre comparativement à 58 cents l'an dernier pour le même mois. Le prix du fromage domestique était de 28 cents la livre comparativement à 31 1/4 cents l'an dernier.

CRIBLURES...

(Suite de la page 3)

cune économie, et 38 pour cent seulement avaient épargné \$475 en moyenne. Quatre ou cinq cents dollars, c'est peu quand on sait qu'il faut aujourd'hui au minimum dix fois autant pour songer à s'établir tant bien que mal sur une terre.

Pourquoi n'y aurait-il pas dans les écoles rurales, à l'occasion de la prochaine souscription de la Société Canadienne d'Etablissement Rural, une manifestation spéciale à la portée des tout jeunes pour glorifier la vocation agricole et prêcher la vertu de l'épargne?

G.-N. FORTIN

Le congrès de l'U.C.C....

(Suite de la page 1)

tion. Il mentionne la vigueur de la "montée" de la Fédération du Saguenay, dont témoigne le rapport des activités. Il rappelle qu'il n'y a pas à défendre que des intérêts matériels. Il expose quelques faits qui montrent bien en quel danger sont déjà nos intérêts moraux et sociaux. Si la question de la hausse de la cotisation suffisait à nuire notablement au recrutement des membres de l'U.C.C., il faudrait bien comprendre, dit-il, que le matérialisme est en train de nous pourrir et que le communisme est à la veille de nous dominer.

M. Audette évoque le travail déjà accompli par le Comité d'établissement rural — à peine formé pourtant — de la Fédération du Saguenay. Vos problèmes urgents le sont, dit-il, en fonction de l'établissement. Il parle avec une conviction proportionnée à la connaissance qu'il en a des bienfaits des chantiers coopératifs, qui sont si propres à contribuer à la solution du problème de l'établissement.

Au cours de son allocution, M. Audette mentionne encore cette puissance des meneurs du mal qui est notre propre faiblesse. Il affirme l'utilité des séances d'étude. Jamais un habitant qui a compris n'a refusé d'être membre de l'U.C.C. ou de sa coopérative.

Enfin, il fait allusion aux "magiques abattoirs" qu'ont construits les cultivateurs de cette région. Les habitants du Lac-Saint-Jean, dit-il, sont de ces types rares qui voient clair et qui vont où ils veulent. Soyez assurés, ajoute-t-il, qu'à la Confédération de l'U.C.C., on vous admire et on vous remercie.

UN FORUM

M. Joseph-Henri Desbiens, chef du Service de l'Etablissement rural de la Fédération du Saguenay, fait la lecture du rapport du Comité du même nom. Suit un forum auquel participent d'abord M. l'aumônier de la Fédération, M. Camuel Audette et M. Joseph-Henri Desbiens.

INVITES DE L'ONTARIO-NORD

Dix invités de l'Ontario-Nord, dont quatre prêtres, avaient accompagné, à Saint-Ambroise, à l'occasion de ce congrès, S. E. Mgr Landry, évêque de Hearst; Mgr Gascon, curé de Chapleau, MM. les abbés Joseph Payette, curé de Val-Rita et missionnaire-colonisateur du diocèse de Hearst, Pierre Grenier, curé de Hearst, et Achille Cournoyer, curé de Cochrane; MM. Henri-L. Lacroix, secrétaire du Comité d'établissement rural du secteur de Cochrane, Ed. et Ulysse Tremblay, cultivateurs de Harty, Alexandre Lacroix, cultivateur de Moonbeam, Napoléon Villeneuve, cultivateur de Fauquier, et R. Portelance, agroomme provincial de Hearst.

L'après-midi, plusieurs de ces visiteurs adressèrent la parole aux congressistes. Dès les premiers mots, un climat de franche cordialité s'établit à la faveur duquel questions et renseignements se donnèrent libre cours.

M. l'abbé Payette, missionnaire-colonisateur, rapporte d'abord le récit que lui a fait un agent de colonisation du C.P.R. de la façon dont cette compagnie a imaginé, vers 1933, de faire venir des colons européens afin d'utiliser l'argent qui dormait dans ses coffres. M. l'abbé Payette suggère que nous utilisions à notre tour l'argent qui est dans nos caisses populaires afin d'aider les nôtres à s'établir.

M. Portelance, agronome, fait une description des sols de l'Ontario-Nord. Il répond à plusieurs questions ayant trait aux sols, au climat, au marché, aux chemins. On retient de son exposé que rien ne manque à l'Ontario-Nord, si ce n'est la population.

M. Lacroix, cultivateur, énumère les prix qu'il obtient pour ses produits.

M. l'abbé Payette explique pourquoi cette région de l'Ontario-Nord a besoin de renfort: "Nous sommes en pleine transition: le bois étant entamé, nous devons nous occuper de l'agriculture, nous avons besoin de vrais cultivateurs".

M. l'abbé Grenier, curé de la cathédrale de Hearst, explique en peu de mots le système scolaire de l'Ontario-Nord.

M. Lacroix, secrétaire du Comité d'établissement rural de Cochrane, montre que ce secteur est la porte d'entrée en Ontario des cultivateurs du Québec.

M. l'abbé Cournoyer, curé de

Cochrane, constate enfin avec joie combien nous sommes attachés à la foi de nos ancêtres, avec quelle attention nous nous tournons vers le clocher et vers l'école. A la suite de M. l'abbé Grenier, il nous assure que ni la religion catholique, ni la langue française ne sont menacées en Ontario-Nord.

Chacun des sujets traités par ces invités donne lieu à des demandes de renseignements avidement écoutés et intelligemment exposés.

M. C.-E. COUTURE

Invité à prendre la parole, M. C.-E. Couture, président de la Société canadienne d'Etablissement rural se contenta de résumer la situation en termes lapidaires. Tandis que 10 millions d'acres de terre sont occupés dans le Québec, 15 millions restent à prendre en Ontario; tandis que les cultivateurs de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean ont besoin d'espace, ceux de l'Ontario ont besoin de compagnons d'oeuvre.

LES RESOLUTIONS

A la fin de l'après-midi, les résolutions à émettre sont lues et discutées. A la demande des congressistes, trois résolutions s'ajoutent à celles qui ont déjà été lues: la première a trait à la tenue conjointe des congrès de l'U.C.C. et de l'U.C.F.; la deuxième, à la demande de la loi des conventions collectives; et la troisième, à l'étude par la Confédération de l'U.C.C. de la possibilité de protéger ses assurés contre certains dangers d'ordre météorologique.

M. L'ABBE HENRI TREMBLAY

Cette série de discussions se termine par une allocution de M. le curé de Saint-Ambroise qui est un éloge de l'étude et une invitation à l'action.

LA SOIREE

La soirée réservait aux congressistes des moments d'un intérêt particulièrement inoubliable. Deux évêques — LL. EE. NN. SS. Georges Landry, évêque de Hearst, et Georges Melançon, évêque de Chicoutimi — devaient successivement adresser la parole. Ils furent présentés par M. l'aumônier de la Fédération de l'U.C.C. qui invita les personnes présentes à écouter avec une parfaite docilité leurs paroles. L'église de Saint-Ambroise était mieux remplie à ce moment qu'elle ne l'avait été à aucun autre moment de la journée. Même les cultivateurs venus avec leurs épouses des extrémités de la région n'avaient pu se résoudre à s'en retourner avant d'avoir entendu ces chefs de l'Eglise. Plusieurs personnes des paroisses environnantes étaient accourues au dernier moment.

M. l'abbé Payette, missionnaire-colonisateur du diocèse de Hearst, reprenant la parole du Seigneur: "Peuplez la surface de la terre", lança un ultime appel à la population québécoise. Il ouvrit une saisissante perspective sur l'oeuvre que nous devons poursuivre et accomplir.

M. l'abbé Cournoyer, curé de Cochrane, demeurant dans cette ligne de pensée, prononça des paroles vibrantes à l'éloge de la population de Saguenay-Lac-Saint-Jean et exprima l'espoir d'accueillir bientôt "quelques miettes de la table de Mgr Melançon". Avec autant de verve qu'avait fait M. l'abbé Payette, il invita chaleureusement cette population à venir accomplir quelque chose pour l'oeuvre de l'Eglise et pour l'oeuvre de Dieu.

Mgr LANDRY

Mgr Landry remercie d'abord Mgr Melançon de la cordialité de son accueil. Il rappelle que tous deux sont d'ascendance acadienne et fils de cultivateurs. Tous deux, ils ont connu les durs travaux de la terre. Il évoque brièvement l'histoire du peuple acadien, qui est frère du peuple canadien. Son Excellence entretient ensuite son auditoire du bonheur de la vie agricole: "Je trouve ici des visages ensoleillés, des gens heureux, dit-il, parce qu'ils ont une occupation divine. Mgr Landry souligne le rôle de chef que joue le prêtre dans la vie des peuples acadien et canadien. Il rappelle la grandeur de l'apostolat auquel le Christ a convié aussi les laïques: "N'ayez donc pas peur de couvrir la terre, dit-il, puisque vous le pouvez".

Mgr l'Evêque de Hearst expose sommairement la situation de son diocèse. Nous n'avons besoin de rien, dit-il, si ce n'est de population. Les conditions y étant très favorables à l'établissement, vous y auriez sûrement moins de peine

que n'en ont eu vos ancêtres en venant au Lac-Saint-Jean. Mgr Landry termine sa trop brève causerie par un mot de remerciement.

Ce serait trahir les cultivateurs du diocèse de Chicoutimi de ne pas mentionner les nombreux témoignages de religieuse admiration dont je les avais entendus toute la journée entourer le nom de Mgr Landry, et qui devaient se prolonger et se multiplier encore à la suite de cette allocution.

Mgr MELANÇON

Mgr Melançon explique sa propre origine terrienne et l'intérêt qu'il porte à la classe agricole. Il assure de son appui les associations telles que l'U.C.C. Le réveil de la population rurale est on ne peut plus opportun en cette époque d'industrialisation. Si la population agricole diminue en nombre, elle doit croître en qualité et développer ses vertus propres, qui sont d'ailleurs nécessaires à l'équilibre du pays. Son Excellence tient à rassurer M. le curé de Cochrane: "Ce ne sont pas les miettes de notre table, dit-il, qui iront chez vous, ce sera cette élite même à la formation de laquelle la Fédération de l'U.C.C. a tant contribué. Ayant ouvert une parenthèse sur la tristesse des villes, Mgr Melançon évoque les jours de la fondation de l'U.C.C., à laquelle il a assisté. Il parle ensuite des bienfaits des cercles d'étude qui permettent aux cultivateurs, dit-il, de participer plus activement à leurs associations. Le dévouement ne suffit pas à faire un bon cultivateur. Mgr Melançon loue l'initiative qu'a eue M. l'abbé Angers, directeur de l'Ecole moyenne d'agriculture de Chicoutimi, d'inviter les jeunes filles à cette école. Il insiste sur le besoin qu'éprouvent les uns des autres les membres d'une même famille. Cultivateurs, ne traitez pas vos fils comme des étrangers — consultez-les.

Mgr Landry avait jusqu'à Rome la réputation de s'intéresser aux choses coopératives. C'est pourquoi, explique Mgr Melançon, le St-Esprit a soufflé au St-Père l'idée de lui confier le diocèse de Hearst. Mgr l'Evêque de Chicoutimi remercie un à un les invités de l'Ontario-Nord.

Il recommande aux Institutions de tenter de vivre en harmonie. Il rappelle aux cultivateurs que c'est leur devoir à tous d'être des membres actifs et éclairés de l'U.C.C., comme c'est celui de l'U.C.C. d'être digne de leur estime. Enfin, Mgr Melançon remercie M. le curé de Saint-Ambroise de l'hospitalité qu'il a accordée à l'U.C.C., remercie et loue Messieurs les curés de son diocèse et M. l'aumônier de la Fédération de l'U.C.C. Il invite les congressistes à conserver pur leur idéal surnaturel et à cultiver en eux-mêmes les vertus chrétiennes.

HYMNE ET BENEDICTION

M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C., demande au nom des congressistes la bénédiction de NN. SS. les évêques présents. Cette double bénédiction est aussitôt accordée. Et le congrès prend fin avec le chant "O Canada".

Votre profession...

(Suite de la page 7)

Ignace rendre compte de leur mandat. C'est à vous de juger du travail accompli et de tracer le travail de l'année qui commence. Voilà ce que déclarait le président de la Fédération, M. Félix Bélanger, en souhaitant la bienvenue aux congressistes.

M. THEO. BERNIER

Prenant la parole immédiatement après le président de la Fédération de Québec-Est, M. Théophile Bernier, président du syndicat de Cap St-Ignace, félicita d'une façon particulière les jeunes d'être venus en si bon nombre assister à ce congrès. "Je félicite aussi les vieux, dit-il, qui ont su faire confiance aux jeunes et qui les ont nommés directeurs de plusieurs syndicats. Nous avons actuellement dans un bon nombre de nos syndicats des bureaux de direction composés de jeunes qui sont encore tout frais et dispos pour lutter et des vieux qui ne peuvent peut-être pas consacrer leur temps à l'association professionnelle, mais qui sont des lumières vivantes pour les jeunes et savent les faire profiter de leur expérience de plusieurs années. C'est là une précieuse coopération que nous aimerions voir s'établir dans tous nos syndicats.

M. Bernier continua en disant:

"Vous êtes les chefs de l'U.C.C. pour toute la journée. Nous désirons que vous traciez un programme d'action pour toute l'année. Ce programme sera suivi le plus fidèlement possible par vos directeurs que vous nommerez à la fin de la réunion."

M. le secrétaire de la Fédération donna ensuite lecture du rapport du dernier congrès ainsi que le rapport financier qui furent adoptés à l'unanimité. M. Léopold Larivée, propagandiste de la Fédération, donna le rapport des activités de l'année pour ce qui a trait à la propagande. "Nous comptons depuis le mois de décembre dix nouveaux syndicats. Au cours de l'année, les directeurs de la Fédération et le propagandiste ont tenu dans les différentes paroisses de la Fédération cent cinquante assemblées. Le poste C.H.G.B. a mis à la disposition de la Fédération un programme hebdomadaire de une demi-heure pour permettre de faire connaître l'association professionnelle".

RESOLUTIONS

On passa ensuite à l'étude des résolutions reçues des différents syndicats paroissiaux. Cette étude a permis aux délégués de faire une révision générale de la situation de l'agriculture. Presque tous les congressistes prirent part activement à la discussion. M. Léopold Larivée fut chargé par le président, M. Félix Bélanger, de lire les résolutions aux congressistes et de diriger la discussion. Il serait trop long de fournir ici en détails tout ce qui a été dit au cours de la discussion, nous nous contenterons d'énumérer les principales résolutions approuvées par les congressistes. On en trouvera un résumé dans une colonne voisine.

M. LEOPOLD PAQUIN

M. Léopold Paquin, directeur du Service de la propagande, se dit heureux d'avoir été choisi pour représenter le bureau central à l'assemblée générale de la Fédération. Il commence d'abord par remercier les dirigeants de la Fédération du travail accompli au cours de l'année.

Le rapport d'activités présenté au début de la journée, dit-il, prouve que vos directeurs n'ont pas ménagé leur peine et leurs sacrifices pour travailler à l'avancement de l'association professionnelle dans la Fédération. Il félicite les nouveaux directeurs élus et se dit certain qu'ils feront tout en leur possible pour répandre dans leur secteur respectif l'association professionnelle.

M. Paquin continue en insistant de façon particulière sur le rôle des directeurs des syndicats paroissiaux. Vous êtes, dit-il, les responsables dans chacune de vos paroisses de la bonne marche de votre syndicat. C'est pourquoi vous devez vous faire un devoir de vous documenter plus que tout autre sur l'association professionnelle. Vous avez à votre disposition un bulletin mensuel, "Le Guide", qui vous apporte chaque mois les renseignements nécessaires pour la tenue de vos réunions. Il est absolument indispensable que chaque directeur reçoive ce bulletin.

Vous devez vous faire dans chacune de vos paroisses les propagandistes et les défenseurs de l'U.C.C. Un directeur de syndicat ne devrait jamais permettre qu'on critique l'U.C.C. devant lui. Pour cela, il faut qu'on soit bien ren-

seigné pour pouvoir la défendre quand le besoin s'en fait sentir.

Il faut à l'U.C.C., au cours de l'année qui commence, 50,000 membres. Ces membres seront recrutés par le dévouement et la propagande des directeurs de syndicats.

M. Paquin termine son allocution en félicitant les congressistes d'avoir assisté en si grand nombre au congrès et d'y avoir mis un très grand esprit et du travail. Il se dit assuré que si l'on sait faire preuve du même esprit pendant toute l'année, le nombre de membres augmentera certainement dans la Fédération.

CONCLUSION

M. l'abbé Léopold Plante, aumônier de la Fédération, invita tous les congressistes à mettre en pratique les enseignements reçus au cours de la journée. Chaque membre doit se faire un devoir de mettre au courant des délibérations de la journée les cultivateurs de la paroisse qui n'ont pu assister au congrès. Soyez des propagandistes acharnés de l'U.C.C. Le congrès portera des fruits en autant que chaque délégué rapportera dans sa paroisse des convictions solides et qu'il se fera un devoir de les transmettre à ses concitoyens.

Billet...

(Suite de la page 2)

de porcs pour les gens de Québec, Montréal, Toronto ou même Londres que pour ses propres besoins et ceux de sa famille. Il les soigne comme s'il s'agissait de ses enfants, et parfois mieux...

Qu'une grève survienne, comme celle des chemins de fer, que les prix s'effondrent soudainement ou simplement que les marchés se fassent plus rares, et voilà tout le système faussé. Deux bons bras ne parviennent plus à nourrir la maison, pourtant moins peuplée que celle d'autrefois.

C'est, dit-on, la rançon du progrès. Pris dans l'engrenage, il n'y a plus moyen d'en sortir. Il faut s'en accommoder sous peine de crever de faim. N'empêche que si le XXe siècle comporte ses grandeurs, il a aussi ses misères.

Pierre LE BASQUE.

On est bien mis

dans un

COMPLET



Synonyme de durée et de qualité

Une fabrication de chez nous

Elz. Fortier, Ltée

117, rue Saint-Dominique, Québec

POURQUOI NE SERIEZ-VOUS PAS DES NOTRES !

Notre Service de l'Assurance vous offre les avantages suivants :—

1° Un choix des meilleures Compagnies. 2° Des taux de primes basés sur l'expérience. 3° Des contrats rédigés suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré. 4° Un règlement équitable et rapide au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

SEUL... vous êtes isolé,

ENSEMBLE... nous sommes une force.

Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul,

Montréal, Qué.



Un groupe de jeunes et de moins jeunes photographié au cours du congrès d'établissement rural de l'U.C.C. tenu le 21 août dernier à Sainte-Anastasia. Ce congrès groupait quelque 300 personnes venues de plusieurs paroisses de la fédération de Québec-Ouest. On remarque dans le groupe M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C., M. l'abbé F.-X. Jean, président de la Fédération des Sociétés de Colonisation, le R.P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C., M. le chanoine Boulet, curé de Plessisville, qui fit le sermon de circonstance à la messe d'ouverture, M. C.-E. Couture, du service de la colonisation aux Chemins de fer nationaux, et autres.

Reboisement sur la ferme

D'après le dernier recensement décennal, environ 80% des fermes de la province de Québec comprennent une partie agricole et une partie forestière. Il y aurait donc à peu près une ferme sur cinq qui n'aurait pas son propre boisé.

Plusieurs de ces fermes entièrement en culture trouveraient avantage à se créer par plantation, soit une terre à bois pour fournir à la ferme les bois dont elle a besoin, soit une érablière pour obtenir une récolte-argent au printemps, déclare M. Hermel Fournier, ingénieur forestier, chef de la division de St-Hyacinthe du bureau de Renseignements forestiers.

Ici, c'est un propriétaire qui ne peut réussir, faute d'une main-d'œuvre suffisante, à bien cultiver tous les champs de son vaste établissement. Une correction de l'aménagement de la ferme s'impose alors pour faire disparaître ce manque d'équilibre entre le travail et la main-d'œuvre. Le reboisement d'une quinzaine d'arpents contribuerait à réduire le travail au cours de l'été pour l'augmenter plus tard au cours de l'hiver. En plus, un tel reboisement permettrait un jour à la ferme de trouver chez elle les bois dont elle a besoin et de jouir des bienfaits que la forêt procure au point de vue régime des eaux, régularisation du climat et conservation des sols.

Là, c'est une ferme grevée de champs impropres à donner des récoltes herbagères ou fourragères faisant au moins leurs frais. En remettant à la production forestière, par la plantation d'essences de valeur, ces terrains impropres à l'agriculture, le propriétaire renforcerait sensiblement l'économie de sa ferme.

Ailleurs enfin, ce sont des parcelles de terrain mises à mal par l'érosion ou encore des abords de sources qui réclament un visage forestier. On sait que la forêt, grâce à sa couverture morte et à la bonne structure de son sol, favorise la pénétration de l'eau dans le sol. De ce fait, elle diminue le ruissellement, contribuant ainsi à réduire les dangers d'érosion et à rendre les sources plus fortes, plus durables.

Nous sommes convaincu, ajoute M. Fournier, que tous les fermiers progressifs et propriétaires d'une ferme actuellement sans bois sur laquelle le reboisement s'impose pour une raison ou une autre, voudront, d'ici quelques années, enrichir leur établissement de plantations forestières. Si d'aucuns se trouvent encore hésitants devant la croissance relativement lente des arbres, la montée de reboisements prometteurs sur des fermes du voisinage ne saurait tarder à leur faire vaincre leur hésitation.

Prévenez l'infection

Ayez un mouchoir à votre portée quand vous toussiez, éternuez ou crachez. Cela contribuera beaucoup à arrêter la contagion de l'infection, parce que beaucoup de maladies se transmettent par la bouche et le nez.

Un congrès d'établissement à Ste-Anastasia

Environ 300 personnes présentes à ce congrès — Allocutions de MM. Samuel Audette, C.-E. Couture, du R. P. Lacasse et de M. l'abbé F.-X. Jean — Messe et sermon en l'église paroissiale

A la demande de plusieurs cultivateurs, la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest avait organisé, pour le 21 août dernier, un grand congrès d'établissement.

Les conférenciers invités étaient: M. le chanoine Boulet, curé de Plessisville, qui fit le sermon, M. C.-E. Couture, président de la Société canadienne d'établissement rural, M. l'abbé F.-X. Jean, président de la Fédération des Sociétés de Colonisation de la province, M. S. Audette, vice-président général de l'U.C.C. et directeur du service forestier de l'U.C.C., ainsi que le R. P. Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C.

MESSE ET SERMON

Le congrès débuta à 9 h. par une messe. M. le chanoine Boulet fit le sermon. En agriculture, dit l'orateur sacré, on doit mettre Dieu partout. Cessons de travailler en pensant toujours à ce que ça peut rapporter. Pensons d'abord à Dieu et après on récoltera plus.

M. le chanoine conseilla aussi aux cultivateurs ainsi qu'à leurs épouses de donner de l'instruction à leurs enfants pour les orienter dans la vie. N'envoyez pas fils et filles dans les villes où ils se perdent.

LA SEANCE

A la salle paroissiale, M. C. E. Couture ouvrit le congrès par une conférence que les personnes présentes n'oublieront pas de sitôt.

Les quelque 300 personnes apprécièrent au plus haut point M. Couture. On doit à tout prix établir nos fils sur des fermes, sans quoi le peuple canadien-français mourra comme peuple, dit-il. Les parents doivent s'occuper davantage de leurs enfants, beaucoup plus que du roulement de la ferme. A l'heure actuelle, c'est le contraire qui se produit. On s'occupe du roulement, du tracteur, et ensuite des enfants.

M. Couture dit ensuite que la situation de l'agriculture dans la province et dans le pays n'est pas aussi solide que dans le passé. Nous ne sommes actuellement que 18% dans le pays, et si on continue ainsi, dans 20 ans nous ne serons que

7%. Dans ce temps-là, nous manquerons de prêtres, nos paroisses seront abandonnées.

M. SAMUEL AUDETTE

Dans l'après-midi, M. Samuel Audette adressa quelques mots. Il expliqua ce qu'on entend de nos jours par colonisation. Il y a quatre manières d'établir nos fils sur des terres. La première et la plus naturelle est d'établir un fils comme successeur au père. La seconde est celle de l'établissement au proche, c'est-à-dire l'établissement sur des terres abandonnées ou à vendre dans les paroisses ouvertes. Il y a aussi l'établissement en pays de colonisation, comme en Abitibi. Enfin, il y a l'établissement au loin, c'est-à-dire dans l'Ouest ou dans le nord de l'Ontario. Après ce court exposé, M. Audette et M. Couture dirigèrent un forum.

M. L'ABBE F.-X. JEAN

M. l'abbé Jean dit à son tour que le problème de l'agriculture c'est un problème d'amour, mais surtout de connaissances. Il faut connaître la terre, il faut l'aimer. Il faut rendre beau tout ce qui entoure le voisinage des bâtisses. Ainsi les jeunes prendront goût à l'agriculture et voudront rester sur des fermes.

LE R. P. LACASSE

Le R. P. Lacasse démontra que le problème de l'établissement regarde la profession, c'est-à-dire l'ensemble des cultivateurs, mais aussi les paroisses rurales. Aussi, c'est pour cela, que c'est un devoir très grave pour l'U.C.C. de s'occuper du problème. Le père ajoute que quelques évêques jugent que c'est le problème numéro un auquel doit s'attacher l'U.C.C.

Mais c'est aussi un problème paroissial. L'aumônier général adjoint invite tous les cultivateurs au cours de l'automne et de l'hiver à étudier le problème de l'établissement dans les équipes d'étude. Il recommande de faire une petite enquête dans nos paroisses pour avoir des chiffres exacts et pour pouvoir remédier au problème.

M. C. E. COUTURE

M. Couture revint dire quelques mots de la société dont il est le président: la Société canadienne d'établissement rural. C'est une société fondée pour travailler à l'agrandissement de l'agriculture et voir aussi à sauver nos jeunes de l'exode vers les villes.

Cette société est approuvée par nos évêques et tous les véritables Canadiens français sont appelés à souscrire généreusement à la souscription organisée pour le 14 septembre.

M. le Curé Paré, de Ste-Anastasia, remercia les conférenciers. "J'ai beaucoup appris aujourd'hui, dit-il, et je voudrais bien que tous mes paroissiens aient assisté à cette journée.

Catalogue de plomberie

GRATIS

CATALOGUE de plomberie disponible immédiatement: baignoires, lavabos, toilettes, éviers, réservoirs sceptiques, drains, tuyaux d'acier, pompes électriques, raccords, etc., MAIN PLUMBING & HEATING SUPPLIES CO., 1059T boul. St-Laurent, Montréal.

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny

Tél.: 318 W-4



POUR TOUS LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" DE GONNEVILLE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment:

- 1—Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de tole gaufree d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'œuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE.
- 2—Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la tole de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'œuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.
- 3—L'épaisseur de la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous, une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter!



Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui. BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE! Rappelez-vous que le fameux revêtement ALGO-BRIQUE donne à votre maison et à vos dépendances le fini et la durée de la brique. Toutes les couleurs en stock avec joint blanc ou noir. Aussi les papiers à couvertures, bardeaux d'asphalte, planches murales, peinture et vitre, etc.

"ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER"

A.-L. Gonneville, Charette, comté Saint-Maurice, P.Q. Envoyez-moi détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom

Adresse

Suis intéressé dans

A.L. GONNEVILLE
DEPT. T. CHARETTE, CTÉ, ST. MAURICE